



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 07077765 5







LETTRES HISTORIQUES
ET DOGMATIQUES
SUR LES
JUBILÉ S
ET LES
INDULGENCES

à l'occasion du Jubilé Universel célébré à
Rome par Benoît XIV l'an MDCCL &
étendu à tout le Monde Catholique-
Romain en MDCCLI.

P A R
CHARLES CHAIS.
TOME TROISIÈME.



Se Vend

A LA HAYE,
Chez JEAN SWART,
M D C C L I.

Avec Approbation des Eglises.

NEW-YORK

NEW-YORK
FEB 15
1811

PROX VOR
1000

SOMMAIRE

DES

LETTRÉS

Contenües dans la Troisième Partie.

LETTRE VINGT- SEPTIÈME.

- I. **H**istoire des *Indulgences* depuis le commencement du XVI^e Siècle jusqu'à la levée du Concile de Trente. II. Papes qui siégèrent au commencement de ce Siècle. Alexandre VI. III. Pie III & Jules II. IV. Léon X. Son faste, ses *Indulgences*. V. Il assigne une partie de leur provenu à la Princesse Cibo sa sœur. VI. Caractère d'Arcimboldi employé à en recueillir les déniers. VII. Et de Tetzels choisi pour les prêcher en Allemagne. VIII. Formule des pouvoirs & des absolutions des Subdélégués d'Arcimboldi. Traduction d'une Copie Authentique de ces deux sortes de pièces dont l'original a été trouvé à Driel. Formulaire d'Absolution plénière après la Confession. IX. Reflexions sur ces deux pièces, & sur l'indigne trafic que Léon X faisoit des *Indulgences* par ses Quêteurs. X. Extorsions d'Arcimboldi dans le Nord, & de Tetzels en Allemagne. XI. Et de Samson en Suisse. XII. Excès & dé-

IV S O M M A I R E

bauches des Quêteurs. XIII. Soulèvement général contr'eux. Zwingle & Luther les attaquent. * Apologie des motifs qui y poussèrent ce dernier. XIV. Zwingle, Luther, & Calvin en s'élevant contre les *Indulgences* ont suivi les traces d'une nuée de fidèles serviteurs de Dieu qui les avoient précédés. XV. Il n'y avoit qu'un cri dans l'Eglise contre les *Indulgences* au commencement du XVI^e Siècle. XVI. Témoignage de Charles du Moulin. XVII. Passage d'Estienne Pasquier. XVIII. Déposition de trois Cordeliers; savoir 1^o. de Maillard. XIX. 2^o. de Ménot. XX. & 3^o. de Thomas. XXI. Avanture rapportée par Musculus. XXII. Démarches de Luther, & comment la dispute sur les *Indulgences* occasionne la Réformation. XXIII. Violences de Léon X, & sa mort. XXIV. Adrien VI lui succède. Caractère de ce Pape, ses aveux, ses desirs, sa mort. XXV. Conduite de Clément VII son Successeur. XXVI. Paul III consent à un Concile, le convoque en divers lieux, & le fait ouvrir à Trente le 25 Dec. 1545. XXVII. Prélude des dispositions de ce Concile & du Pape, marqué dans une nouvelle publication des *Indulgences plénieres*, offertes à ceux qui prieroient pour le succès de cette Assemblée. XXVIII. La suite répond à ces commencemens. *Pag.* 691.

LETTRE

DES LETTRES V

LETTRE VINGT- HUITIÈME.

I. Ignorance de la plupart des Cath. Rom. sur l'énorme corruption de leur Eglise dans la distribution des *Indulgences*. II. Le Concile de Trente abolit enfin les Quêteurs, mais à regret. III. Décret du Concile à ce sujet. IV. Réflexions sur ce Décret. V. On met la question des *Indulgences* sur le tapis, dans la dernière session du Concile. Partage des sentimens sur cette matière. VI. Décret du Concile sur les *Indulgences*. VII. Critique de ce Décret. 1°. il ne définit pas les *Indulgences*, ou suppose sur leur nature ce qui est en question; 2°. il est équivoque dans ce qu'il déclare que l'Eglise à usé, dès les premiers tems, du droit de donner des *Indulgences*; 3°. de même dans ce qu'il ajoute, que l'Antiquité en a jugé l'usage très-salutaire; 4°. par conséquent l'Anathème qu'il fulmine contre ceux qui les croient inutiles, porte en l'air; 5°. ce qu'il ajoute sur la modération dans l'usage des *Indulgences*, n'est pas applicable aux *Indulgences* modernes, qu'il falloit abolir; 6°. ce qu'il dit touchant les abus des *Indulgences*, est trop vague, trop ambigu; 7°. en ne condamnant que les profits criminels dans la distribution des *Indulgences*, il suppose indirectement qu'on peut en faire un profit légitime, & laisse une porte ouverte à leur vénalité; 8°. il prend des mesures peu conven-

VI S O M M A I R E

bles pour en réformer les autres abus , & laisse par-là entrevoir que ce n'étoit pas son intention de les réformer. VII. Ainsi tout ce que le Concile de Trente a fait par rapport aux *Indulgences*, c'est d'en abolir la grossière vénalité; tout le reste il le déguise aux yeux des peuples. IX. Indigne manœuvre de la Cour de Rome dans toute cette affaire. X. Depuis le Concile de Trente, elle a dans le cours d'un Siècle plutôt multiplié que réformé les *Indulgences*. Grains bénits & *Indulgence* singulière apportés en France par le Cardinal du Perron. XI. *Indulgences* nombreuses accordées à diverses Confrairies. XII. Enfin au bout de 115 ans la Congrégation des *Indulgences* porte un Décret qui en abolit plusieurs. XIII. Origine & nature de la Congrégation des *Indulgences*. Décret de cette Congrégation du 7 Mars 1678. XIV. Remarques sur cette pièce. 1°. Elle justifie nos plaintes contre l'abus des *Indulgences* depuis le Concile de Trente; 2°. On y voit à l'œil que ces abus étoient communs en Italie; 3°. Qu'on s'est très-peu pressé d'y remédier; 4°. La Congrégation qualifie d'une manière trop vague les *Indulgences* qu'elle improuve; 5°. elle rend les autres suspectes sans les abolir; 6°. à l'exception toute fois d'un trop grand nombre qu'elle canonise. XV. Et voilà tous les fruits du Concile de Trente jusqu'à nos jours sur cette matière importante. Pag. 741.

L E T T R E

DES LETTRES VIJ

LETTRE VINGT- NEUVIÈME.

- I. Le Concile de Trente a achevé de faire des *Indulgences* un établissement aussi absurde qu'il est dangereux. II. Cinq abus notables dans l'usage que l'Eglise Romaine en fait actuellement. III. Premier abus; leur nombre exorbitant. *Indulgence* de l'Araignée. *Indulgences* nombreuses à Paris même. IV. Second abus. *Indulgences* attachées aux plus chétives conditions. *Indulgence* acquise à Rome depuis peu par un Gentilhomme Anglois de la Religion Réformée. Forme de cette *Indulgence*. Reflexions à ce sujet. V. *Indulgences* plénières. VI. Troisième abus. Efficace assignée aux *Indulgences* pour les âmes du Purgatoire. Autels privilégiés; leur origine; le but qu'on s'y est proposé &c. Ils furent inconnus jusqu'à la fin du XVI^e Siècle. Le Cardinal de Granvelles en obtint un en 1581 pour sa famille à perpétuité. VII. Quatrième abus. Profit qui revient des *Indulgences* aux Papes, & au Clergé. Les Papes se sont ménagé le Privilège d'en retablir la vénalité. La Bulle de la Croisade se vend toujours, en gros, & ses *Indulgences* en détail. Aux Autels privilégiés se vendent aussi les *Indulgences*. Vénalité des Sacremens dans l'Eglise Romaine. Comment les *Indulgences*, sans être à la rigueur Vénales, augmentent réellement les revenus du Clergé à titre d'au-

VIII S O M M A I R E

mônes. Quelques fois les Evêques taxent le plus bas prix qu'on peut en donner à ce titre. Mandement de l'illustre Fénélon cité en preuve. Les *Indulgences* enrichissent les Moines. Trait d'un Livre de Me. d'Aunoy. Les *Jubilés* valent beaucoup à la Ville de Rome. VIII. Cinquième abus des *Indulgences*. Les Papes s'en servent pour donner plus de rélief à leur dignité. Clément XI accorde la Croisade à Philippe V & à Charles III en même tems. Les Papes donnent des *Indulgences* à leur couronnement. Ils en donnent même à leurs Audiences. Relation de cette Cérémonie. IX Rome ne s'est donc réformée en rien, ou en très-peu de choses depuis un Siècle, dans l'usage des *Indulgences*. X. Tout y favorise encore la superstition. XI. Le *Jubilé* y est toujours annoncé comme l'entière remission des péchés. C'est tromper le peuple, & démentir l'Ecriture, qui n'attache sous l'Evangile la remission des péchés à aucun tems ni à aucun lieu particulier. XII. Superstition dans les conditions exigées pour gagner le *Jubilé*. XIII. Superstition dans les Processions, sur-tout dans celles où la manie des Flagellations est continuée. XIV. Superstition dans les prières requises pour gagner le *Jubilé*. XV. Constatation dans l'objet de ces prières, l'extirpation des hérésies & la tranquillité du peuple Chrétien. XVI. Les Catholiques-Romains des Provinces-Unies

DES LETTRES IX

Unies ne prient point pour l'extirpation des Hérésies. Leur sagesse dans cette rencontre assortit leur favorable situation sous des Souverains tolérans. XVII. Les *Indulgences* & le *Jubilé* ouvrent la porte au relâchement; 1°. par des promesses vagues d'une entière remission; 2°. par des cérémonies qui donnent au cœur occasion de se flatter follement; 3°. par des dispenses qui favorisent directement le crime. Bulle de la Croisade. Bulle de Compensation; 4°. par des Concessions qui le facilitent. Choix libre d'un Confesseur. Pouvoirs de ce Confesseur. XVIII. Aveu d'un Concile & d'un Docteur célèbre sur ces odieux fruits des *Indulgences*. Pag. 793.

LETTRE TRENTIÈME.

- I. Artifices des Papes pour éluder toute réformation effective, particulièrement sur l'article des *Indulgences*. II. Rome ne pouvoit pas, au jugement de Benoît XIV, rétablir la sévère Discipline du III. & du IV^e Siècle. III. d'un autre côté elle ne veut pas rétablir les choses sur le pied qu'elles étoient dans les tems Apostoliques. IV. Et néanmoins sa doctrine & sa pratique au sujet des *Indulgences* portent visiblement sur des Dogmes capitalement erronés. V. Premier Fondement des *Jubilés* & des *Indulgences*, c'est le Dogme des Satisfac-

S O M M A I R E

tions humaines. VI. Daillé & d'autres l'ont invinciblement refuté. VII. Le Purgatoire, lieu des peines temporelles à souffrir après la mort, n'est qu'une chimère. VIII. Les Satisfactions humaines pour achever d'expier le péché dans cette vie sont insoutenables. IX. Juste idée des châtimens que Dieu inflige ici-bas aux Fidèles. X. Réponse à une objection tirée de Coloss. I, 24. XI. Autre objection prise de Daniel IV, 27. refutée. XII. Second Fondement des *Jubilés* & des *Indulgences*, c'est que l'Eglise a le pouvoir de remettre aux pénitens les peines temporelles nécessaires pour achever l'expiation de leurs péchés. XIII. Trois remarques sur cette prétension: (1) Le droit de pardonner la peine temporelle, ne suit pas de la promesse de Jesus-Christ Matth. XVI, 19, prise même au sens que l'Eglise Romaine y attache; (2) si ce droit résulteroit de cette promesse, les Prêtres devroient avoir le privilège de donner des *Indulgences* aussi bien que les Evêques; (3) pas un mot dans la promesse de Jesus-Christ qui favorise l'efficacité des *Indulgences* pour les morts. XIV. Troisième Fondement des *Jubilés* & des *Indulgences*, le Trésor spirituel de l'Eglise. XV. Ce Trésor prétendu n'est qu'une chimère, dont la supposition extravagante est injurieuse à Jesus-Christ &c. XVI. Quatrième fondement des *Jubilés* & des *In-*

DES LETTRES XI:

Indulgences, le pouvoir qu'ont les Papes & les Evêques de puiser dans ce Trésor & d'en distribuer les richesses. XVII. Absurdité de cette supposition. XVIII. Les Théologiens de l'Eglise Romaine défendent de les examiner curieusement, & renvoient au jugement de Dieu ceux qui leur demandent des éclaircissements sur ces matières. XIX. Ainsi les pénitens de leur Communion ne peuvent avoir aucune certitude de participer aux richesses du Trésor de l'Eglise. XX. Il est impossible de satisfaire aux ordres de Benoît XIV, en refusant d'instruire les gens curieux sur ces matières. XXI. On le peut bien, quand il s'agit de ces Fidèles qui, comme la célèbre Agnès, n'ont pas besoin des mérites surabondans de Jesus-Christ & des Saints. XXII. Mais ce n'est pas une chose faisable, que de renvoyer de la sorte au jugement de Dieu des pénitens moins sanctifiés que cette Agnès. XXIII. Et l'on ne contenteroit que des imbecilles, en leur répondant, que c'est en vertu de la communion des Saints qu'on participe aux richesses du Trésor de l'Eglise. XXIV. Conclusion. Idée qu'on doit se faire du *Jubilé* & des *Indulgences* de l'Eglise Romaine. XXV. Principes des Réformés sur la remission & les moyens d'y avoir part. XXVI. Leur éréance sur les satisfactions dues à l'Eglise pour les péchés publics & scandaleux. XXVII.

RI-

XI SOMMAIRE DES LETTRES.

Rigueur & *Indulgence* dont ils usent envers eux selon l'exigence des cas.

XXVIII. Sagesse de cette Discipline.

XXIX. Vœux de l'Auteur, pour qu'elles soient observées dans toute la Chrétienté d'une manière assortie aux loix du pur Évangile.

Pag. 876.



LET-

LETTRÉS HISTORIQUES

E T

DOGMATIQUES

Sur les Jubilés & les Indulgences

D E

L'EGLISE ROMAINE,

à l'occasion du Jubilé Universel célébré par Benoît XIV. l'an
M D C C L.

LETTRE VINGT-SEPTIÈME.

MONSIEUR,

I. ((☼☼☼)) Ous voici donc enfin , *Histoire*
☼ N ☼ heureusement arrivez *des Indul-*
☼ ☼ au moment critique dans *gences de-*
☼ ☼ l'histoire des Indulgen- *puis le*
ces. Ce qui se passa alors, a été *commence-*
si souvent décrit, & par des plu- *ment du*
mes si habiles, qu'il me siéroit *XV^e Siè-*
très mal, de vouloir de mon chef *cle jusqu'à*
en entreprendre le détail. Plus les *la levée du*
faits sont connus, mieux ils ont été *Concile de*
présentés dans leur vrai jour avec *Trente.*
Tome III. A a a les

les couleurs convenables, & plus vous devez trouver bon que je me resserre en les indiquant.

*Papes qui
siégèrent
au com-
mence-
ment de
ce Siècle.
Alexan-
dre VI.*

II. A l'entrée du XVI Siècle on trouve sur le Siège Papal Alexandre VI. Son caractère vous est connu. Je vous ai dit l'odieux commerce qu'il fit de ses Indulgences, sur tout de celles qu'il publia sous le prétexte ordinaire d'une Croisade contre les Turcs *, prétexte qui auroit dû naturellement révolter toute l'Europe contre lui, puis qu'il est de fait, qu'en 1494 il avoit envoyé une Ambassade à Bajazet II, pour lui proposer de s'allier avec lui & avec Alphonse Roi de Naples, contre Charles VIII Roi de France **.

*Pie III &
Jules II.*

III. Pie III qui succéda à Alexandre ne siégea que vingt un jour. Il fut remplacé par Jules II que ses guerres, la ligue de Cambrai, & les excommunications qu'il lança contre diverses Puissances rendirent si célèbre; & qui, après avoir été suspendu par le Concile de Pise, donna occasion à la fameuse Médaille

* Lettre XI. §. 4. pag. 216.

** Mem. de Commines Tbm. V. p. 469.

daille que Louis XII fit frapper ,
 avec cette legende remarquable *J'en-*
terminerai ou Je ferai périr le nom de
Babylonne *. Ce Pape superbe ,
 voulant égaler la magnificence de
 Salomon , projetta de bâtir dans Ro-
 me à l'honneur de St. Pierre une
 Eglise dont la beauté & la somptuo-
 sité surpassât tout ce qu'on avoit vu
 jusqu'alors dans le monde. Mais
 pour executer ce grand projet , Jules
 n'avoit pas les richesses de Salo-
 mon. Il falut donc recourir aux
 expédiens , & afin d'attirer à Ro-
 me l'or & l'argent nécessaire , „ il
 „ commença par mettre en œuvre
 „ les Indulgences plénières , qu'il
 „ accorda à pleines mains , à tous
 „ ceux qui donneroient ou légue-
 „ roient quelque chose pour four-
 „ nir aux fraix de ce bâtiment. Il
 „ fit plus ; ce premier moyen ne
 „ produisant pas suffisamment , il
 „ en imagina un second. Par une
 „ Constitution donnée en 1509 , il
 „ Statua que tous les legs pies qui
 „ seroient fait à des corps inhabiles
 „ à

* Thuan, *Hist.*, Lib. I. pag. 7. Edit.
 Francof.

„ à les recueillir, & ceux que les
 „ héritiers n'auroient pas acquités
 „ seroient employés à la fabrique de
 „ St. Pierre. Il institua un Tribu-
 „ nal à Rome dont les Ministres
 „ furent chargés du soin de faire
 „ construire cette Eglise, & en
 „ même tems de faire valoir dans
 „ tout le monde Catholique, par
 „ le moyen de leurs Commissaires-
 „ les expédiens inventez pour se pro-
 „ curer de l'argent". Telle est l'ori-
 „ gine du *Tribunal pour la fabrique de St.
 Pierre*, qui occasionna dans la suite
 tant de vexations, particulièrement
 dans le Royaume de Naples, comme
 l'a fait voir Mr. Giannone dans son
 excellente Histoire de ce Royaume*.

Léon X.
 Son faste,
 ses indul-
 gences.

IV. Léon X, marchant sur les tra-
 ces de son prédécesseur, confirma
 ses arrangemens, augmenta les pri-
 vilèges du nouveau Tribunal & en
 1516 ** prit le double prétexte de
 pousser le bâtiment de l'Eglise de
 St.

* Giannone *Histoire Civile du Royaume de Naples*, Tom. IV. pag. 187. &c. Voy. aussi Card. de Luca. *Relat. Cur. Rom. disc. XX. N^o. 26.*

** Cette Bulle fut publiée en 1516. Les Brefs en avoient été expédiés, selon Pallavicin, dès l'an 1514.

LES JUBILÉ'S, &c.

St. Pierre & de faire une Croix
contre les Turcs, pour publier
Indulgences les plus étendues,
faveur de tous les Fidèles qui s'em-
presseroient d'y contribuer. Je dis
que Léon prit ce double prétexte,
parce qu'en effet son grand but étoit
de rétablir ses finances, qu'il avoit
épuisées par des largesses excessives
faites à ses Parens, à ses Courti-
sans, aux gens de lettres; & qu'il
continuoit d'épuiser dans un faste
dont la magnificence & la profusion
ne peuvent se décrire. Le Moine
Langius, contemporain de Léon, en
parle sans détour sur ce pied-là dans
sa Chronique de Ceitz. „ On s'est
„ mis, dit-il, très nonchalamment
„ à pousser l'édifice de la Basilique
„ St. Pierre. L'Ouvrage n'avance
„ point, & la chose n'est pas bien
„ surprenante, car le bruit court,
„ que les pierres, que l'on y taille
„ pendant le jour, se portent la nuit
„ en secret au vaste Palais de Me-
„ dicis qu'on est actuellement à bâ-
„ tir; & pour l'argent que l'on col-
„ lecte, ce n'est pas à la fabrique
„ de S. Pierre, ni contre les Infidè-
„ les qu'on l'emploie, mais entre

„ les favoris du Pape & les Cardinaux qu'on le distribue ” *. On assure que ce fut le Cardinal Pucci, alors Grand-Pénitencier, qui conseilla à Léon de recourir aux Indulgences, pour raccommo-der ses affaires, remplir ses coffres, & fournir à ses dépenses **. Si ce que dit Guicciardin est vrai, que ce Pape avoit dissipé en moins de rien les trésors de Jules & dépensé cent mille ducats le jour de son couronnement ***, il lui falloit certainement des

* *Nililo facius tentè & segniter capsum opus progreditur. Nec mirum, cum lapides fecti in die, noctu, ut dicitur, ad Palatium grande Florentinorum, de Medicis dictum, quod nunc construitur, clam deferantur; & ipsa pecunia collecta, non in usum fabricæ, non contra Infideles, sed inter amicos Papa Cardinalesque distribuatur.* Paul. Langius Chron. Civiciz. pag. 897. apud Struv. Script. Germ. Tom. I. p. 1281.

** Fra Paolo Sarpi *Hist. du Conc. de Trente* Liv. I. pag. 13. §. VI. Notez que selon la remarque du Père le Courayer, ce savant & judicieux traducteur & commentateur de l'Histoire du Concile de Trente, c'est sur l'autorité de Guicciardin, de Sleidan & de M. de Thou que Fra Paolo a avancé ce fait.

*** Guicciardin. *Liv. II. fol. 326. Voy. aussi* Paul Jov. *vit. Leon X. lib. 3. p. 158.*

des reffources extraordinaires pour
se remettre.

V. Auffi les Indulgences plénie- *Il assigne*
res qu'il publia étoient-elles bien *une partie*
propres à produire cet effet dans un *de leur* *provenu à*
tems, où tout plioit sous le joug de *la Prin-*
Rome, & où la docile crédulité des *casse Cibo*
sa Saur.
peuples égaloit leur ignorance. Je
vous dirai dans le moment quelles
en furent les conditions & les pro-
messes; mais auparavant il ne faut
pas que j'omette que dans l'attente
certaine du succès de ces Indulgen-
ces, Léon avoit assigné d'avance une
partie de leur provenu à diverses
personnes, & le reste à la Chambre
Apostolique. „ Dans ce partage il
„ fit don, de tout ce qui devoit re-
„ venir de la Saxe & de toute cet-
„ te partie de l'Allemagne qui va
„ de-là jusqu'à la Mer, à Magdelai-
„ ne sa sœur, femme de Frances-
„ chetto Cibo fils naturel d'Inno-
„ cent VIII, qui, en faveur de ce
„ mariage, l'avoit fait Cardinal à
„ l'âge de quatorze ans, & avoit
„ donné entrée par-là aux gran-
„ deurs Ecclésiastiques dans la mai-
„ son de Medicis. Magdelaine, pour
„ tirer le plus qu'elle pouvoit du

„ don de son frère , chargea du
 „ soin de faire prêcher les Indul-
 „ gences & d'en recevoir le pro-
 „ duit pour elle ”, l'homme du mon-
 de le plus propre à s'acquitter d'une
 pareille commission selon les vûes de
 son avarice *.

*Caractère
 d'Arcim-
 boldi em-
 ployé à en-
 recueillir
 les dé-
 niere.*

VI. C'étoit Jean Ange Arcimboldi Gentilhomme Milanois. D'un caractère aisé, souple , plein de politesse, complaisant, il ne montrait de passion que dans l'application qu'il faisoit paroître d'amasser de l'argent **. Le Pape, qui le connoissoit, lui donna la commission de répandre ses Indulgences non seulement en Saxe , mais en Dannemarc, en Suède , sur le Rhin , en Suisse , dans le Comté de Bourgogne & ailleurs ***. Il alla en personne & comme Légat du St. Siège en Suède & en

* Fra Paolo *ibid.* pag. 15. Maimbourg *Hist. du Luther.* Liv. I. Tom. I. pag. 11, 8c. Edit. de Paris 1680.

** Vertot *Revol. de Suède* Tom. I. pag. 52 Edit. d'Amst.

*** Seckendorff. *Comment. de Luther.* Lib. I. Sec. 6. §. 6. pag. 14. Edit. Lips. 1694.

LES JUBILÉ'S, &c. 699
 en Dannemarc, où il joua un très-grand rôle par ses intrigues, ses fourberies, & les sommes immenses qu'il amassa *. Ailleurs il agit par des gens qui avoient pris de lui à l'enchère le droit de publier l'Indulgence & d'en ramasser le profit. Ces Quêteurs répondirent si bien aux vues d'Arcimboldi que sa faveur s'en accrut. En 1525 il fut fait Evêque de Novare & de-là il passa ensuite à l'Archevêché de Milan **.

VII. Celui qu'il eut pour Vicai-^{Et de Tetzel choisi pour les prêcher en Allemagne.}re ou Sous-Commissaire, en Saxe & en quelques autres endroits se rendit célèbre dans cet emploi. Ce fut Jean Tetzel Dominicain, homme d'un très-indigne caractère. Son Ordre avoit été chargé par Albert de Brandebourg Archevêque de Mayence, de prêcher les Indulgences dont ce Prélat étoit un des plus zélés fauteurs ***.

VIII. On a trouvé en diverses ^{Formule des Pouvirs & de des Absc.}Eglises des exemplaires originaux

* Vertot *ib.* pag. 58-74.

** Le P. le Courayer *ib.* pag. 15. not. 25.

*** Durand *Histoire du XVI. Siècle Tom. I. pag. 318.*

*lusions des
Subdélé-
gués d'Ar-
cimboldi,*

de la Formule d'absolution que Tetzel donnoit, ou qu'il faisoit donner au Fidèles qui achetoient les Indulgences, après s'être confessés *. Tous ceux qu'Arcimboldi autorisoit dans ce ministère étoient munis d'un semblable Formulaire d'absolution. Le Magistrat de Bois-le-Duc fit imprimer en 1664 à la suite du Livre des Taxes, une copie authentique de ce Formulaire & de l'Acte d'autorisation, donnés l'un & l'autre par Arcimboldi en faveur de Barthold de Dusseldorp, dattés de Heusden petite ville de Gueldres à une lieue d'Arnhem le 6. Avril 1516 & signés de Jacob Dockenspoel en qualité de Commissaire. L'Original de ces deux pièces fut trouvé à Driel **. Quoiqu'elles soient un peu longues je me fais un devoir de vous en donner la traduction, d'autant plus que

* *Vid. Hopfeneri Saxon. Evang. p. 121. apud Seckendorf ubi sup. Heidegger. Hist. Eccl. Sec. XVI Part. III. Tom. VII. p. 166.*

** Il y a en Gueldres deux villages de ce nom, l'un sur la Meuse, l'autre sur le Rhin. C'est probablement de ce dernier qu'il s'agit ici.

LES JUBILÉ'S, &c. 701

que je ne sache pas qu'elles aient jusqu'ici été publiées en nôtre langue. La voici.

„ *Copie d'un Bref d'Indulgence de* Traduction d'une
 „ *Léon X, faite sur l'Original trou-* Copie authentique
 „ *vé à Driel en Gueldre dans les* de ces deux
 „ *Archives de la Grande Eglise.* sortes de pièces dont l'original a été trouvé à Driel.

„ Jean Arcimboldi Docteur ès
 „ Droits, Prévôt d'Arciffate,
 „ Nonce de Rome & Commissaire
 „ de Nôtre Très-Saint Père & Sei-
 „ gneur en Christ Léon X Pape,
 „ auprès de cette Ville, de ce Diocé-
 „ se & de quelques autres Provin-
 „ ces, terres, & lieux, spécialement
 „ Deputé pour l'exécution des In-
 „ dulgences plénières de l'immense
 „ Basilique du Prince des Apôtres
 „ & clavendier des Cieux, ainsi
 „ qu'il conste pleinement par les
 „ Lettres du-dit Très-Saint Pape
 „ Nôtre Seigneur, munies & plom-
 „ bées de Son Sceau. A Nôtre bien
 „ aimé en Christ Barthold de Duf-
 „ feldorp, Salut Eternel de par le
 „ Seigneur.

„ Touchés des pieux sentimens de
 „ dé-

„ dévotion que nous avons remar-
 „ qués en vous pour Dieu & pour
 „ la Basilique susmentionnée , &
 „ parce que , selon l'Indult Apostoli-
 „ que , vous nous avez de votre a-
 „ bondance tendu charitablement
 „ des mains secourables , pour con-
 „ tinuer ce vaste édifice ; en vertu
 „ de l'autorité Apostolique qui nous
 „ a été confiée , Nous vous accor-
 „ dons la faculté de choisir d'entre
 „ les Prêtres Séculars , ou d'entre
 „ les Réguliers de tel Ordre des
 „ Frères Mendians qu'il vous plai-
 „ ra , un Confesseur habile , qui
 „ après avoir diligemment ouï de
 „ vous la confession de vos excès ,
 „ crimes , délits , péchés , quelque
 „ énormes qu'ils puissent être , mê-
 „ me dans les cas réservés au Siège
 „ Apostolique , & fussent-ils tels que
 „ le Siège Apostolique dût en être
 „ consulté ; quand vous auriez en-
 „ couru les Censures Ecclésiastiques ,
 „ même des Censures *ab homine* ,
 „ prononcées à l'instance de quel-
 „ qu'un & du consentement des par-
 „ ties , même en forme d'interdit ;
 „ & quand l'absolution en auroit
 „ été

LES JUBILÉ'S, &c. 703

„ été réservée au dit Siège, excep-
„ té toutesfois les machinations con-
„ tre la personne du Souverain Pon-
„ tife, le meurtres des Evêques &
„ d'autres Prélat's du premier rang,
„ & toute violence corporelle con-
„ tre eux ou d'autres Prélat's ; les
„ falsifications des Bulles & des
„ Brefs Apostoliques, le transport
„ des armes ou d'autres choses pro-
„ hibées, chez les Infidèles ; les
„ Sentences & les Censures encou-
„ ruës à l'occasion des vivres ne-
„ cessaires à l'Eglise portés des re-
„ gions des Infidèles dans les païs
„ Chrétiens contre les défenses A-
„ postoliques ; le dit Confesseur
„ puisse une fois dans votre vie,
„ dans tous les cas non réservés,
„ quand vous le desirerez, & à
„ l'article de la mort vous accor-
„ der une pleine & entière Indul-
„ gence & remission de tous vos
„ péchés, en vous imposant une pé-
„ nitence salutaire. *Item*, qu'il puis-
„ se vous administrer le Sacrement
„ de l'Eucharistie toutes les fois
„ que vous le souhaiterez dans le
„ courant de l'année, excepté le
„ jour

„ jour de Pâques & à l'article de
 „ la mort ; & pour le plus grand
 „ profit de la susdite fabrique, com-
 „ muer tous les vœux que vous
 „ pourriez avoir faits, excepté ceux
 „ du voyage d'outremer, de reli-
 „ gion, & de chasteté ; bien enten-
 „ du que pour la commutation de
 „ ces vœux au profit de la Basilique,
 „ pendant tout le tems que durera
 „ la presente commission & publi-
 „ cation, on transigera avec le sus-
 „ dit Commissaire ou ses Sous-De-
 „ putés. *Item*, Nous accordons en
 „ outre à vous, à vos parens, &
 „ à tous ceux des vôtres, qui sont
 „ décédés avec une foi sincère dans
 „ la communion de nôtre Sainte
 „ Mère Eglise, de participer à tous
 „ les biens spirituels, messes. orai-
 „ sons, offices divins, jeûnes, dis-
 „ ciplines, stations, aumônes, suf-
 „ frages, & autres qui se font &
 „ se feront à perpetuité dans toute
 „ l'étendue de la Sainte Eglise Uni-
 „ verselle & militante & dans un
 „ chacun de ses membres. En foi
 „ & temoignage de quoi Nous vous
 „ avons fait les présentes, & les
 „ „ avons

LES JUBILÉ'S, &c. 705

„ avons munies du ſceau uſité en
„ pareil cas. Donné à Heuffen l'an
„ mccccxvi, le 6. du mois d'Avril,
„ en la 3^e. année du Pontificat de
„ Nôtre Très-Saint Seigneur fus-
„ nommé.

„ *Formulaire d'Absolution plénière*
„ *après la Confession.*

„ **Q**ue le Dieu Tout-Puissant ait
„ *pitie de vous* &c. Et que Nô-
„ tre Seigneur Jesus-Christ vous ab-
„ solve par les mérites de ſa très-
„ ſainte Paſſion ; Par ſon autorité,
„ par celle des Bienheureux Pierre
„ & Paul ſes Apôtres , & de Nô-
„ tre Très-Saint Seigneur le Pape
„ à vous ſpécialement accordée &
„ à moi commiſe , je vous absous
„ premièrement de toutes les Cen-
„ ſures Eccléſiaſtiques que vous
„ pouvez avoir encourues de quel-
„ que manière que ce ſoit ; enſuite
„ de tous les péchés , délits , &
„ excès que vous pouvez avoir com-
„ mis juſques à préſent , quelques
„ énormes qu'ils puiſſent être , &
„ quoique leur abſolution en ſoit
„ re-

„ réservée au St. Siège, vous re-
 „ mettant par une Indulgence plé-
 „ nière autant que les clefs de la
 „ Sainte Mère Eglise s'étendent ,
 „ toute la peine que vous avez mé-
 „ rité de souffrir dans le Purgatoi-
 „ re pour les péchés, délits & ex-
 „ cès susdits. Je vous rétablis dans
 „ les Saints Sacremens de l'Eglise,
 „ dans la communion des Fidèles,
 „ dans l'innocence & la pureté où
 „ vous étiez lors qu'on vous ad-
 „ ministra le Baptême. Qu'ainsi à
 „ l'heure de votre mort, vous soient
 „ fermées les portes des peines, &
 „ ouvertes celles du Paradis des dé-
 „ lices. Et si vous vivez encore ,
 „ que cette grace vous soit conser-
 „ vée jusqu'au tems où vous ferez
 „ à l'article de la mort. Au nom
 „ du Père, du Fils, & du St. Es-
 „ prit. Amen ”. *

Réflexions IX. Vous voyez, Monsieur, par
sur ces ces deux pièces, sur-tout par l'abso-
deux pié- lution

lution que l'on donnoit à tous ceux ^{ces, & fut}
 qui s'étoient confessés & qui contri- ^{l'indigne}
 buoient de leurs déniers à la fabri- ^{trasse que}
 que de la Basilique de St. Pierre & ^{Léon X}
 à la Croisade projetée contre les ^{faisoit des}
 Turcs; vous voyez, dis-je, quelle ^{Indul-}
 fut l'étendue & l'efficace que Léon ^{gences}
 X prétendit donner à ses Indulgen- ^{par ses}
 ces; On ne peut pas dire que Jules II, ^{Quêteurs.}
 qu'Alexandre VI, ou qu'aucun au-
 tre de ses Prédécesseurs fût allé plus
 loin à cet égard, & je ne sai si les
 Quêteurs, qui sous l'Inspection de
 son Nonce furent employés au re-
 couvrement des déniers, n'effacé-
 rent pas par leur excès tous les dés-
 ordres de ceux qui avoient fait
 avant eux le même métier. Aiant
 acheté leur commission au plus of-
 frant, ils ne pensèrent qu'à en tirer
 le meilleur parti qu'ils purent, &
 par toute l'Allemagne, dans le
 Nord *, dans la Poméranie **, dans
 la

* Vertot *Revolus. de Suède*, ubi sup. &
 Seckendorf *ib. Lib. I. Sect. 57. §. 89. p. 267.*

** Seckendorf *ib. Lib. III. Sect. 15. §. 50.*
add. II. pag. 141.

la Saxe *, dans la Suisse **, ils se permirent les plus criantes extorsions.

*Extorsions
d'Arcim-
boldi dans
le Nord, &
de Tetz-
el en Alle-
magne.*

X. A l'exemple d'Arcimboldi qui en habile écumeur avoit sçu ramasser en Dannemarc plus d'un million de florins, qu'il mit à gros intérêts, & en Suède pareillement de très-fortes sommes dont on lui accorda la sortie sans y prendre aucun droit, quoique les Princes d'Allemagne s'en arrogassent ordinairement le tiers ***; à cet exemple Tetz el, poussé par le Cardinal Forlivio ou de Forli, de l'Ordre des Dominicains qui avoient donné trente-mille florins **** pour lui acheter le Chapeau, tira de la Saxe un argent immense par la vente du pardon des péchés. Lui & ses Confrères poussèrent l'effronterie au comble

* Seckendorf *ib. Lib. I. Sec. 7. §. 7. pag. 16 & 17. in addit.*

** Hottinger. *Hist. Eccl. Tom. VII. pag. 160-185.*

*** Vertot *Revol. de Suède pag. 56. Durand Hist. du XVI Siècle pag. 268.*

**** Seckendorf *ibid. Lib. I. pag. 17.*

ble pour faire valoir la marchandise qu'ils débitoient. A les entendre, il n'y avoit crime si énorme dont on ne put se racheter sûrement en acquérant des Indulgences. „ Quand „ même, disoit Tetzcl, „ quand „ même quelqu'un auroit violé la „ Mère de Dieu, il en seroit ab- „ sous par leur moyen ”. * Dans une des Instructions sommaires aux Quêteurs, il parloit ainsi aux peuples. „ N'entendez-vous pas vos „ parens & les autres qui sont „ en Purgatoire vous reprocher a- „ vec de grandes clameurs qu'il ne „ tient qu'à vous de les délivrer „ de ces cruelles peines par une „ petite aumône ” ? Ailleurs il disoit, „ chacun peut présentement pren- „ dre un passeport pour aller droit „ à la Céleste Patrie sans éprouver la „ moindre peine du Purgatoire ... „ Ne voudriez-vous pas, en don- „ nant seulement un quart de flo- „ rin

* Luther *Oper. Tom. I. fol. 4.* & Van der Hardt *Hist. Reformat. Literar. part. 4. pag. 17.*

„ rin , prendre un Passeport par
 „ lequel vous puissiez mettre en
 „ sûreté vos ames pour être con-
 „ duites au Ciel? * ” Et comme vous
 l'avez vû , Monsieur , par les pièces
 authentiques que je viens de vous
 communiquer , il assuroit qu'on pou-
 voit acheter cette grace non seule-
 ment pour soi-même , mais pour
 des parens , pour des amis , pour
 des bienfaiteurs en Purgatoire. Le
 célèbre Mr. Lenfant a recueilli tous
 ces traits avec quantité d'autres dans
 son excellent *Préservatif* , dont je
 ne saurois assez vous recommander
 la lecture.

*Et de Sam-
 son en
 Suisse.*

XI. Ce que Tetzels disoit & fai-
 soit en Saxe , Bernardin Samson
 Cordelier Milanois l'imitoit en Sui-
 se. Ses Indulgences étoient aussi
 pour les vivans & pour les morts.
 A l'en croire „ le Pape vouloit
 „ & entendoit , qu'aussi-tôt que l'ar-
 „ gent étoit déboursé pour acheter
 „ ces Indulgences , les ames qui
 „ étoient en Purgatoire en fussent
 „ in-

* Von der Hardt *ibid.*

** Lenfant *Préservatif &c.* Tom. I, Let. 3.

LES JUBILÉ'S, &c. 711
 „ incessamment délivrées *. Ses
 „ Bulles d'Indulgences étoient les
 „ unes en parchemin, les autres en
 „ papier. On en voit encore au-
 „ jourd'hui dans les Archives de
 „ quelques Villes, & dans celles
 „ de diverses Maisons anciennes. Il
 „ vendoit les premières aux riches
 „ pour un écu, les autres aux pau-
 „ vres pour 2 batz qui valoient à-
 „ peu-près 4 sous tournois. Un Gen-
 „ tilhomme d'Orbe en achêta une
 „ en parchemin que j'ai vue (dit le
 „ savant Auteur de qui j'emprunte
 „ ces faits) signée de la main de ce
 „ Moine & qui lui couta 500 du-
 „ cats. Un Capitaine Bernois, nom
 „ mé Jacob Von Stein ou de la
 „ Pierre, donna à Samson un beau
 „ cheval gris en troc, tant pour lui
 „ & sa compagnie forte de 500
 „ hommes que pour tous ses Sujets
 „ de la Seigneurie de Belp **. A
 „ Ba

* Ruchat *Hist. de la Reform. de la Suisse Tbm. I. pag. 38.*

** Id. *ibid. pag. 46. 47.*

712 LETTRES SUR

„ Bade cet imposteur faisoit tous
 „ les jours après la Messe une Pro-
 „ cession sur le Cimetière en chan-
 „ tant l'Office des Morts, & puis il
 „ s'écrioit *Ecce volant!* c'est-à-dire,
 „ les voilà qui volent, voulant dire
 „ que par la vertu de ses Indulgen-
 „ ces, les âmes s'envoloient du Pur-
 „ gatoire dans le Ciel * ”. Et les
 peuples étoient tellement infatués
 de ses promesses & de ses discours
 „ qu'on prétend qu'il emporta d'Al-
 „ lemagne & de Suisse des coffres
 „ tout remplis de vaisselle d'or &
 „ d'argent, & que dans l'espace de
 „ 18 ans il y ramassa jusqu'à huit
 „ cent mille écus”. **

*Extrait de
 des Quê-
 teurs.*

XII. Des gens qui avoient si peu
 de conscience ne pouvoient qu'avoir
 une très-mauvaise conduite ; aussi n'y
 a-t-il qu'une voix sur la vie scanda-
 leuse des Quêteurs que les Ministres
 de Léon X employèrent. „ On les
 „ voyoit (dit Maimbourg d'après
 „ les

* Id. *ib.* pag. 64.

** Id. *ib.* pag. 40.

LES JUBILE'S, &c. 713
 „ les Auteurs les plus respecta-
 „ bles *) faire tous les jours grand
 „ chère dans les cabarets, & em-
 „ ployer en toutes sortes de dé-
 „ bauches une partie de cet argent
 „ que les pauvres disoient qui leur
 „ étoit cruellement ravi, puisqu'on
 „ faisoit par cette espèce de trafic
 „ & de vente des Indulgences une
 „ grande diversion des aumônes
 „ qu'on leur eut faites” **. „ Ils te-
 „ noient leurs bureaux dans des ca-
 „ barets, ils y dépenssoient souvent
 „ en festins l'argent qui provenoit
 „ de la piété des Fidèles & que le
 „ peuple par dévotion s'épargnoit
 „ sur ses nécessités ”. Ce sont les
 propres paroles de l'élégant Auteur
 des Révolutions de Suède ***. Elles
 reviennent à ce qu'on trouve ail-
 leurs ; que ces malheureux s'ou-
 bloient jusqu'à „ jouer au dez pu-
 „ bli-

* Thuan. *Lib. I. n. 8.* Guicciard. *Lib. XIII.* Christ. Lupus *Tom. V. dissert. de Indulg. c. 4.*

** Maimbourg *ibid. pag. 15.*

*** Verrot *Rev. de Suède Tom. I. p. 140.*

„ bliquement la remission des pé-
 „ chés & la délivrance des âmes
 du Purgatoire ” *, à ce qu’avoit dit
 le fidèle Historien du Concile de
 Trente que „ l’on fut très-scandali-
 „ sé de la vie déréglée & des dé-
 „ bauches des Quêteurs, qui dans
 „ les tavernes & ailleurs dépen-
 „ soient en jeux, & en autres cho-
 „ ses qu’il est plus à propos de tai-
 „ re, tout ce que le peuple pre-
 „ noit sur son nécessaire pour ga-
 „ gner les Indulgences **.

*Soulève-
 ment gé-
 néral con-
 tr’eux.
 Zwingle
 & Luther
 les atta-
 quent.*

XIII. De-là le soulèvement géné-
 ral qui éclata de tous côtés. De-là ce
 mécontentement universel qui ou-
 vrit les yeux des grands & des pe-
 tits, sur l’infame commerce que
 Rome faisoit de la remission des pé-
 chés & sur les indignes instrumens
 qu’elle y employoit. Zwingle en
 Suisse, Luther en Saxe élevèrent
 leur voix avec force contre des
 abus si crians, & tous deux le fi-
 rent avec d’autant plus de zèle qu’a-
 vant

* Guicciard. *lib. 13. fol. 375.*

** Fra Paolo *ib. n. 7. pag. 16.*

LES JUBILÉ'S, &c. 715

vant que la Bulle de Léon X parut ils avoient déjà prêché la Réformation & nommément attaqué le mérite des œuvres & les satisfactions humaines. *

Ainsi l'on se trompe grossièrement quand on accuse Luther de ne s'être déclaré contre l'Eglise Romaine, que par jalousie, par ce que dans la distribution des Indulgences on avoit préféré le ministère des Dominicains à celui des Augustins dont il étoit, & dont on s'étoit toujours servi en pareil cas. C'est une double erreur. Il est faux que les Dominicains n'eussent pas été employés auparavant dans ce trafic & que les Augustins en eussent toujours eu le privilège **. Il est faux que Luther n'eut commencé à parler contre les erreurs de l'Eglise Romaine qu'à l'occasion des Ecrits scandaleux & des prédications insensées de Tetzl. Vous n'avez, Monsieur, qu'à

*Apologie
des motifs
qui y ont
servi ce
dernier.*

* Ruchat *ib. pag.* Lenfant *ib. pag.* 66.
& *suiv.*

** Le P. le Courayer *ib. pag.* 15. *not.* 20.

qu'à jeter les yeux sur la III. Lettre du *Préservatif* &c. de Mr. Lenfant, vous y trouverez tout cela parfaitement détaillé. Dans la suivante vous verrez en raccourci avec quelle violence on persécuta Luther & ses sectateurs avant & après qu'il en eut appelé du Pape au Concile ; & la cinquième enfin vous retracera sommairement les artifices & les fureurs que Rome mit tout-à-la fois en œuvre contre les Protestans, en même tems que par le Concile qu'elle convoqua à Trente en Decembre 1545, elle les chassa de son sein de la manière la plus Antichrétienne. Ces détails n'entrent point dans mon plan. Ils appartiennent à l'Histoire générale de la Réformation.

Zuingle, Luther, & Calvin en s'élevans contre les Indulgences ont suivi les traces d'une nuée de fidèles serviteurs de Dieu qui les avoient précédés.

XIV. Mais ce que je dois bien vous faire remarquer, Monsieur, puisque l'on ose regarder nos plaintes sur le honteux trafic des Indulgences comme des crailleries calomnieuses des Protestans, c'est qu'en élevant leur voix avec courage contre ce commerce sacrilège, permis, autorisé, ordonné, par tant

LES JUBILÉ'S, &c. 717

tant de Papes, les Luther, les Zwingle, les Calvin, & tant d'autres grands hommes qui coopérèrent à l'œuvre de la Bienheureuse Réformation ne firent qu'imiter les généreux exemples qu'une nuée de fidèles serviteurs de Dieu leur avoient laissé à cet égard de Siècle en Siècle, depuis l'époque de l'invention des Indulgences acquises pour de l'argent. Sans ramener ici les aveux formels de tant de Théologiens de l'Eglise Romaine sur la nouveauté de ces Indulgences, qu'est ce qu'Erasme n'avoit point dit avant Luther de leur vénalité & des autres abus qu'on en faisoit * ? Qu'est-ce que n'en avoient pas dit, outre tant de Chroniqueurs & d'Historiens dont j'ai eu occasion de vous rapporter divers traits, Wessel de Groningue, Jean de Wesel, Jean Major ou Maire, Gerson, & sur-tout Alvarez Pélage Evêque Protugais en 1330. dans son Traité Latin du

Ge-

* Erasme. *Epist. Lib. XX.* 28. *Lib. XIX.* *epist.* 107. & *alibi passim*; *Colloq. de vor. tempe-
re suscepti.* &c.

718 LETTRES SUR

Gemissement de l'Eglise, Matthieu Paris, environ cent ans auparavant l'Abbé d'Ursperg, Theodore de Niem, Clemangis &c.*? Qu'est ce que n'en avoient pas dit Jean Hus & ses Disciples, avant eux Wiclef & les Lolards, & avant ces derniers les Vaudois & les Albigeois? Quelles plaintes n'en avoit-on pas porté en divers Conciles Provinciaux, & toujours sans succès? Quoi de plus fort que ce qui s'en trouve dans les Grieffs de l'Eglise Gallicane dressés vers le commencement du XIII^e Siècle**, dans ceux de l'Eglise Anglicane qu'une main habile a recueillis de divers Auteurs & de divers Actes aussi dès ce tems-là***, dans les X Grieffs que les Princes de la Nation Germanique présentèrent à Maximilien

* *Vid. Append. ad Fascicul. Rerum expet. & fugiend. pag. 886. &c. Lond. 1690. & Flacii Illyric. Catal. Test. verit. passim. Voyez aussi le Chronicon Riddaghsufense, dans les Rerum. Germ. Scriptores de Meibomius Tom. III. pag. 380.*

** *Appendix sive Tom. II. Fascicul. &c. pag. 238. &c.*

*** *Ibid pag. 415.*

LES JUBILÉ'S, &c. 719.
 milien quelques années avant Luther *, & dans les cent autres Griefs qu'ils dressèrent en 1522 à la diète de Nuremberg **? Jamais nos Réformateurs n'ont fait à l'Eglise Romaine des reproches plus vifs & plus sanglans sur sa tyrannie, sur sa Simonie, sur ses extorsions, & sur l'odieuse vénalité des Indulgences que ceux qui se trouvent dans les Livres & dans les Actes publics dont je viens de vous parler.

XV. La vérité est que tout le Monde Chrétien gémissoit sous la verge de l'exacteur, & que du sein des peuples succés jusqu'au sang s'élevoient de toutes parts, les gémissemens les plus lugubres, & les plaintes les plus amères contre les attentats de Rome & son obstination à vendre le don de Dieu. On peut dire qu'au commencement du XVI Siècle il n'y avoit qu'un cri là-dessus dans toute l'Europe particulièrement en Allemagne & en France.

XVI.

* Fascic. Rerum expend &c. Orthuini Grat. Tom. I. pag. 334.

** Ibid. pag. 352.

*Témoi-
gnage de
Charles
Du Mou-
lin.*

XVI. Charles Du Moulin y re-
vient sans cesse dans ses Ouvrages ,
sur tout dans ses *Commentaires Ana-*
lytiques sur les Edicts & Arrêts de
France contre les Abus des Papes ,
où il indique quatorze moyens prin-
cipaux dont la Cour de Rome s'est
servi pour épuiser le Royaume. Vous
ne ferez pas fâché sans doute que
je vous en raporte quelques traits *.
„ Ils n'ont honte (dit Du Moulin à
„ propos des Dispenses pour les cas
„ de Mariage) d'avoir en leur
„ Chancellerie ou boutique , par é-
„ crit , & qui plus est d'avoir es li-
„ vres imprimés publiquement les
„ grosses taxes qui croissent selon la
„ proximité du degré sans aucune
„ borne jusqu'au frère & à la sœur
„ inclusivement, comme si telles pro-
„ hibitions leur servoient de rets
„ pour pescher l'argent. J'en ai
„ vu

* C'est une Traduction que *Du Moulin*
donna lui-même en 1561 d'un Traité La-
tin qu'il avoit publié en 1551 sous le ti-
tre de *Commentar. Analyt. in 10 Edictum*
Henrici II. . . contra parvas datas & abusus
Curie Romanae &c.

LES JUBILÉ'S, &c. 721

„ vu qui ont acheté plus de mille
„ écus une Dispense de Compère &
„ de Commère, qui est une illusion,
„ forgée contre la parole de Dieu
„ par les Papes ”. Continuant en-
„ suite à décrire les artifices de Rome
„ pour tirer de l'argent des Fidèles,
„ il met entre ces artifices unzième-
„ ment, pour une autre manière de
„ pipée qu'ils appellent la Péniten-
„ cerie du Pape, pour l'absolution
„ des cas à lui réservés, vœux rom-
„ pus ou changés . . faculté d'en-
„ trer en tous Monastères de masles
„ ou femelles, de consacrer & mis-
„ ser en tous lieux sur autels porta-
„ tifs avec certains enforcellemens
„ Papistiques & autres tricotises
„ innombrables députées à la bouti-
„ que de la Pénitencerie du Pape.
„ Douzièmement des Indulgences
„ de pardons merveilleusement
„ multipliées non seulement ès
„ grands Temples, mais aussi ès
„ chapelles privées tellement que
„ le populaire se moque, & néan-
„ moins on ne laisse de les aller a-
„ chepter à Rome cinquante ou
„ cent escus, ou plus . . Pour-
„ quoi,

„ quoi, conclut-il, ce n'est pas de
 „ merveille si depuis deux cens ans
 „ les habitans du Royaume du Fran-
 „ ce qui estoient grandement riches
 „ & pécunieux ; sont maintenant
 „ tant en déniers des Villes & Com-
 „ munautez qu'en particulier si ap-
 „ pauvris & attenuez qu'à grand
 „ peine peuvent-ils fournir aux
 „ aydes & subsides du Roy pour la
 „ defense du Royaume. Car cette
 „ Sangsûe insatiable de la Cour de
 „ Rome succe & hume continuel-
 „ lement jusqu'aux os toute la sub-
 „ stance du peuple, desorte que
 „ non seulement il ne peut fournir
 „ aux charges du public, mais qui
 „ pis est, le sang & argent du Ro-
 „ yaume tiré par la dite Sangsue,
 „ est souvent par intelligence &
 „ trahison proditoire dicelle trouvé
 „ es mains des ennemis du Roi &
 „ du Royaume qui en guerroyent
 „ contre icelui, &c. *.

Passage
d'Estienne Pasquier. XVII. Vous trouverez dans les
Recherches de la France d'Estienne
Pas-

* Caroli Molinæi Oper. Tom. III. col.
 794. &c.

Pasquier, qui florissoit en même tems
 que Du Moulin, divers traits tous
 semblables, pour l'essentiel, à celui
 que je viens d'emprunter de ce fa-
 meux Jurisconsulte. „ Comme tou-
 „ tes choses, disoit Pasquier, vont
 „ par succession de tems de bien en
 „ mal & de mal en pis, aussi l'a-
 „ varice s'étant logée dans notre
 „ Eglise, & plusieurs appelés aux
 „ dignités Ecclesiastiques, n'ayant
 „ autre dévotion dans leur ame
 „ que leur profit particulier, vou-
 „ lurent couvrir leur honte de
 „ quelque titre specieux, appellans
 „ leurs Constitutions pécuniaires
 „ louables coustumes qu'ils tiroient
 „ d'une longue antiquité, comme
 „ s'il y pouvoit avoir rien de loua-
 „ ble en chose où l'avarice regne,
 „ contre les anciens Canons & Dé-
 „ crets : & que nostre Seigneur
 „ chassant les Marchands du Tem-
 „ ple ne nous eût pas donné à en-
 „ tendre qu'il ne désiroit rien tant
 „ que de voir l'avarice hors de sa
 „ maison. Du masque de ces loua-
 „ bles coustumes prindrent leur sour-
 „ ce les Décimes, Annates de la
Tomo III. Ccc „ Cour

„ Cour de Rome &c. ” *. Ailleurs
il cite ces Vers d'un Poëte qui vivoit
déjà sous Louis IX.

*Rome nous succe & nous transglouft
Rome traitt & destruit tout
Dont sourdent tous les mauvais vices **.*

Et il représente „ la France en gé-
„ néral comme aiant été infiniment
„ affligée pour l'espuisement qui se
„ faisoit des deniers hors du Ro-
„ yaume pour ... obtenir dispenses
„ contre le droit commun, ce qui
„ produisit, dit-il, une vermine de
„ peuple lequel abusant de l'Autori-
„ té du Saint Siége faisoit une ban-
„ que de tromperie dans la Ville de
„ Rome ” ***.

*Déposi-
tion de
trois Cor-
deliers, so-
voir 1°. de
Maillard.*

XVIII. On vous dira peut-être,
Monsieur, que Du Moulin & Pas-
quier n'étoient pas amis de tous les
gensd'Eglise & qu'il ne faut pas trop se
fier

* Pasquier *Recherches de la France* Liv.
III. c. 25. pag. 325. de l'Édit. de Paris 1611.
in quarto.

** Id. *ibid.* pag. 279.

*** *Ib.* pag. 278.

fier à eux quand ils en disent du
 mal, sur-tout au premier. Soit. Ne
 les en croyons pas sur leur parole;
 laissons parler des Moines, le témoi-
 gnage de ces derniers sera certaine-
 ment moins suspect. Vous connoissez
 sans doute de réputation Olivier Mail-
 lard, fameux Cordelier & grand Pré-
 dicateur en France vers la fin du
 XV & au commencement du XVI
 Siècle. Voici la manière dont il par-
 loit des Indulgences, dans un Ser-
 mon prononcé le Mardi de la
 première semaine du Carême. Je
 tire ce morceau des Mémoires du
 P. Nicéron, & je vais vous le tra-
 duire, car le Cordelier prêchoit en
 mauvais Latin. „ Y a-t-il ici, s'é-
 „ crioit-il, des porteurs de Bulle?
 „ Certes c'est un grand abus & je
 „ m'étonne que nos Prélat's n'y ré-
 „ médient pas. Durand dit qu'il
 „ n'y a rien de certain touchant les
 „ Indulgences dans l'Ecriture. Li-
 „ sez Basile, Jérôme, Augustin, ils
 „ ne parlent pas des Indulgences,
 „ aussi nos Modernes avouent-ils
 „ que cette matière fut toujours
 „ douteuse. Mais, dira quelque
 Ccc 2 „ fem-

„ femme, Mon Père, je ne fai fi
 „ ces Indulgences sont bonnes, mais
 „ ne vaut-il pas mieux en prendre
 „ puisque l'Evêque les envoie? Je
 „ croi qu'ils en prennent leur part
 „ & qu'ils sont tous des fripons.
 „ Helas! Il y a des porteurs d'In-
 „ dulgences, qui disent que s'ils sa-
 „ voient que leur Père n'en prît
 „ pas, ils ne prieroient jamais pour
 „ lui. Qu'ils s'en aillent à tous les
 „ Diables ” *

2°. De Me-
 nos.

XIX. Je n'ai pas ces Sermons de
 Maillard, mais j'ai ceux de Menor,
 autre Cordelier, qui prêchoit aussi
 en France dans le même goût &
 dans le même tems. Il s'y élève
 en plus d'un endroits contre les Quê-
 teurs, qu'il appelle des Porteurs de
 rogatons, les accusant de faire croi-
 re aux pauvres veuves, qu'elles
 doivent plutôt se laisser mourir de
 faim avec leurs familles que de ne
 pas gagner des Indulgences., Vou-
 „ lez-vous, dit-il à ses Auditeurs,
 que

* Voyez Nicéron *Mem. pour servir d*
l'Histoire des Hommes Illustres, Tom. XXXII
 pag. 53.

LES JUBILÉS, &c. 727

„ que je vous dise un mot ; jamais
 „ les Théologiens ne se sont mêlés de
 „ ces pardons , ou bieu peu ; ce ne
 „ sont que des caffards qui les pres-
 „ chent avec une infinité de menfon-
 „ ges pour tromper le peuple ; petits
 „ Diables de cabarets , car il n'est
 „ question que de jouer & paillarder*.

XX. Menot & Maillard trai- *Et 3°. de*
 toient là matière poliment en com- *Thomas.*
 paraison d'un troisième Cordelier ,
 leur contemporain , nommé Frère
 Thomas , & appelé par excellence le
 St. Homme dans la Guyenne où il
 prêchoit. Ce Moine , au rapport de
 Florimond de Rémond Conseiller au
 Parlement de Bourdeaux , qui le con-
 noissoit par les rapports de plusieurs
 de ses Auditeurs & par quelques
 Ouvrages , entr'autres par un Ma-
 nuscript imprimé depuis en 1522 ; ce
 Moine-dis-je „ ne cessoit de crier
 „ contre les pilleurs avec autant
 „ d'âpreté que Luther ”. Ce sont
 les propres paroles du Conseiller de
 Bourdeaux qui à coup sûr ne sera
 pas

* Menot. *Serm. quadrag. part. 1. fol. 130.*
 & *part. 2. fol. 75.*

pas soupçonné d'avoir voulu du bien
 aux Protestans par quiconque aura
 seulement lû une page de sa preten-
 due *Histoire de la naissance de l'Héres-*
se. Après avoir fait en autant de
 termes cet aveu : „ Confessons fran-
 „ chement que ce n'étoit pas sans
 „ raison que Luther s'ébranla con-
 „ tre les vices de ceux qui avoient
 „ le gouvernement des ames, car
 „ *Plusieurs passoient leurs jours sans*
 „ *garder le troupeau,*
 „ *Dont ils tiroient la graisse & dechi-*
 „ *roient la peau,*
 „ ne vivoient que pour le ventre &
 „ abusoient de la simplicité & bon-
 „ té du pauvre peuple, songeants
 „ plus à attraper leurs déniers par
 „ la vente de ces pardons & per-
 „ missions de manger chair aux
 „ jours defendus, qu'à nettoyer leurs
 „ ames ” : il fait parler Frère Tho-
 mas, & cite les traits suivans tirés du
 Livre dont j'ai fait mention. „ Regar-
 „ de, Lecteur très-Chrétien, com-
 „ bien ces Bullistes, mais plustot ne-
 „ bulons, pipent le pauvre peuple
 „ tien. Ils vont par monts & par
 „ vaux

„ vaux dépouillant les pauvres
 „ idiots de leurs moyens, & afin
 „ de les escorcher à leur aise, ils pac-
 „ tisent avec leurs Curés disant,
 „ Monsieur le Curé, nous portons
 „ une Indulgence plénière, si par
 „ vostre commandement le peuple
 „ est assemblé & les Processions fai-
 „ tes, nous vous donnerons le
 „ tiers du profit & nous ferons bonne
 „ chère emsemble à la barbe des bon-
 „ nes gens. Le Curé concubinaire,
 „ ignorant, mercenaire & non Pas-
 „ teur, afin qu'il puisse remplir son
 „ ventre, nourrir sa paillardie, s'ac-
 „ corde avec ces porteurs de Bulle,
 „ lesquels ayant assemblé déniers à
 „ tort & à droit s'esjouyssent, fau-
 „ tent, se moquent de ces pauvres
 „ idiots qui ouvrent leurs bourses
 „ sous pretexte, de gagner les
 „ pardons, ou racheter les captifs.
 „ O bon Dieu! Qui pourroit narrer
 „ les mechancetés qui sous prétex-
 „ te de ces Indulgences se commet-
 „ tent par ces Questeurs infames &
 „ par ceux qui les pensent gagner!
 „ Car il y en a de si fols qui font
 „ bon marché de leur conscience

„ disants en Epicuriens; donnons
 „ nous du bon tems, prenons nos
 „ plaisirs: avec quelque peu d'ar-
 „ gent une Bulle effacera tous nos
 „ péchés pour grands & enormes
 „ qu'ils soyent ". Ainsi parloit le
 Frère Thomas. „ Je laisse, ajoute
 „ l'Historien de qui j'emprunte ces
 „ paroles, le surplus des regrets &
 „ plaintes de ce bon homme, que
 „ j'ai traduit mot à mot de son La-
 „ tin, bien marry que la vérité
 „ m'ait forcé d'escrire ce que j'en
 „ dis " *. Nous pouvons, je pen-
 se, Monsieur, l'en croire sur sa pa-
 role. Ce n'est qu'à son corps de-
 fendait qu'il dit la vérité; s'il eut osé
 la taire il n'y auroit pas manqué,
 mais le moyen?

*Aventure
 rapportée
 par Mus-
 culus.*

XXI. Elle étoit alors trop con-
 nue, & déjà avant lui le petit
 peuple avoit ouvert les yeux en
 quantité d'endroits sur le briganda-
 ge des Quêteurs. Musculus rapporte
 dans

* Florimond de Remond *l'Histoire de la
 naissance, progrès & décadence de l'hérésie de
 ce tems*, Liv. I. c. 3. n. 4. & c. 8. n. 5. pag.
 16. 48.

LES JUBILÉ'S, &c. 731
 dans ses Lieux Communs une histoire
 arrivée de son tems à Haguenau
 en 1517, par laquelle vous pourrez
 juger si je vous en impose. La fem-
 me d'un Cordonnier se voyant dan-
 gereusement malade achêta au prix
 d'un ducat une Indulgence plénière.
 Bientôt après elle mourut. Son
 mari, à qui ce ducat tenoit au cœur,
 la fit enterrer sans bruit & ne don-
 na rien à l'Eglise pour le rachat de
 l'ame de la défunte comme il l'au-
 roit dû selon l'usage. Le Curé s'en
 plaignit à l'Officier du lieu. On fit
 comparoitre l'accusé. Il avoua le
 fait, & sur ce qu'on lui demanda
 d'où vient qu'il n'avoit pas fait prier
 pour l'ame de sa femme, il répon-
 dit, que c'étoit parce qu'elle étoit
 allée au Ciel en droiture. Comment
 le savez-vous? repliqua le Juge. Par
 cet Acte, repartit le Cordonnier en
 montrant le bulletin d'Indulgence
 dont la défunte avoit donné un du-
 cat. On lut cette pièce, & le Cor-
 donnier dit: de deux choses l'une,
 ou l'ame de ma femme & en Purga-
 toire; ou elle n'y est pas; si elle
 y est, le Pape m'a volé mon argent;

si elle n'y est pas, j'aurois inutilement payé mon Curé pour l'en retirer par des Messes. L'argument étoit sans réplique. Le Curé confus se désista de ses poursuites. on mit l'accusé hors de Cours & de Procès *. Qui sait combien de cas semblables revenoient journellement devant les Cours de Justice?

*Demar-
ches de Lu-
ther, &
comment
la dispute
sur les In-
dulgences
occasionne
la Réfor-
mation.* XXII. N'en doutons point, les yeux étoient ouverts presque par tout; ce qui manquoit, ce n'étoit pas la lumière, c'étoit le courage. La matière étoit toute préparée pour un incendie général; mais personne n'osoit l'allumer ouvertement, tant on craignoit d'être écrasé par le crédit des Moines & par les foudres du Vatican. Luther lui-même, quoique intrépide, ne se proposoit pas d'abord d'aller aussi loin qu'il alla. Ce ne fut que par degrés qu'il s'enhardit, & qu'il acheva de s'éclaircir. La dispute sur les Indulgences,

* *Vid.* Wolfgang Muscul. *Loci Com.* pag. 362.

LES JUBILÉ'S, &c. 733
ces, le mena insensiblement à examiner de plus près les fondemens de l'autorité Papale, & dès qu'il toucha à cette question qui tenoit à toutes les autres, la Controverse devint bientôt plus générale & plus interminable par la grandeur de la Réforme qu'il falloit faire pour achever de tirer la vérité des ténèbres, de relever l'ancienne Discipline, & de briser le joug insupportable des Papes.

XXIII. Léon X se moqua de son appel au futur Concile, & confirma en 1518, par une nouvelle Bulle, l'extravagante doctrine des Scholastiques sur les Indulgences *. Deux ans après, il condamna au feu les Ouvrages de Luther, l'excommunia, le cita à Rome, & toujours obstiné à refuser un Concile aux vœux des plus gens de bien, parce qu'il craignoit de voir abolir des usages qui attiroient dans ses coffres une grande partie des richesses de toute la Chré-

*Violences
de Léon X
& sa mort.*

* Fra Paolo *Hist. du Conc. de Trente*,
Liv. I. §. X. pag. 22.

Chrétienté, il mourut dans ces circonstances critiques à la fin de l'an 1521. *

*Adrien lui
succéda.
Caractère
de ce Pa-
pe, ses o-
voux, ses
desirs, sa
mort.*

XXIV. Adrien VI, natif d'Utrecht & autresfois Précepteur de Charles Quint, lui succéda dès le 9. Janvier de l'année suivante. C'étoit un homme docte & de bonnes mœurs **. Il vouloit débiter par une nouvelle Bulle sur la matière des Indulgences à laquelle il donnoit un tour adouci, quand le Cardinal Cajetan lui persuada qu'il voudroit mieux rétablir la sévérité des anciennes pénitences & remettre ainsi les Indulgences sur le pied de simples relaxations des peines canoniques. Effrayé néanmoins par les difficultés que le Cardinal Pucci lui fit entrevoir dans cette affaire, il acheva de se laisser disposer par le Cardinal Soderini, à ne plus parler de réforme pour quelque-tems & à reprendre les voyes de

* Id. ib. §. XXVI.

** Voyez les *Analeto de Hadriano* publiées à Utrecht par le célèbre M. Burman, actuellement un des premiers Magistrats de cette ville.

dé la sévérité. Les Etats de l'Empire étoient assemblés en Diète à Nuremberg; Adrien leur envoya Chérégat Evêque de Térano en qualité de Nonce, avec d'amples Instructions & une Lettre où il les exhortoit à traiter Luther & ses adhérens s'ils s'obstinoient comme on avoit traité Jean Hus & Jérôme de Prague *. Mais d'un autre côté, dans l'Instruction donnée au Legat, il faisoit les aveux les plus forts & laissoit éclater tout son penchant à reformer l'Eglise. „ Nous savons, y „ disoit-il, que depuis quelques années il s'est commis plusieurs abominations sur le St. Siège, beau- „ coup d'abus dans l'administration „ des choses spirituelles, d'excès „ dans les préceptes, & que tout „ s'est changé en mal. Faut-il s'en „ étonner? puisque la corruption a „ passé du chef aux membres, des „ Souverains Pontifes aux Prélats „ inférieurs, & qu'ils se sont tous „ égarés tellement que depuis long- „ tems

* Fascic. rer. expet. Tom. I. pag. 343.

„ tems il n'y en a pas eu un qui
 „ ait fait le bien ”. Plus bas il pro-
 teste qu'il ne négligera rien pour ré-
 former l'Eglise en digne Succes-
 seur de St. Pierre, „ mais , ajou-
 „ te-t-il, on ne doit pas s'étonner
 „ si l'on ne voit pas tout d'un coup
 „ tous les abus corrigés, parce que
 „ le mal ayant vieilli & s'étant mul-
 „ tiplié il faut aller pas-à-pas dans
 „ la guérison ” &c. * Les Prin-
 ces firent par écrit leurs réflexions
 sur tout cela, le Nonce leur répon-
 dit, ils répliquèrent en dressant un
 Mémoire qui contenoit les fameux
 cent Grieffs dont je vous parlois, il
 n'y a qu'un moment, & l'on étoit
 dans l'attente de voir Adrien met-
 tre en effet la main à l'œuvre quand
 la mort l'emporta le 14 Septembre
 1523 **, à la grande satisfaction du
 peuple Romain, des Cardinaux, &
 de tous ceux qui craignoient la ré-
 formation des désordres & de la Si-
 mo-

* *Ib. pag. 347. voy. aussi Fra Paolo ib. §. XXII-XXVII.*

** Le P. le Courayer *Not. 23. à la pag. 61. de l'Hist. du Conc. de Trente.*

LES JUBILÉ'S, &c. 737

monie *, mais au grand regret, au contraire, d'une infinité de gens qui s'étoient flattés qu'il feroit renaître les beaux jours de l'Eglise.

XXV. En vain on pressa son Successeur de faire assembler un Concile, le rusé Clement VII sçut toujours en éluder la convocation, & content d'avoir donné ses Indulgences plénières gratis au retour du Jubilé en 1525, il trouva le moyen de n'en pas mettre seulement en question la légitimité.

XXVI. Mais Paul III qui vint à
 près lui ne put pas tenir contre les instances réitérées de divers Princes, particulièrement de l'Empereur que les progrès de notre Sainte Réformation allarmoient. Après bien des intrigues Paul indiqua le Concile à Mantoue, puis à Vicenze, & finalement à Trente; mais l'ouverture ne s'en fit qu'après bien des lenteurs, lorsque toutes choses eurent été arrangées sous main, pour affermir l'autorité du St. Siège,

*Conduite
de Clement
VII son
Successeur.*

*Paul III.
consent à
un Concile,
le convoque en divers lieux.
& le fait
ouvrir à
Trente le
25 Dec.
1545.*

* *Hist. des Papes Tom. IV. pag. 433.*

ge, & pour opprimer s'il eut été possible les Protestans. Cette ouverture se fit le 25. Déc. 1545, & par quelle solennité entr'autres?

*Prélude
des dispo-
sitions de
ce Concile
& du Pape
marqué
dans une
nouvelle
publica-
tion d'In-
dulgences
plénières
offertes à
ceux qui
prieront
pour le
succès de
cette as-
semblée.*

XXVII. Remarquez-le bien, Mon-
sieur, & jugez par-là des disposi-
tions où étoit la Cour de Rome; ce
fut par la publication d'une Bulle
en forme de Jubilé où après a-
voir dit qu'il assembloit le Concile
„ pour remédier aux playes que
„ l'impiété des Hérétiques avoit fait
„ à l'Eglise, le Pape exhortoit tout
„ le monde à aider de ses prières
„ les Pères assemblés à Trente, ac-
„ cordant une Indulgence plénière
„ de tous leurs péchés à ceux qui
„ jeûneroient trois jours & assiste-
„ roient pendant ce même tems aux
„ Processions qui devoient se fai-
„ re, & qui se confesseroient &
„ communieroient dans ces inten-
„ tions ”*. Tel fut le prélude d'une
assemblée dont l'abus des Indul-
gences avoit été la première oc-
casion,

* Fra Paolo *ib.* Liv. II. §. XXVII.
pag. 233.

LES JUBILÉ'S, &c. 739
,, caſion , & devoit-êre un des
,, grands objets *.

XXVIII. La fuite répondit admi- *La fuite*
rablement à ce beau début. Les *répond à*
Légats du Pape qui préſidoient au *les com-*
Concile, renvoyèrent tant qu'ils pu- *mence-*
rent de toucher à la queſtion des In- *mens.*
dulgences. Ce ne fut que dans la
XXI Sefſion tenue le 16. Juillet 1562
qu'ils l'entamèrent, en aboliffant à
perpetuité les Quêteurs & en or-
donnant que les Indulgences, déſor-
mais publiées par les Ordinaires du
lieu, ſe donneroient au peuple ſans
en rien prendre du tout. Mais ils
n'en vinrent au fonds de la queſ-
tion que le 4. Decembre 1563 dans
la dernière Sefſion du Concile à la
hâte, ſans vouloir rien diſcuter, &
uniquement pour porter un Décret
dont

* Pendant que le Concile ſiégeoit, Paul
III donna à la Confratrie du St. Sacre-
ment, nouvellement érigée en l'Eglife de
St. Hilaire de Chartres, des Indulgences
des plus amples qui euſſent encore été
accordées. On en trouve la Bulle & tout
le détail dans la Reviſion du Concile de
Trente de *Guillaume Ranchin* Liv. V. Ch. I.

Tome II. Ddd

740 LETTRES SUR :

dont je n'aurai pas grand peine à vous faire remarquer l'inutilité, l'absurdité, les contradictions. Ce sera pour une autre fois. Vous ne ferez pas fâché de voir ici enfin les expressions de dévouement qui terminent mes Lettres. Je suis donc de tout mon cœur, Monsieur,

Votre &c.



LET.



LETTRE VINGT-HUITIÈME.

I. **J**E le croi comme vous, Mon-
 sieur, que la. plu-part des ^{*Ignorance de la plu-part des*}
 Catholiques-Romains, entre ^{*Catholiques Rom. ser*}
 ceux même qui ont eu quelque édu- ^{*énorme corruption de leur*}
 cation & qui ne sont pas sans con- ^{*Eglise dans la distribu-*}
 noissances, ignorent presque tous, ^{*sion des Indulgen-*}
 les détails, que j'ai rassemblés dans
 mes dernières Lettres sur l'odieuse
 vénéralité des Indulgences, depuis
 l'époque des Croisades, jusqu'au
 terme de la Réformation. A moins
 qu'ils n'aient perdu tout sentiment,
 leur surprise ne peut qu'être extrême
 quand on met sous leurs yeux
 sans fard & sans déclamation, cet
 amas de faits tirés de leurs propres
 Auteurs, & justifiés par des témoi-
 gnages dont ils peuvent à toute heu-
 re vérifier la fidélité. Mais lors-
 qu'on les a une fois instruits, quel-
 le ne doit pas être leur confusion;
 en voyant leur Eglise coupable d'une
 corruption si énorme, ses Papes,
 qui se disent infailibles, complices

ou auteurs du mal, & un Concile, assemblé exprès pour y remédier, mettre la main à l'œuvre avec tant de lenteur & si peu de droiture?

*Le Concile
de Trente
abolis en-
fin les
Quêteurs,
mais à 100
ans.*

II. Il est vrai que le Concile de Trente fit ce qui auroit dû être fait il y avoit plus de 300 ans, en abolissant les Quêteurs; & la facilité avec laquelle il les anéantit presque entièrement d'un seul Décret, est une preuve bien démonstrative, que, si les Papes l'avoient sérieusement voulu, ces indignes écumeurs n'auroient pas ravagé l'Eglise pendant tant de Siècles. Mais c'étoit pour le compte de ces Pontifes qu'ils succoient les peuples, & il étoit bien naturel que ceux qui se servoient d'eux, les appuyassent sous main. Plus j'examine la chose de près & plus je me persuade que, si on l'eut osé, le Concile de Trente n'auroit opposé à leurs extorsions que le pieux verbiage de quelques Conciles antérieurs, sans frapper le coup qui les détruisit. Deux circonstances me confirment dans cette pensée. La première est ce que je lis à la fin du Décret de la Session V^e.

te-

LES JUBILE'S, &c. 743

tenue le 17 Juin 1546. sous le Pontificat de Paul III, savoir *,
Que les Quêteurs ne pourront ni prêcher eux-mêmes ni faire prêcher, non obstant quelque privilège que ce pût être, & que, s'ils contrevenoient à cette défense, ils seroient contraincts par l'Evêque à y obeir. Cette précaution est été très inutile, si l'on avoit réellement eu dessein de supprimer les Quêteurs. N'existans plus, il n'étoit pas à craindre qu'ils s'obstinassent à prêcher. La seconde circonstance qui me frappe là-dessus, c'est le fait rapporté par le savant & judicieux Traducteur de l'Histoire du Concile de Trente. Dans une note sur ce qu'avoit dit Fra-Paolo, que les Prélats furent presque tous d'avis d'abolir tout-à-fait le nom & l'emploi de ces Quêteurs, dont on venoit d'étaler les excès & l'incorrigibilité, voici ce qu'il ajoute. „ Quelques „ uns s'y opposèrent d'abord craignant de préjudicier à l'autorité „ du Pape par la suppression des „ Quê-

* Fra Paolo Tom. I. pag. 330.

„ Quêteurs. Mais lorsque l'Arche-
 „ veque de Lanciano eut apporté
 „ des Lettres de Rome, qui fai-
 „ soient connoître que le Pape con-
 „ sentoît qu'on abolît tout-à-fait ce
 „ scandale, ils applaudirent tous à
 „ cette résolution. Tant il est vrai
 „ que la volonté du Pape avoit une
 „ influence infinie sur toutes les dé-
 „ libérations ” *! Jusqu'à ce mo-
 „ ment donc, on ignoroit si le Pape
 voudroit bien enfin consentir à l'ex-
 tinction d'un ordre de gens qui a-
 voient rendu tant de services au
 St. Siège, & selon toutes les appa-
 rences Pie IV, qui avoit pris la place
 de Jules III Successeur de Paul III,
 ne sacrifia les Quêteurs que parce
 qu'il ne put plus reculer.

*Décret du
 Concile à
 ce sujet.*

III. Quoiqu'il en soit, voici,
 Monsieur, le Décret que le Conci-
 le forma pour les supprimer. Je le
 tire des Actes de la XXI^e Session
 qui se tint le 16 Juillet 1562. *La
 suite des tems ayant rendu inutiles plu-
 sieurs remèdes, qui avoient esté cy de-
 vant*

* Le P. le Courayer nos. 60. à la page 198
 du Tom. II. de Fra-Paolo.

LES JUBILÉ'S, &c. 745

vant apportez aux abus & déréglemens des Questeurs d'Aumônes par plusieurs Conciles, comme par celui de Latran, celui de Lion, & celui de Vienne; & leur dépravation paroissant plutôt s'accroître tous les jours au grand scandale des fideles, qui ont juste sujet de s'en plaindre; jusqu'au point, qu'il ne semble plus rester aucune espérance de leur amendement; Le Saint Concile ordonne, que le nom & l'usage en soient entièrement abolis dans tous les lieux de la Chrestienté; & qu'aucuns ne soient plus reçûs à en faire la fonction, non obstant tous privilèges accordés à Eglises, Monastères, Hospitaux, lieux de devotion, ni à aucunes personnes, de quelque estat, dignité, & condition qu'elles puissent estre, & sans égard à quelques coustumes que ce soit; mesme de tems immémorial. Veut & ordonne que les Indulgences. & autres graces spirituelles, dont il n'est pas à propos que pour cela les fideles demeurent privés, soient à l'avenir publiées au peuple dans les temps convenables par les Ordinaires des lieux, qui prendront pour Adjoints deux du Chapitre, auxquels est aussi donné pouvoir de recueillir

*fidèlement les aumônes, & les autres secours de charité qui leur seront offerts, sans en rien prendre du tout; afin que tout le monde voye & comprenne enfin véritablement, que ces trésors célestes de l'Eglise y sont dispensés pour l'enrichissement de la piété & non pour le profit particulier *.*

*Réflexions
sur le Dé-
cret.*

IV. Vous voyez là d'abord un aveu formel des excès incorrigibles des Quêteurs, excès dont on se plaignoit depuis le commencement du XIII^e Siècle, & qui étoient allés toujours en croissant; ensuite l'annonce de la continuation des Indulgences, & enfin des précautions pour faire recueillir sans scandale *les aumônes & autres secours de charité qui seroient offerts sans en rien prendre du tout.* Ainsi le Concile abolit les Quêteurs en titre, les Quêteurs envoyés de lieu en lieu, les Quêteurs qui se faisoient payer ou qui se payoient de leurs peines par leurs propres mains, laissant des gens pour recueillir gratis non seulement les *aumônes*

* Le St. Concile de Trente &c. traduit par Mr. l'Abbé Chanut, Paris 1690 pag. 236.

mêmes qu'on voudra faire en recevant les Indulgences, mais eucore *les autres secours de charité qui leur seront offerts*. Vous m'expliquerez s'il vous plait, Monsieur, si vous le pouvez, ce que c'est que ces *autres secours de charité* qui ne sont pas des *aumônes*. Pour la conclusion du Décret je croi l'entendre. Le Concile y declare, que ce qu'il ordonne, il le fait afin que tout le Monde voyé & comprenne *que les trésors de l'Eglise sont dispensés pour l'entretien de la piété, & non pour le profit particulier*, c'est-à-dire, que désormais l'argent, qui reviendra des Indulgences n'entrera plus dans la bourse des Quêteurs ou des Prélats, mais, de manière ou d'autre, dans le Coffre des Papes pour le bien de la Religion, ou dans la caisse des Eglises & des Monastères pour les entretenir, les embellir, & étendre ainsi les biens du Clergé. Vous jugerez par la suite, si ce Commentaire est bien fondé ou s'il ne l'est pas.

V. Revenons aux délibérations du Concile. Il y avoit déjà seize ans qu'il siégeoit à Trente, à l'occasion

On met la question des Indulgences sur la tapis

*dans la
dernière
Session du
Concile.*

des scandales que les Indulgences
causoient dans la Chrétienté, lors
qu'enfin dans sa dernière Session il
plut aux Présidens de consentir
que l'on commençât à mettre
cette matière sur le tapis. Toute
la Congrégation du 22. Novembre
1563. roula sur les Indulgences,
mais ce fut pour prendre le parti
de n'en parler que le moins qu'on
pourroit. „ Les uns, pretextant

*Partage
des senti-
mens sur
cette ma-
tière.*

„ les difficultés de la matière, &
„ voulant éviter les longueurs, é-
„ toient d'avis qu'on n'en dît rien.
„ D'autres vouloient qu'on en trai-
„ tât, parce qu'autrement on don-
„ neroit occasion aux Hérétiques,
„ de dire qu'on n'avoit évité d'en
„ parler que parce qu'on manquoit
„ de raisons pour défendre les In-
„ dulgences. L'Evêque de Mo-
„ déne représenta, que, si on vou-
„ loit en examiner toutes les cau-
„ ses & en résoudre toutes les
„ difficultés, ce seroit une chose
„ très-longue, très-difficile, &
„ qui demanderoit beaucoup de
„ tems parce qu'il étoit impossible
„ d'éclaircir cette matière, sans
„ déci-

„ décider auparavant, si les In-
 „ dulgences sont des absolutions,
 „ des compensations, ou des suf-
 „ frages, si elles remettent seule-
 „ ment les peines imposées par le
 „ Confesseur ou toutes celles que
 „ le péché mérite; si le trésor des
 „ mérites sur lesquels on les fonde
 „ consiste dans les seuls mérites
 „ de Jésus-Christ, ou s'il faut y
 „ ajouter ceux des Saints; si on
 „ peut les donner sans que celui
 „ qui les reçoit fasse rien de son
 „ côté; si elles s'étendent aux morts
 „ ou non, & plusieurs autres cho-
 „ ses pareilles qui ne souffrent pas
 „ moins de difficultés; mais qu'il
 „ n'étoit pas besoin de beaucoup
 „ disputer, pour décider que l'E-
 „ glise avoit le pouvoir de les ac-
 „ corder, qu'elle l'avoit fait en
 „ tout tems, & qu'elles sont très-
 „ utiles aux Fidèles s'ils les reçoivent
 „ dignement. Que l'autorité
 „ de les accorder se pouvoit prou-
 „ ver aisément par l'Ecriture Sain-
 „ te, par l'usage constant de l'E-
 „ glise depuis le tems des Apôtres
 „ & par l'autorité des Conciles;
 „ Que

„ Que cette matière étoit assez
 „ claire par le concert unanime de
 „ tous les Théologiens Scholasti-
 „ ques, & que l'on pouvoit former
 „ un Décret sur cela qui seroit sans
 „ aucune difficulté. Cet avis (ajou-
 „ te l'Historien) fut fort approuvé,
 „ & ce Prélat fut nommé avec
 „ quelques autres Evêques Régu-
 „ liers, pour dresser le Décret
 „ selon cette idée, & y joindre
 „ quelques autres reglemens pro-
 „ pres à remédier aux abus qu'il
 „ y avoit sur ce point”. En effet
 le Décret fut dressé. „ Dans une
 „ Congrégation qui se tint le 24,
 „ à la pointe du jour, on le lut &
 „ on l'approuva; ensuite l'après
 „ diné du même jour on reprit la
 „ Session du jour précédant, & on y
 „ lut ce Décret tel que le voici *.

*Décret du
 Concile
 sur les In-
 dulgen-
 ces.*

VI. *Le pouvoir de conférer les In-
 dulgences ayant esté accordé par Jesus-
 Christ à l'Eglise, qui dès les premiers
 temps mesme a usé de cette puissance,
 qui lui a esté donnée de Dieu; Le Saint
 Conci-*

* Fra - Paolo *ib.* Tom. II. pag. 719-
 720. 744.

Concile ordonne & prononce qu'on doit garder & retenir dans l'Eglise l'usage des Indulgences; comme très salutaire au peuple Chrétien, & approuvé par l'autorité des Saints Conciles; & condamne en mesme temps d'Anathême tous ceux, ou qui disent qu'elles sont inutiles, ou qui nient que l'Eglise ait la puissance de les accorder. Il desire néanmoins, que suivant la coutume ancienne, & approuvée dans l'Eglise, on les accorde avec réserve & modération, de peur que par trop de facilité la Discipline Ecclesiastique ne vint à s'affoiblir.

Mais à l'égard des abus qui s'y sont glissés & à l'occasion des quels ce nom favorable d'Indulgence est blasphémé par les Hérétiques; Le Saint Concile, souhaitant extrêmement qu'ils soient réformez, & corrigez, ordonne en général par le présent Décret, que toutes recherches de profits criminels dans la distribution soient entièrement abolis comme ayant esté la cause de plusieurs abus qui se sont répandus parmi le peuple Chrétien. Et pour tous les autres abus qui sont venus, ou de superstition, ou d'ignorance, ou d'irréverence,

rence, ou de quelque autre cause que ce soit, comme ils ne peuvent pas estre aisément spécifier en détail, à cause de la grande variété de desordres & de corruptions qui se commettent à cet égard, selon la diversité des lieux & des Provinces; Il ordonne à tous les Evêques de recueillir, chacun soigneusement dans leur Diocèse, toutes ces fortes d'abus, & d'en faire le rapport dans le premier Synode Provincial; pour, après avoir aussi esté reconnu par le sentiment des autres Evêques, estre incontinent renvoyez au Souverain Pontife, afin que, par son autorité & par sa prudence, il soit réglé ce qui sera expédient à l'Eglise Universelle; & que par ce moyen le trésor des Saintes Indulgences soit dispensé à tous les Fidèles, avec piété, sainteté, & sans corruption. *

Critique
de ce Dé-
cret.

VII. C'est ainsi, Monsieur, que le Concile de Trente répondit aux vœux des gens de bien, & se montra animé du St. Esprit en traitant

* Ibid. pag. 745. &c. Le Concile de Trente de la traduction de l'Abbé Chanut pag. 423.

LES JUBILÉ'S, &c. 753
 tant, à la hâte & sans discussion, l'article qui l'avoit fait assembler, & qui avoit occasionné les plus grands scandales. Comment l'Illustre Bossuet a-t-il pu prostituer sa plume jusqu'à écrire que „ tout ressent l'Antiquité & la Piété dans ce Décret du „ Concile sur les Indulgences, & „ qu'on ne peut assez y admirer la „ sagesse de l'Eglise, ni la pureté de „ sa Doctrine. * „ Quelle Piété, bon Dieu ! quelle sagesse ! quelle pureté de Doctrine ! Le tour le plus favorable qu'on pût donner à ce Décret, ce seroit de dire avec un savant Jurisconsulte de France à qui nous sommes redevables de *l'Histoire du Droit Public Ecclesiastique François*, que, comme il n'y est parlé ni d'Indulgences pour les morts, ni de Satisfaction à la justice divine, ni de trésor composé des mérites surabondans de Jésus-Christ & des Saints, un Catholique-Romain y satisfait en croyant que l'Eglise peut user d'Indulgence & remettre au pécheur, en tout ou en partie, les peines qu'el-

* Bossuet *Mediat.* pour le Jubilé pag. 88.

qu'elle auroit droit de lui imposer *. Mais nous connoissons trop bien la doctrine & la pratique de l'Eglise Romaine sur les Indulgences pour pouvoir avec sincérité donner ce sens au Décret de Trente. Anatomisons le donc un moment cet admirable Décret, & pesons-en, avec attention toutes les parties.

1°. Le Concile dit que *le pouvoir de conférer des Indulgences a été accordé par Jesus-Christ à l'Eglise*; mais il auroit fallu donner auparavant une définition claire & juste des Indulgences. Si le Concile n'a entendu par les Indulgences qu'un simple adoucissement des peines canoniques, des censures, des suspensions, des excommunications imposées aux pécheurs publics & scandaleux par les Conducteurs de l'Eglise, il a bien décidé; il n'y a point de doute que J. C. n'ait accordé aux Conducteurs de l'Eglise

2°. Il ne définit pas les Indulgences, ou suppose sur leur nature ce qui est en question.

* *Hist. du Droit Public. Eccl. Francois*
Ec. par Mr. D. B. Londres ou plutôt Paris.
in 4°. pag. 451.

LES JUBILÉ'S, &c. 755

glise le droit d'user ainsi d'Indulgence envers les pénitens, qui se montrent zélés à rentrer dans le devoir. Mais si le Concile a entendu par les Indulgences, comme il l'a fait sans doute, la remission des peines temporelles dues au péché dans cette vie & en Purgatoire, remission que l'Eglise accorde aux Fidèles, par l'application des satisfactions surabondantes de J. C. & des Saints, sous de certaines conditions, il a décidé très fausement, ou, pour en parler dans les termes les plus doux, il a grossièrement supposé ce qui étoit en question.

2°. Le Concile dit que l'Eglise a ^{2°. Il est équivoque dans ce qu'il déclare que l'Eglise a usé, dès les premiers tems, du droit de donner des Indulgences.} usé de cette puissance dès les premiers tems. Mais de quelle Eglise & de quelle puissance parle-t-il? Est-ce de la puissance d'adoucir & d'abrèger les peines canoniques? L'Eglise en a toujours usé; rien de plus vrai: on ne l'a jamais contesté. Est-ce de la puissance d'appliquer en général aux pénitens les satisfactions surabondantes de Jesus-Christ & des Saints, pour les délivrer par-là des peines temporelles du péché dans cette vie

Tome III.

E e e

&

& dans l'autre ? rien de plus faux ; C'est ce qu'on nioit, c'est qu'il auroit fallu prouver, & le moyen ? On a toujours ignoré dans les Eglises de l'Orient ces Indulgences générales pour les vivans & pour les morts, accordées sans connoissance de cause, ou données pour de l'argent, ou quelque autre chose de pareil. Les Eglises de l'Occident ne les connoissoient pas davantage avant le XI^e Siècle.

3^o. De
même
dans ce
qu'il ajou-
te, que
l'Antiquité
en a jugé
l'usage
très-salu-
taire.

3^o. Le Concile dit, que *l'usage des Indulgences étant très salutaire au peuple Chrétien & approuvé par l'autorité des Saints Conciles, on doit le garder & le retenir dans l'Eglise.* C'est encore la même équivoque. Si par l'usage des Indulgences on entend l'usage des adoucissimens des peines canoniques, nous voilà d'accord ; si par-là on entend l'application des satisfactions surabondantes de Jesus-Christ & des Saints &c. on en impose. Cet usage a été inconnu à l'Antiquité. Bien loin de le retenir, il falloit absolument l'abolir comme très-erroné & souverainement pernicieux au peuple Chrétien.

4^o. Le

4°. Le Concile ordonne d'anathématiser ceux qui disent qu'elles sont inutiles ou qui nient que l'Eglise ait la puissance de les accorder. Mais qui le dit ? qui dit que les Indulgences, telles que la primitive Antiquité les connut & les admit, sont inutiles, ou que l'Eglise n'a pas toujours été en droit, toujours même dans la coutume de les accorder ? Est-ce donc que les Indulgences Romaines sont les mêmes que celles de l'Antiquité ? Les Pères de Trente l'insinuent ; mais le prouvent-ils ?

4°. Par conséquent l'Anathème qu'il fulmine contre ceux qui les croient inutiles porte en l'air.

5°. Le Concile dit, qu'il désire que, selon la coutume ancienne & approuvée de l'Eglise, on les accorde avec réserve & modération de peur que par trop de facilité la Discipline Ecclesiastique ne vint à s'affoiblir. Voilà qui est sage, pieux, excellent, si l'on parle des Indulgences de l'Eglise primitive ; parce que dans l'usage des meilleures choses, il faut éviter tout excès, & qu'être trop facile à recevoir les pécheurs à la paix de l'Eglise, ce seroit ouvrir la porte au relachement, & à la licence. Mais rien de plus impru-

5°. Ce qu'il ajoute sur la modération dans l'usage des Indulgences n'est pas applicable aux Indulgences modernes, qu'il falloit abolir.

dent, de plus téméraire, de plus criant même que le langage du Concile appliqué aux Indulgences à la Romaine. Dès que l'usage en est contraire à l'Ecriture & à la pratique des l'Antiquité, il ne faut plus y recommander la modération. Il faut l'abolir. Ce qui est mauvais en soi, ne doit pas être souffert.

6°. Ce qu'il dit touchant les abus des Indulgences, est trop vague, trop ambigu.

6°. Le Concile dit, qu'il s'y est glissé des abus, à l'occasion des quels le nom favorable d'Indulgences est blasphémé par les Hérétiques, & que le Concile souhaite qu'ils soient réformés & corrigés. De quels abus parlent-ici les Pères de Trente? A quoi bon ces généralités? Dans une affaire aussi importante pour quoi ne pas entrer dans le détail? D'où vient ne pas spécifier les abus dont on se plaint? D'ailleurs quel misérable jeu de mots! Le nom d'Indulgences également inconnu à l'Ecriture & à la Sacrée Antiquité, n'a jamais choqué personne depuis qu'il a été en usage, que quand on en a changé la signification, quand on y a attaché des idées fausses & superstitieuses; quand on l'a employé pour duper les peu-

LES JUBILÉ'S, &c. 759

peuples, & pour s'enrichir à la fa-
veur de leur ignorance & de leur
crédulité. Mais qui la fait ? sont-ce
les prétendus Hérétiques ? ou est-ce
Rome, ses Papes & leurs Agens ?
Hé bien ! qu'ils se réforment ; les
Pères de Trente avoient grande rai-
son de le souhaiter.

7°. Le Concile dit qu'un de ces 7°. *En ne*
abus qu'on doit entierement abolir com *condam-*
me aiant été la cause de plusieurs au- *nant que*
tres abus, qui se sont repandus parmi *les profits*
le peuple Chrétien, c'est toute recher- *criminels*
che de profits criminels dans la distribu- *dans la*
tion des Indulgences. *distribu-* *tion des in-*
tion des Indulgences. *du* *dulgence,*
Tout à-l'heure *il suppose*
nous admirions la sagesse du Con- *indirec-*
cile, à present c'est sa finesse qu'il *ment qu'on*
faut remarquer. Il condamne les *peut en*
profits criminels, dans la distribution *faire un*
des Indulgences ; l'epithète annon- *profit légi-*
ce d'autres profits qui sont inno- *time, &*
cents. C'est une porte de derrière *laisse une*
porte ou-
verte à
leur véné-
lité.

qu'on se ménage pour le besoin.
Mais ces *profits criminels* qui les avoit
introduits ? qui les avoit autorisés ?
qui s'en étoit engraisé ? C'étoit
Rome : c'étoient ses Grégoire, ses
Urbains, ses Bonifacio, ses Clément,
ses Benoît, ses Sixte, ses Alexan-

dres, ses Jean, ses Jules, ses Léon. Mais le Concile, qui ne veut pas que leurs Successeurs continuent à piller en Corsaires le peuple Chrétien, leur ôte les *profits criminels*. C'est très-bien fait. Nous y applaudirions de tout notre cœur, si allant plus loin, il leur eût défendu toutes sortes de profits, sans restriction.

8°. II.
prend des
mesures
peu conve-
nables pour
engéfor-
mer les
autres
abus, &
laisse par-
là entre-
voir que
se n'étoit
pas son in-
sension de
les réfor-
mer..

8°. Enfin le Concile dit, que pour tous les autres abus qui sont venus, ou de superstition, ou d'ignorance, ou d'irrévérence ou de quelque autre cause que ce soit... les Evêques doivent les recueillir soigneusement. chacun dans son Diocèse, & en faire rapport dans le premier Synode Provincial, pour, après avoir aussi été reconnu par le sentiment des autres Evêques, être incessamment renvoyés au Souverain Pontife, afin que par son autorité & par sa prudence il soit réglé ce qui sera expédient à l'Eglise Universelle &c. Ici reviendrait naturellement le reproche d'une affectation impardonnable à ne rien spécifier. Je le tais néanmoins. J'avouerai même que les précautions que le Concile ordonne sont sensées, quoique cependant il n'y eût guères

res. de sagesse à se reposer, pour la réformation des Indulgences, sur la sagesse de celui qui étoit le principal auteur des abus qui s'y commettoient. Mais enfin, apparemment les Evêques n'ont pas recherché les abus en question, ou il n'y a point eu de Synodes Provinciaux, ou la sagesse des Papes ne leur a pas encore suggéré les moyens de remédier entièrement au mal. Du moins ces abus sont-ils encore très communs, & publiquement tolérés. Mais après tout, ce n'est pas en ceci que le Concile est coupable. Il a prudemment pris des mesures pour rectifier des désordres, dont il a imprudemment laissé subsister la cause, à la honte du nom Chrétien. Ne voulant pas couper le mal par la racine, & voulant au contraire conserver, nourrir, fortifier la racine du mal, il ne lui restoit plus qu'à jeter de la poussière aux yeux des Fidèles, en prescrivant aux Evêques une attention, & des soins qu'un Décret trop favorable aux Indulgences Romaine rendoit par la

faute du Concile, d'une absolue nécessité.

*Ainsi tout
ce que le
Concile de
Trente
fait par
rapport
aux In-
dulgences,
c'est
d'en abolir
la grossière
vénalité.
Tout le
reste il le de-
voit aux
yeux des
peuples.*

VIII. Voilà, Monsieur, une ébauche grossière d'une partie des remarques que l'on pourroit faire sur ce mémorable Décret. En les recueillant vous voyez d'un coup d'œil, que tout le bien que le Concile de Trente a fait par rapport aux Indulgences, & dont la Catholicité est uniquement redevable aux plaintes & aux écrits des Protestans, ça été de défendre qu'on les taxât, & qu'on les vendît. Du reste, le Concile ne s'est occupé qu'à nous rendre odieux & à tromper les peuples, en tâchant de persuader à ceux qui se payent de paroles équivoques, que, parce que l'Eglise a toujours été dans le droit, dans le devoir & dans l'habitude d'user d'Indulgence envers les pécheurs dont le retour au bien lui a paru fervent & sincère, elle a toujours approuvé & accordé des Indulgences telles que les Papes en ont répandu à pleines mains depuis le XI Siècle. Sophisme honteux, palliatif indigne,

je

je ne dirai pas d'un Concile, assemblé pour l'instruction & l'édification des Fidèles des quatre coins du monde, mais indigne de gens qui aux plus foibles lumières associeront un grain d'honneur.

IX. Quelle indigne manœuvre en effet que celle de la Cour' de Rome dans toute cette affaire! Plus on en approfondit l'intrigue & plus on y découvre d'horreurs. Un cri général des peuples demandoit la Réformation de l'Eglise corrompue, de l'aveu des Papes eux-mêmes, d'une manière intolérable. On sollicita la tenue d'un Concile pour y travailler. Il faut trente ans de prières & une combustion universelle pour l'obtenir. Au bout de ce long terme, le Concile s'assemble & sur le premier de tous les articles qui en avoient fait souhaiter la convocation, sur le point qui avoit le plus échauffé les esprits, scandalisé les gens de bien & fait gémir les Fidèles, que fait-il ce Concile tant désiré? Dabord il garde un silence de seize ans, ensuite à la veille de se séparer il délibère, & comment? Un Evêque,

Indigne manœuvre de la Cour de Rome dans toute cette affaire.

les formes l'Eglise Romaine sur ce sujet & a écrit entr'autres que de son tems, on pouvoit „ gagner en „ un Carême 152 mille 280 ans de „ vrai pardon, avec 1080 quarantaines dans la seule Eglise des Feuillans au Fauxbourg St. Honoré à Paris *”. C'est dans cet intervalle qu'ont été solennellement renouvelées & plus d'une fois, les fameuses Bulles de la Croisade, des Morts & tant d'autres; c'est dans cet intervalle qu'à été confirmée par quatre Papes l'extravagante Bulle des Indulgences attachées aux grains bénits en faveur des Portugais **. Et toute risible que cette Bulle vous a paru, je dois vous dire, Monsieur, que le Cardinal du Perron regarda comme une grande faveur d'en porter une semblable en France. Ce que Pierre Du Moulin nous en apprend dans sa *Nouveauté du Papisme* est digne de votre curiosité.

Grains bénits & In-

„ Lors, dit-il, que le Cardinal „ du

* Dreline. du *Jubilé* pag 86.

** Voyez la *Lettre XXIII.* §. 7.

„ du Perron , n'étoit encore qu'E-^{du genre}
 „ vêque d'Evreux , estant Ambassa-^{singulière}
 „ deur à Rome vers Clément VIII ;^{apportés}
 „ & ayant porté les peines & les ^{en Fran-}
 „ satisfactions enjointes au Roi par ^{ce par le}
 „ le Pape , comme représentant la ^{Cardinal}
 „ personne du Roi , le susdit Pape ,
 „ pour appaiser le Roi auquel cela
 „ eust peu faire mal au cœur , & qui
 „ n'avoit encore appris cette leçon
 „ d'être battu par Procureur * , don-
 „ ne

* Du Perron & d'Osât en qualité de
 Procureurs de Henri le Grand , avoient
 été obligés , dans la Cérémonie publique ,
 qui se fit à Rome pour l'absolution de ce
 Monarque , de se mettre à genoux aux
 pieds du Pape & de recevoir , selon les uns
 du Pénitencier , selon les autres du Pape
 même , des coups de gaule sur le dos com-
 me représentans la personne du Roi ; „ Il
 „ a fallu (dit d'Aubigné dans la Confes. de
 „ Sancy Liv. I. c. 2.) que ce brave Roi
 „ se prosternant aux pieds du Pape ait re-
 „ çu les gaulades en la personne de Mr.
 „ le Convertisseur & du Cardinal d'Osât ,
 „ lesquels deux furent couchez de ventre
 „ à bâchenés comme une paire de ma-
 „ queraux sur la grille depuis *Miserere* jus-
 „ qu'à *Vitulos*. Encore dit-on qu'il a fallu
 „ depuis jouer le même jeu entre la per-
 „ son-

„ na à Mr. Du Perron quelques va-
 „ lises pleines de croisettes & de
 „ grains bénis, en faveur du peu-
 „ ple François, avec cette Indul-
 „ gence, que tout François qui
 „ porteroit quelqu'un de ces grains
 „ en son Chapelet, toutes & quan-
 „ tesfois qu'il les baiseroit, gagne-
 „ roit cent ans de pardon ”. * Un
 autre Auteur nous apprend que Hen-
 ry IV eut pour sa part un Chapelet
 que l'Evêque d'Evreux lui présenta
 au nom du Pape en 1596. Quant à
 la Bulle, de neuf articles qu'elle
 contenoit, il n'y avoit que le der-
 nier qui regarda spécialement les
 François. Pour le reste tous les Ca-
 tholiques en général pouvoient se
 l'appliquer. Il y étoit promis à tous
 ceux qui auroient sur eux de ces
 Chapelets, Grains-bénits, Croiset-
 tes, Rosaires, Croix, Crucifix, Mé-
 dailles ou Images bénites par Sa Sain-
 teté,

„ sonne de Sa Majesté & Mr. le Légat,
 „ toutesfois ç'a été doucement & sous la
 „ custode ”.

* Du Moulin *Nouv. du Papisme Liv. VII.*
ch. 2. contro. 3. p. 567. Edit. 4^o. Genève 1633.

LES JUBILÉ'S, &c. 769
tété, que si, étant en péril de mort
à la guerre ou ailleurs, ils n'avoient
pas la commodité de se confesser,
ils ne laisseroient pas de gagner l'In-
dulgences portée par la Bulle, pour-
vu qu'ils disent avec contrition
cette prière de l'Eglise *Seigneur je
remets mon esprit entre vos mains.* En-
fin, pour sanctifier tout un Chapelet,
il ne falloit qu'y enfiler un de ces
grains. Ils étoient de même forme
& de même matière que ceux de
tous les Chapelets, & les femmes
pouvoient porter de ces grains aux
bras, au col, aux oreilles, & plu-
sieurs y en portoient effectivement.
Feu Mr. le Duchat, qui avoit recueilli
tous ces faits * de quelques Au-
teurs qu'il cite **, ajoute que Du
Perron fit imprimer en 1599 une in-
finité de placards en François sur des
demi-feuilles, où étoit exposée la
ver-

* Le Duchat *Remarques sur le Chap. II.
de la Confes. de Sancy, à la suite du Journal
de Henri III. Tom V. pag. 116. &c.*

** Il cite entr'autres l'*Ambassade de Du
Perron* pag. 48, & l'*Evangile de Rome* par
J. L. de Beaulieu *Chap. 5. &c.*

vertu de toutes ces choses bénites
par Clément VIII, & que ces Pla-
cards furent affichés à tous les Car-
refours & lieux publics de Paris *.

Du Moulin dit la même chose, mais
il la dit avec d'autres particularités
qui la rendent encore plus remar-
quables. „ Lorsque ces Indulgences
„ étoient plaquées es Quarrefours
„ de Paris, (ce sont ses termes)
„ j'étois au service de Madame Sœur
„ du Roi, laquelle étant alors à
„ Fontainebleau, j'eus avec Mr. Du
„ Perron quelques propos sur ce su-
„ jet, & lui dis, qu'il n'estoit pas
„ croyable qu'un homme d'excel-
„ lent esprit comme lui, creust qu'en
„ baissant des grains on gaignat cent
„ ans de pardon & qu'il avoit eu
„ peu de soin de sa réputation en
„ apportant telles marchandises d'I-
„ talie. Il se mit en cholère disant
„ que je l'accusois d'Athéisme. Puis
„ amena l'exemple de Jesus-Christ
„ qui envoya les lépreux au lavoir
„ de Siloë pour les nettoyer, com-
„ „ bien

* Le Duchat *ib.* pag. 219.

„ bien qu'il les peust nettoyer sans
 „ cela: Que le Pape aussi pouvoit
 „ sans ces moyens remettre les pé-
 „ chés, mais qu'il lui plaisoit d'em-
 „ ployer ces moyens. Je ne pus,
 „ ajoute Du Moulin, tirer de lui ni
 „ commandement de Dieu sur ce
 „ sujet, ni aucun exemple des Apo-
 „ stres ou de leurs Disciples, ou
 „ d'aucun Docteur Ancien *.

XI. Vous voyez, Monsieur, par Indulgen-
 cet exemple, quels sont les fruits ^{ces nom-}
 que le Concile de Trente a produits ^{breuses as-}
 & comment il a réformé dans l'E- ^{cordées à}
 glise l'abus des Indulgences. Si je ^{diverses}
 ne craignois de vous ennuyer je ^{Confrat-}
 vous ferois voir qu'au contraire en
 moins d'un Siècle, depuis la tenue
 de ce Concile, les Indulgences se
 sont extrêmement multipliées. Ne
 parlons que de celles qui ont été
 données aux Confrairies. La Con-
 frairie des Pénitens où Henri III
 Roi de France se fit un si beau nom,
 en reçut de nouvelles de Grégoire

XIII

* Du Moulin *ibid.*

XIII & de Sixte V. Paul III en accorda d'énormes en 1574 à la Confrairie du St. Sacrement. Celle du Rosaire où Louis XIII fit enregistrer Louis XIV dès qu'il fut né, en reçut de Pie V, de Grégoire XIII, de Sixte V, de Paul V, de Grégoire XV, d'Urbain VIII, d'Innocent X. Celle du Scapulaire de Pie V, de Grégoire XIII, de Clément VIII, de Paul V, de Clément X &c. Paul V & Grégoire XV ont augmenté les Indulgences pour la Ceinture de Ste Monique. Pie V & Clément VIII, ont confirmé les Indulgences pour la Confrairie du saint nom de Jésus. Alexandre VII en a donné de plus amples à celle de l'Association à la famille du St. Enfant Jésus; Clément X en faveur des Âmes du Purgatoire*. Je ne finirois point si je voulois grossir cette liste.

*Enfin au
bout de 115
ans la*

XII. Mais voici qui est décisif pour montrer d'une part à quel point les peu-

* *Hist. des Indulg. & des Fab. Lib. I. chap. XXVIII-XXXVII.*

peuples ont été abusé dans la distribution des Indulgences, même dans les cent ans qui ont suivi la publication du Concile de Trente, & d'autre part combien les Papes ont pris soin d'entretenir cette superstition & de la perpétuer; c'est le célèbre Décret de la Congrégation des Indulgences donné à Rome le 7. Mars 1678 & approuvé par Innocent XI, qui siégeoit alors sur le Trône Papal.

XIII. Vous savez, Monsieur, que cette Congrégation, composée de Cardinaux & de Prélats dont le choix & le nombre dépendent également du Pontife, a été établie depuis le Concile de Trente pour examiner tout ce qui a du rapport à la distribution des Indulgences, & spécialement si les causes & les motifs de ceux qui en demandent sont justes*. Pendant plus de cent ans, elle n'a voit rien fait de remarquable du côté

Congrégation des Indulgences porte un Décret qui en abolit plusieurs.

Origine & nature de la Congrégation des Indulgences.

* Deseine *Rome Moder. Tome V. pag. 1151.* & Aimon *Tableau de la Cour de Rome pag. 299.*

té de la réforme des Indulgences, malgré les plaintes réitérées qui lui avoient été portées de divers endroits, quand enfin l'on en vit sortir le Décret que je vais vous communiquer. C'est de Mr. Thiers que je l'emprunte *. Il est bon que vous en ayez connoissance: Vous en verrez d'abord les raisons.

Décret de la Sacrée Congrégation des Indulgences & des Reliques, portant suppression des plusieurs Indulgences.

*Décret de
cette Con-
grégation
du 7 Mars
1678.*

„ LA Sacrée Congrégation pré-
„ posée pour le régleme des
„ Indulgences des Saintes Reliques,
„ a souvent reçu des plaintes con-
„ tre certaines Indulgences suppo-
„ sées & entierement fausses, qu'on
„ porte & publie en plusieurs en-
„ droits

* Thiers *Traité des superstit.* Tom. III.
pag.

„ droits du monde, & contre d'au-
 „ tres à examiner, lesquelles après
 „ l'examen, que l'on en a fait, se
 „ sont trouvées apocryphes, ou ré-
 „ voquées par les Papes, ou nulles
 „ à cause que le tems pour lequel
 „ elles ont été données étoit passé,
 „ ce qui n'étant pas aisément con-
 „ nu des Fidèles, qui pour la plu-
 „ part sont peu instruits de ces sor-
 „ tes de choses, les trompe, & les
 „ frustre de l'espérance qu'ils ont
 „ d'obtenir l'indulgence & la re-
 „ mission de leur péchés. C'est pour-
 „ quoi la dite Sacrée Congrégation
 „ voulant remédier à ce mal, qui
 „ se répand tous les jours de plus
 „ en plus, & pourvoir à l'utilité
 „ des ames, & à la dignité des In-
 „ dulgences, a eu soin d'en recueil-
 „ lir plusieurs avec une diligence
 „ singulière, & d'en faire une Ta-
 „ ble ou *Index*.

„ I. Telles sont principalement
 „ les Indulgences que l'on dit avoir
 „ été accordées par Jean H. & Six-
 „ te IV. à ceux qui réciteroient l'O-
 „raison de la charité de Notre Sei-

„ gneur Jesus-Christ. *Precor piissime*

„ *Domine &c.*

„ II. Par Urbain II. à l'Eglise de
„ St. Marie nommée vulgairement
„ *de la Campagnole, & de Sainte Vie-*
„ *toire.*

„ III. Par Eugène III. à la révéla-
„ tion faite à St. Bernard de la plaie
„ en l'Epaule de Notre Seigneur.

„ IV. Par Innocent III. à l'Ar-
„ chiconfrairie, & Ordre de la Ré-
„ demption.

„ V. Par Boniface IX. à ceux qui
„ visitent la Chapelle de St. Nico-
„ las de Tolentin le jour de sa fête.

„ VI. Par Jean XXII. à ceux qui
„ baissent la mesure de la plante du
„ pied de la B. Vierge.

„ VII. Par Alexandre VI. à l'i-
„ mage de la B. Vierge communé-
„ ment appelée *Lagbetti* ou *du pe-*
„ *tit Lac.*

„ VIII. Par Léon X. à ceux qui
„ portent le cordon de St. François,
„ premièrement imprimées à Ro-

„ me & puis à Milan en l'année
„ M. D. C. LXV. (sans toutefois que
„ ceci empêche les vraies Indulgen-

„ ces

LES JUBILÉs, &c. 777

„ ces qu'ont les Confrères de l'Ar-
 „ chiconfrérie des Cordeliers de St.
 „ François.) A ceux qui récitent
 „ l'Oraison Angélique, quand l'hor-
 „ loge sonne. Et à l'Image de la
 „ conception immaculée de la Sain-
 „ te Vierge, peinte dans un cercle
 „ & sous les pieds de laquelle est
 „ une lune.

„ IX. Par Pie IV, ou V. au Prin-
 „ ce de Sienné.

„ X. Par Clément VIII. à ceux
 „ qui disent l'Oraison *ô Magnum my-*
 „ *sterium &c.* A l'Eglise de Notre
 „ Dame qu'on appelle de *Montfer-*
 „ *rat* imprimées à Avignon. Et
 „ pour les âmes des Fidèles dé-
 „ funts, imprimées à Madrid le 20.
 „ Juillet. M. D. C. VI.

„ XI. Par Paul V. à ceux qui
 „ chantent l'Hymne, *Te Matrem*
 „ *Dei laudamus, Te Mariam Virgi-*
 „ *nem confitemur &c.* ou qui assistent
 „ le Samedi, quand on le chante.
 „ Et aux Couronnes, Rosaires, Imā-
 „ ges, & Médailles bénites par le
 „ dit Pape, à la prière du Cardinal
 „ Frédéric Borromée, en l'année

778 LETTRES SUR

„ M. DC. XI. lors qu'on bâtissoit à
„ Rome l'Eglise de Saint Charles.

„ XII. Par le même Paul V. &
„ Grégoire XV. à ceux qui diroient:
„ *Sia lodato il santissimo Sacramen-*
„ *to: Loué soit le Très-Saint Sacre-*
„ *ment.*

„ XIII. Par Urbain VIII. en
„ l'honneur du même St. Sacrement
„ à la prière du Cardinal Magalot-
„ ti. Et aux Prêtres qui après avoir
„ célébré la Messe diroient: *Ave Fi-*
„ *lia Dei Patris, Ave mater Dei fi-*
„ *lii &c.*

„ XIV. Par Clément X. à ceux
„ qui recitant le matin, à midi, &
„ le soir l'Antienne accoutumée,
„ *Angelus Domini, &c.* la finissent
„ en disant. *Deo gratias & Mariae.*

„ XV. Et enfin celles que l'on
„ dit avoir été données par quelques
„ autres Papes aux couronnes des
„ mystères de la Passion de Nôtre
„ Seigneur Jesus-Christ à la prière
„ du Grand Duc de Toscane.

„ XVI. Telle est aussi l'Indulgen-
„ gence de la Confrérie de St. Ni-
„ colas, par le moyen de laquelle

„ on

LES JUBILÉs, &c. 779

„ on prétend chaque jour délivrer
„ une ame du Purgatoire, en disant
„ cinq fois l'Oraison Dominicale, &
„ la Salutation Angélique.

„ XVII. Telles sont les Indulgen-
„ gences de la Confrérie de St. Se-
„ bastien & de St. Roch, à Pérou-
„ se. Et à Rome, de la Société de
„ St. Bernard, à la Colonne de
„ Trajan.

„ XVIII. Et celles des Croissiers
„ de Saint Eustorge à Milan, à Ri-
„ mini, & à Boulogne.

„ XIX. De ce genre sont celles,
„ que l'on dit avoir été accordées
„ à la Chapelle du Rosaire, en l'E-
„ glise de St. Antoine *de Rovigo* ou
„ de *Rodigo*; Ou à l'Eglise de la
„ Très-Sainte Trinité à Bergame;
„ Ou de St. Pierre du Mont-Todon
„ le jour de la fête de l'Invention
„ de la Sainte Croix; Ou à ceux qui
„ portent le cordon de St François
„ de Paule; Ou à ceux qui disent
„ les Messes de Saint Augustin. Ou
„ cinq Messes en l'honneur des cinq
„ fêtes de la B. Vierge. Ou à ceux
„ qui recitent l'Office de Sainte

„ François la Romaine. Ou l'An-
 „ tienne *O Passio Magna* &c. en me-
 „ moire de la Passion de Nôtre Sei-
 „ gneur. Ou le Rosaire de Ste An-
 „ ne (lequel la Sacrée Congrêga-
 „ tion n'approuve point.) Ou l'O-
 „ raison qu'on a coûtume d'impri-
 „ mer au-dessous de l'image de Sain-
 „ te Anne *Ave gratia plena* &c. (la-
 „ quelle il est fait défense de dire).
 „ Ou l'Office de la Conception im-
 „ maculée de la B. Vierge, qu'ils
 „ assurent avoir été approuvé par
 „ Paul V. Ou l'Oraison *Deus qui*
 „ *nobis in Sancta Synagoga* &c. (en
 „ quoi l'on excepte l'Indulgence de
 „ cent jours accordée en M. DC. LXVI.
 „ à la prière de la Duchesse de Sa-
 „ voye pour l'espace de 25 ans, en
 „ faveur de ceux qui demeurent
 „ dans les terres de son Obéissance.
 „ Ou à ceux qui disent après la
 „ communion *Ave filia Dei*, &c.
 „ Ou à ceux qui par quelque mar-
 „ que extérieure témoignent leur
 „ vénération pour le nom du Très-
 „ Saint Sacrement.
 „ XX. Item, les Indulgences de
 „ qua-

LES JUBILÉ'S, &c. 781

„ quatre vingt mille ans, copiées
 „ sur un vieux tableau, qu'on dit
 „ être gardé dans l'Eglise de Saint
 „ Jean de Latran, pour ceux qui
 „ disent cette Oraison, qui est véri-
 „ tablément pieuse: *Deus qui pro re-*
 „ *demptions mundi &c.*

„ XXI. Et celles qui ont été
 „ imprimées à Pavie en l'année
 „ M. DC. LXX. avec ce titre (*Som-*
 „ *maire des Indulgences accordées par*
 „ *le Souverain Pontife Léon X. à l'o-*
 „ *ccasion de la conception de la glorieuse*
 „ *Vierge Marie*). Celles qui ont été
 „ divulguées à Pésaro en l'année
 „ M. DC. VIII. sous le nom de la B.
 „ Jeanne. Ou à Barlette, pour ceux
 „ qui réciteront certaines oraisons,
 „ qui à la vérité ne sont pas mauvai-
 „ ses. Ou à Parme, pour ceux qui
 „ visitent pendant les jours de Ca-
 „ rême, les Eglises du Tiers Ordre
 „ de Saint François. Ou à Fistic, &
 „ à Gastalle pour ceux qui disent
 „ l'oraison *Ave Sanctissima Mater*
 „ *Dei, Regina Cæli.* &c. Et d'au-
 „ tres Indulgences contenuës dans
 „ un livre imprimé en particulier,
 „ des-

„ desquels on dit que jouissent les
 „ bienfaiteurs & dévots Seraphi-
 „ ques.

„ XXII. Il faut mettre de ce
 „ nombre les Indulgences, que l'on
 „ dit avoir été attribuées soit aux
 „ Croix de Caravaca; soit à la cou-
 „ ronne ou étoile de l'Immaculée
 „ Conception de la Vierge, qui est
 „ composée de douze grains; Soit
 „ aux grains, croix & couronnes
 „ d'Aloïse de l'Ascension, Religieuse
 „ d'Espagne de l'Ordre de Ste Clai-
 „ re; Soit à la mesure de la hau-
 „ teur de Nôtre Seigneur; Soit à
 „ l'image, ou mesure de la plaie
 „ de son Côté; Soit à l'Oraison
 „ qu'on prétend qui fut trouvée
 „ dans son sepulchre; Les Indul-
 „ gences qu'on appuie sur les révéla-
 „ tions de Ste Brigitte, de Ste Mech-
 „ tildé, de Ste Elisabeth, & de la
 „ B. Jeanne de la Croix. Et encore
 „ les Indulgences qu'on veut être
 „ attachées aux grains, qui ont
 „ touché à l'un des trois grains,
 „ dont l'un est gardé par le Pape,
 „ l'autre par le Roi d'Espagne, &
 „ le

„ le troisiéme est entre les mains du
 „ Général des Frères Mineurs de
 „ l'Observance de Saint François.

„ Toutes & chacunes lesquelles
 „ Indulgences la Sacrée Congrégation
 „ déclare ou supposées, & entièrement
 „ fausses, ou apocryphes, ou nulles,
 „ & ne pouvoir être d'aucune utilité à
 „ personne; Défend de les publier à l'avenir
 „ comme vraies, en quelque lieu que
 „ ce soit: Et ordonne que soient
 „ abolis & supprimez tous livres &
 „ feuilles volantes, où il en est fait
 „ mention; à moins que les dites
 „ Indulgences n'y aient été diligem-
 „ ment effacées. Cependant n'entend
 „ point que les autres Indulgences,
 „ qui ne sont pas comprises dans le
 „ présent Decret, puissent passer pour
 „ vraies, pour légitimes, ni pour
 „ tacitement approuvées.

„ XXIII. Et enfin déclare de
 „ nulle force & de nulle valeur toutes
 „ les Indulgences accordées aux
 „ Couronnes, Rosaïres, Grains,
 „ Croix,

„ Croix , & Images bénites , de-
 „ vant le Décret de Clément VIII.
 „ du ix Janvier M. D. XCVIII. Tou-
 „ tes celles qui ont été données aux
 „ Religieux , de quelque Ordre &
 „ Religion que ce soit , & même
 „ aux Mendians devant le Bref de
 „ Paul V. qui commence *Romanus*
 „ *Pontifex* &c. & qui est du 23.
 „ May M. DC. VI. Et toutes celles
 „ qui ont précédé la Constitution
 „ CXV. de Clément VIII: *Quicum-*
 „ *que* &c. Et LXVIII. de Paul V. qui
 „ commence : *Quæ salubriter* &c.
 „ par qui que ce soit , ou de quel-
 „ que maniere qu'elles aient été ob-
 „ tenues , par agrégation , ou telle
 „ autre communication d'Archicon-
 „ frérie , Ordre , Compagnie , mê-
 „ me de Jesus , Chapitre ou telle
 „ autre Société que ce puisse être ;
 „ ou de ses Officiers , Supérieurs
 „ ou autres personnes en général
 „ ou en particulier : quand même
 „ il faudroit en faire ici une men-
 „ tion spéciale & individuelle : à
 „ moins qu'elles n'aient été depuis
 „ re-

LES JUBILÉ'S, &c. 785

„ renouvelées, ou confirmées par
„ le Pape.

„ XXIV. Les Sommaires d'Indul-
„ gences pour les Congrégations
„ de la Doctrine Chrétienne, &
„ pour les Confréries de la Très-
„ Sainte Trinité & Rédemption des
„ Captifs, du Nôtre Dieu, du Rosai-
„ re, de Nôtre Dame de la Merci,
„ & Rédemption des Captifs, de
„ Nôtre Dame du Mont-Carmel,
„ de la Ceinture de St. Augustin, &
„ de Sainte Monique; ne sont point
„ permis, s'il ne sont revûs, & ap-
„ prouvez de nouveau par la dite
„ Congrégation.

„ XXV. Et la dite Congrégation
„ déclare que les Indulgences des Sta-
„ tions de Rome, qui par une grace
„ singulière ont été communiquées
„ par les Papes, ou qui le pourront
„ être à l'avenir à certains lieux,
„ Ordres, ou personnes, ne peu-
„ vent servir, que dans les jours
„ expressement marqués dans le Mi-
„ sel Romain. Et qu'une Indulgen-
„ ce plénière accordée à ceux qui

„ à

„ à de certains jours visitent une
 „ Eglise, ou font une autre œuvre
 „ pieuse, ne sçauroit-êre gagnée
 „ chaque jour, qu'une fois seule-
 „ ment.

„ De tout ce que dessus, le Se-
 „ cretaire de la dite Congrégation
 „ en aiant fait rapport à Sa Sainte-
 „ té, elle a approuvé le tout, &
 „ commandé qu'il fût observé in-
 „ violablement. Donné à Rome le
 „ VII Mars M. DC. LXXVIII. Le Car-
 „ dinal Aloïsio, *Homo Dei*.

„ Place ✠ du Cachet.

„ Michel Ange Ricci Secretai-
 „ re: Le XII. jour du mois de
 „ Mars M. DC. LXXVIII. Le Décret
 „ rapporté ci-dessus a été publié &
 „ affiché aux portes de la Cour,
 „ au champ de Flore, & aux au-
 „ tres lieux de la Ville en tel pas
 „ accoustumés par moi *Roch de Ste-*
 „ „ *phanis* Curseur de N. St. Père le
 „ Pape.

„ Laurent Segni Maître Curseur.

A

„ A Rome de l'Imprimerie de la
 „ Révérendissime Chambre Aposto-
 „ lique M. DC. LXXVIII ”.

XIV. Avotiez-le, Monsieur, voi-^{Remar-}
 là une pièce bien curieuse , bien ^{ques sur}
 propre à ouvrir les yeux de tout Ca-^{ceste pièce.}
 tholique-Romain, que l'illusion n'a
 pas entièrement aveuglé, & qui a-
 vec quelque désir de s'instruire, con-
 serve des sentimens réels de droitu-
 re & de candeur.

1^o. Il ne faut plus nous dire a.^{1^o}. Elle
 près ce Décret, que nos plaintes sur ^{justifie nos}
 la continuation de l'indigne abus des ^{plaintes}
 Indulgences pendant plus de cent ^{contre l'a-}
 ans, depuis le Concile de Trente, ^{bus des}
 sont des calomnies. La Sacrée Con-^{ces depuis}
 grégation déclare elle-même qu'elle ^{le Concile}
 a souvent reçu de ces plaintes, de plu-
 sieurs endroits; elle ajoute qu'en 1678
 le mal se répandoit de plus en plus; &
 en effet, il est démontré que pres-
 que toutes les Indulgences attachées
 à la dévote récitation de certaines
 prières & condamnées par la Con-
 grégation, étoient en vogue avant
 l'époque de la Réformation, puis-
 qu'elles se trouvent presque toutes
 indiquées dans l'*Antidotarius Animæ*
 Tome III. Ggg de

de Nicolas Salicet imprimé à Paris
déjà en 1502.

2°. On y
voit à l'œil
que ces a-
bus étoient
communs
en Italie.

2. On nous permettra bien, de faire
remarquer ensuite que le mal s'étoit
particulièrement manifesté en Ita-
lie, sous les yeux de la Sacrée Con-
grégation, à Rome, à Milan, à
Pérouse, à Rimini, à Pavie, à Par-
me, à Boulogne, à Pistoïe & en
divers autres, lieux comme il conste
par le Décret même.

3°. Et
Qu'on s'est
très-peu
pressé d'y
remédier.

3. Delà il est naturel que nous té-
moignons nôtre étonnement du fleg-
me presqu'incroyable, avec lequel,
cette Sainte Congrégation a laissé
écouler plus d'un Siècle avant que
de remédier, selon qu'elle y étoit o-
bligée, à une tromperie publique,
très générale, assez insolente pour
se montrer à tête levée jusques dans
Rome, assez pernicieuse pour nuire
à l'utilité des âmes & pour en impo-
ser aux Fidèles sur l'esperance de la
remission des péchés.

4°. La
Congréga-
tion quali-
fie d'une
manière
trop vague
les Indul-
gences

4. Je ne m'en tiens pas là. Ce
que je vous prie surtout, Mon-
sieur, de pèser avec attention, c'est
la manière dont la Congrégation
qualifie les Indulgences qu'elle des-

ap-

approuve, & qu'elle interdit. Point de spécification particulière, rien que de vague & de général. Elle condamne ces Indulgences *comme supposées, entièrement fausses, ou apocryphes, ou nulles, ne pouvant être d'aucune utilité à personne.* Mais pourquoi ne se pas expliquer sur chacune des Indulgences condamnées? Pourquoi ne pas dire une telle est fausse, une telle est douteuse, une telle a passé le tems de son efficace? Pourquoi improuver toutes les Indulgences d'un certain ordre qui sont antérieures à telle ou telle datte, sans marquer d'où vient qu'on les rejette? Est-ce ainsi qu'au bout de cent quinze ans on fixe les idées des peuples sur ce qui est utile à leur ame? Est-ce de la sorte qu'on les prémunit contre une imposture, qui en les trompant les *frustré de l'esperance qu'ils ont d'obtenir l'Indulgence & la remission de tous leurs péchés.*

5. Il me semble encore qu'il n'y a point de bon Catholique-Romain qui ne doivé être indigné, en lisant ces paroles de la Sacrée Con-

Ggg 2 gré-

grégation, qu'elle n'entend point que les autres Indulgences qui ne sont pas comprises dans le présent Décret, puissent passer pour vraies, pour légitimes ni pour tacitement approuvées. S'il n'y a point de mauvaise finesse, ni de réserve mentale cachée sous ces termes, le moins qu'on doive en conclure c'est qu'au jugement d'Innocent XI & d'une Congrégation qui avoit étudié la matière plus de cent ans, presque toutes les Indulgences que le Décret laisse subsister sont suspectes, n'étant pas même tacitement approuvées ni présumées légitimes & vraies par ceux qui avoient seuls droit d'en connoître, & qui étoient appelés d'office à en juger.

6°. *À l'ex-ception sous fois d'un trop grand nombre qu'elle ca- monise.* 6. Prenez y garde pourtant, Monsieur, il en faut excepter celles que le Décret approuve nommément, & dont le nombre n'est encore que trop grand pour l'honneur de Rome. Il approuve les vraies Indulgences de l'Archiconfrérie du Cordon de St. François; Une Indulgence de cent jours attachée à la récitation de l'Oraison Deus qui nobis in Sancta Syndone

ne

LES JUBILÉES, &c. 791
 ne &c. accordée en 1621 à la prière
 de la Duchesse de Savoye pour l'espace
 de 25 ans en faveur de ceux qui demeu-
 rent dans les terres de son obéissance,
 & toutes les Indulgences des Stations
 de Rome. Il ne déclare de nulle va-
 leur les Indulgences accordées aux Cou-
 ronnnes, Rosaires, Grains, Croix, & I-
 mages bénites, que celles qui sont an-
 térieures au Décret de Clément VIII
 du 9^e Janvier 1598; il ne rejette
 de celles qui ont été données aux Reli-
 gieux que celles dont la date est
 plus ancienne qu'un Bref de Paul V.
 du 23^e Mai 1606, une Constitution de
 Clément VIII mort en 1605. Enfin il
 décide qu'aux visites des Stations
 de Rome, dans les jours marqués
 pour cela, on peut chacun de ces
 jours gagner une Indulgence plénière.

XV. Quel Décret, Monsieur ! Et voilà
 Quel remède aux abus qui dans la ^{tous les} pratique des Indulgences avoient ^{fruits du}
 causé tant de murmures, fait couler ^{Concile de}
 tant de larmes, donné tant de scan- ^{Trente jus-}
 dales, pendant tant de Siècles confé- ^{qu'à nos}
 cutifs. Voilà pourtant tout ce que ^{jours sur}
 le Concile de Trente a daigné faire ^{cette ma-}
 à cet égard ; voilà les fruits merveil- ^{sière im-}
 Ggg 3 leur

leux des mesures qu'il a prises sur ce grand article. Encore n'oseroit-on dire que le Décret de 1678 ait été religieusement observé. Telle est la Politique de Rome! Quand elle est pressée, elle enfante des Bulles, des Constitutions, des Décrets, des Bréfs; mais elle n'en va ni plus ni moins son chemin. Vous en jugerez par ce que j'aurai l'honneur de vous écrire la semaine prochaine sur la Doctrine & sur la Pratique de l'Eglise Romaine dans l'administration des Indulgences, depuis la date de ce Décret. A présent je vous laisse à vos propres reflexions, & suis de la façon la plus intime, Monsieur,

Vôtre &c.

LET-



LETTRE VINGT NEUVIÈME.

L. N'avois-je pas raison, Mon-
 sieur, quand je vous écri-
 vois que le Concile de Trente a a-
 chevé de rendre sensible l'origine
 humaine des Indulgences, & d'en
 faire un établissement aussi absurde
 qu'il est dangereux & peu Chré-
 tien *? „ Aujourd'hui, disoit un
 „ Auteur, qu'on ne soupçonnera
 „ pas de nous avoir voulu du bien,
 „ il ne reste presque plus rien des
 „ anciennes Indulgences . . . car
 „ comme les peines canoniques ne
 „ sont plus en usage depuis long-
 „ tems, l'Indulgence ou la relâxa-
 „ tion de ces peines n'a plus de
 „ lieu ** „. Mais personne n'a
 mieux développé ce raisonnement
 que le Père le Courayer. „ De quel
 „ usage, s'écrie cet élégant & ju-
 „ di-

* Lettre XIX. §. 2.

** Simon Bibl. Crinque, Tome III pag.

„ dicieux Ecrivain, peuvent donc
 „ être les Indulgences? Est-ce pour
 „ accourcir des satisfactions qui ne
 „ subsistent plus, ou pour suppléer
 „ devant Dieu à ce que le pécheur
 „ auroit dû faire pour l'expiation
 „ de son péché? Mais le premier
 „ motif ne sauroit avoir lieu depuis
 „ l'abolition des pénitences canoni-
 „ ques; & le second encore moins
 „ pour qui sait que ces pénitences
 „ n'avoient été établies, non pas
 „ tant pour appaiser Dieu, que pour
 „ édifier l'Eglise & pour réparer le
 „ scandale que le pécheur pouvoit
 „ avoir donné par ses crimes. Au-
 „ trement quelle raison eût-on eu de
 „ décerner tant d'années pour un
 „ crime & tant pour un autre,
 „ comme si on eut compté avec
 „ Dieu, & qu'on pût apprécier
 „ exactement ce que mérite le cri-
 „ me & ce qu'il faut de pénitence
 „ pour l'expier? Ne sent-on pas
 „ toute l'absurdité d'une telle sup-
 „ position, & cette absurdité mê-
 „ me n'est-elle pas une preuve dé-
 „ monstrative que toutes ces péni-
 „ tences n'ont été établies que pour

n re-

LES JUBILÉs, &c. 795

„ retenir les pécheurs par la crain-
„ te d'une Discipline aussi sévère,
„ ou pour réparer le scandale com-
„ mis, par la soumission à des exer-
„ cices aussi humilians , aussi longs
„ & aussi rigoureux ?

„ Or, ajoute le P. le Courayer,
„ si telle est la nature des péniten-
„ ces canoniques, ne s'ensuit-il pas
„ nécessairement que les Indulgen-
„ ces, qui n'étoient autre chose que
„ la relaxation de ces peines, ne
„ peuvent plus avoir lieu depuis
„ que ces peines sont abolies, &
„ qu'aujourd'hui l'usage des Indul-
„ gences à l'égard des pécheurs n'est
„ qu'une ridicule imitation de ce
„ que pratiquoit l'Antiquité dans
„ des circonstances toutes différen-
„ tes, une illusion faite aux peu-
„ ples qui sert uniquement à jeter
„ ceux à qui on les donne dans une
„ confiance également fausse & pre-
„ somptueuse ?

„ D'ailleurs quelle différence n'y
„ a-t-il point entre les anciennes
„ Indulgences & les modernes; &
„ voit-on rien dans l'Histoire de
„ comparable aux Indulgences pre-

„ sentes données dans les circon-
 „ stances & aux conditions auxquel-
 „ les elles se donnent dans l'Eglise
 „ Romaine ? Quiconque ne sent pas
 „ toute l'indiscrétion & l'inutilité
 „ de ces sortes de concessions n'a
 „ guères d'idées de l'esprit du Chris-
 „ tianisme & de la Discipline pri-
 „ mitive ; & c'est & tromper les
 „ autres & se tromper soi-même ,
 „ que de s'imaginer que le péché
 „ puisse être remis par de pareilles
 „ Indulgences , ou qu'elles puissent
 „ suppléer à la pénitence & aux
 „ satisfactions que l'on jugeroit né-
 „ cessaires sans elles pour l'expia-
 „ tion des péchés ” *.

*Cinq abus
 notables
 dans l'usa-
 ge que l'E-
 glise Ro-
 maine en
 fait actuel-
 lement.*

II. Rien de plus clair , rien de plus solide que ce raisonnement. Les Indulgences modernes ne sont ni une redemption des peines canoniques , à prix d'argent ni une commutation de ces peines , ni un adoucissement à leur rigueur , parce que ces peines hors d'usage depuis plu-
 sieurs

* Le Courayer , *Défense de la Nouvelle Traduction de l'Histoire du Conc. de Trente* , pag. 248. &c.

siècles n'existent plus réellement. Que sont-elles donc ces Indulgences? Une chimère canonisée par le Décret d'un Concile; une concession illusoire; une faveur imaginaire; faveur, concession, chimère, dont il ne me sera pas difficile de vous convaincre qu'actuellement l'Eglise Romaine fait un usage intolérable, pour tromper les peuples, en nourrissant en eux une superstition qui est le principal appui de sa Grandeur. Rappelez-vous en effet, Monsieur, les cinq abus principaux qui nous ont frappés dans la dispensation des Indulgences, depuis le XIII^e Siècle jusqu'au Concile de Trente, & voyez s'ils ne subsistent pas encore aujourd'hui en tout ou en partie *.

III. Le premier de ces abus *Premier abus ; leur nombre* c'est le grand nombre des Indulgences qu'on peut gagner tous les *exorbitant.* jours d'une manière ou d'une autre, dès là qu'on le veut. Vous avez vu combien le Décret de la Sacrée Con-

* Lettre XXIII. §. 4. pag. 566.

Congrégation de 1678 en a laissé subsister. Toutes les Indulgences attachées à la Bulle de la Croisade & aux trois ou quatre autres Bulles qui accompagnent celle-là, ont lieu comme au tems passé. Toutes celles des Stations à Rome ont été conservées. Il n'y a point encore aujourd'hui de Confrairies qui n'ait les siennes. Une infinité sont encore attachées à mille dévotes pratiques, à des croix, images, médailles, chapelets, à des grains bénits ou à d'autres semblables frivolités. Il ne faut que jeter les yeux sur l'*Histoire des Indulgences* & sur le *Traité des Superstitions*, la première imprimée en 1702, & le second en 1704, pour s'assurer qu'à cet égard le Papisme du XVIII^e Siècle a encore une honteuse ressemblance avec le Papisme des Siècles précédens.

Indul-
gences de
l'*Arai-
güe*..

Malgré l'importance du sujet, on ne peut s'empêcher de rire quand on lit dans le dernier de ces Ouvrages les singulières prétentions de certains Moines Capucins ou Cordeliers, car l'Auteur ne les désigne que par la lettre initiale du nom de leur

leur Ordre , comme auffi il ne défigne que de la sorte le lieu de leur résidence, que je conjecture être le Mans. „ Les C. de la Ville du M.
 „ dit Mr. Thiers , ont dans leur
 „ Eglise une Confrairie du S. Sacrement où il y a des Indulgences
 „ appelées communement les *Indulgences de l'Araignée*. Cette Confrairie a été confirmée par un
 „ Bref de Paul V, du 13 jour de Mars 1610. Elle est redevable
 „ de son établissement à un prétendu miracle qui est rapporté au
 „ pied de la traduction Françoisse de ce Bref imprimée au M. &
 „ dont j'ai un exemplaire entre les mains. En voici les propres termes. Cette Confrairie est une
 „ des plus illustres marques de l'ancienne piété des habitans du M.
 „ Car dès le tems que par l'ordre d'Urbain IV on commença de
 „ célébrer l'Office du Très-Saint Sacrement de l'Autel, . . . ils en sollicitèrent l'établissement dans le
 „ Couvent de St. François , au sujet d'un miracle des plus étonnans
 „ qui arriva pour lors en la personne
 „ ne

ne d'un de ses Religieux de cette Ville. Il célébroit la Sainte Messe, & après la consécration, il tomba dans le Calice une Araignée d'une grandeur & d'une forme étonnante. Ce bon Religieux qui n'étoit pas informé de ce qu'il faut faire en des occasions si extraordinaires parce que l'Eglise ne l'avoit pas encore fait publier, animé d'une foi vive & se confiant en la parole de N. S. J. C. qui a promis à ceux qui croient en lui, que, quand même ils boiroient des choses vénéneuses qui font mourir, ils n'en recevraient aucun dommage, avala dans un même calice & la vje & la mort qui se firent d'étranges combats dans son sein. Mais enfin la vie triompha de la mort, & ce bon Religieux, qui selon toutes les apparences devoit en mourir, en fut pourtant miraculeusement délivré, au grand étonnement de plusieurs Séculariers de la Ville qui l'assistoient avec les Religieux par un motif de charité: à la vue de tous lesquels, cette mon-

strueuse

LES JUBILÉ'S, &c. 801

„ *fructuse Araignée sortit toute vive*
 „ *par la cuisse du Religieux*, comme
 „ il se voit dans l'Histoire de l'Or-
 „ dre. Et cette merveille inouïe
 „ obligea les habitans du M. à de-
 „ mander l'érection de cette Con-
 „ frairie, qui fut accordée à leur
 „ piété & qui a depuis été confir-
 „ mée par plusieurs Papes & parti-
 „ culièrement par Paul V. ". Je
 croi sans peine avec le savant Curé
 de Vibraie, que toute cette misérable
 Légende n'est qu'une fable puérile,
 digne d'une troupe de Moines igno-
 rans. Le miracle est risible, & le
 combat de la vie avec la mort, c'est-
 à-dire, du prétendu Sang de Christ
 avec le prétendu venin de l'Araignée
 dans l'estomac du bon C. ne l'est
 guères moins ; mais enfin, la four-
 berie est canonisée, on en a fait un
 objet de Religion, un sujet d'In-
 dulgences, & en 1704 ces *Indul-*
gences de l'Araignée, étoient encore
 sérieusement prônées au M. où Mr.
 Thiers, Curé dans cette Province,
 devoit être bien informé de ce qui
 se passoit.

Indulgen-
ces non-
brausés à
Paris mé-
me.

A Paris même, dans cette auguste Capitale qui réunit plus de lumières & plus de Savans que presque toutes les autres Villes de la Catholicité prises ensemble, & où le Pape est si épuré de la plupart des superstitions qui le deshonnorent ailleurs, surtout en Italie, en Espagne, & en Portugal; à Paris encore aujourd'hui la folle dévotion des Indulgences est nourrie avec une puérilité inconcevable. Je ne veux pas, Monsieur, que vous vous en rapportiez à ce que j'en dis sans de bons garands de la vérité du fait. Vous agréerez donc que je vous invite ici à consulter un excellent Ouvrage d'un savant Jurisconsulte de France, qui vient d'être réimprimé à Paris in 4°. sous le Titre de Londres. Cet Ouvrage c'est l'*Histoire du Droit Public Ecclésiastique François*. Voici comment l'Auteur y parle des Indulgences modernes & spécialement de celles que la Métropole du Royaume offre actuellement à l'imbécille crédulité des peuples. „ On a retranché, dit-il, „ les abus crians des Indulgences, „ mais

„ mais on en a encore beaucoup
 „ laissé; elles sont trop communes
 „ & on les attache à des sujets bien
 „ minces. Je ne croi pas qu'il y ait
 „ un seul jour à Paris, où on ne
 „ voye à la porte de quelque Eglise
 „ un Ecriteau qui annonce une In-
 „ dulgences plénière. Pour ce qui
 „ est des Religieux & des Religieu-
 „ ses, il a fallu, continue-t-il, qu'on
 „ supposât qu'ils seroient extrême-
 „ ment chargés de dettes, puis qu'on
 „ leur a prodigué comme on a fait
 „ le moyen de les acquiter. Qu'un
 „ Religieux en se levant baise son
 „ habit, sa robe, il gagne une In-
 „ dulgences d'un certain nombre de
 „ jours, peut-être même est-elle
 „ plénière; qu'il visite son Oratoire
 „ dans un tems particulier, autre
 „ Indulgences. Les Carmes, dit-on,
 „ prétendent qu'on gagne une In-
 „ dulgences considérable quand, en
 „ voyant quelqu'un d'eux, on dit en
 „ soi-même, Voilà un Serviteur de
 „ Marie. Je ne sai s'il n'y a point
 „ quelque Indulgences attachée au
 „ supplice des malheureux que l'In-
 „

„quisition fait bruler en Espagne &
„ en Portugal ” *.

*Second a-
bus. In-
dulgences
attachées
aux plus
abstus
conditions.*

IV. Ce que je sai moi bien sûre-
ment, c'est qu'encore à présent on
donne tous les jours à la Chancéle-
rie Papale des Indulgences plénie-
res pour l'article de la mort, aux
conditions les plus faciles & avec la
plus grande légèreté.

*Indulgen-
ce acquise
à Rome
depuis peu
par un
Gentil-
homme
Anglois de
la Régi-
on Ré-
formée.*

Il n'y a que quelques années,
qu'un Gentilhomme Anglois, bon
Protestant, & homme d'esprit,
ayant fait quelque séjour à Ro-
me, s'avisa avant de la quitter,
de vouloir y acquérir une Indulgen-
ce pour lui, pour sa famille & pour
un certain nombre de ses amis. Quel-
ques Séquins firent l'affaire. On lui
apporta en bonne & due forme ce
qu'il souhaitoit. L'Acte existe en
original entre les mains de ce Gen-
tilhomme qui l'a montré à une infi-
nité de personnes. J'en ai obtenu
une copie authentique par la géné-
rosité

* *Histoire du Droit Public Ecclési. Fran-
çois par Mr. D. B. Tom. I. pag. 450.*

LES JUBILÉ'S, &c. 805
 posité d'un Seigneur de la même Na-
 tion, dont la politesse égale les lu-
 mières & le mérite, & qui s'est prê-
 té de la manière du monde la plus
 obligeante à me procurer cette pié-
 ce. Afin que vous jugiez par vous mê-
 me du stile & du goût des Indulgen-
 ces d'aujourd'hui, je vais vous en
 donner & la notice & la traduc-
 tion.

Au haut d'une grande feuille de
 parchemin se voyent les armes il-
 luminées du Pontife régnant, & au
 côté gauche ces mots: *A notre Très-
 Saint Seigneur & Pape Benoît XIV.
 Indulgence **. Au-dessous des armes
 on lit ce qui suit:

*Forme de
 cette In-
 dulgence.*

BIENHEUREUX PERE.

*Thomas D... Anglois actuellement
 à Rome mais prêt à en partir, sup-
 plie très-humblement Votre Sainteté, de
 vouloir lui accorder tant pour lui que pour
 tous ses Parens & Alliez jusqu'au
 troi-*

* Sanctissimo D. N. P. P. BENEDIC-
 TO XIV. Indulgentia.

*troisième degré inclusivement , Et pour trente autres personnes, une Indulgence plénière pour l'article de la mort, moyennant qu'ils soient alors véritablement pénitens, confessés Et communisés; ou que, s'ils ne le peuvent pas, ils invoquent dévotement, si non de la bouche, au moins du cœur le très-Sacré nom de Jésus &c. **

A la marge de la gauche Vis-à-vis l'endroit où la requête commence; sont ces paroles *Pour Thomas D... Anglois de la Province de L... ***. Plus haut au-dessous du mot Indulgence, *Le Très-Saint consent à l'Indulgence plénière pour l'article de la mort,*
ainsi

* BME. PATER. Thomas D. Anglus Romæ præsens ac brevi discessurus, humillime supplicat S. V. ut sibi & omnibus suis Consanguineis & Affinibus ad 3^m. inclusive Gradum, nec non 30 aliis Personis benigne concedere dignetur Indulgentiam plenariam in Articulo Mortis, dum modo tunc verè pœnitentes & confessi ac Sacra Communione refecti, vel quatenus id facere nequierint, Sanctissimum nomen IESV ore, sin minus corde, devotè invocaverint &c.

** Pro Thoma D., Anglo ex L, ...

LES JUBILÉ's, &c. 807
ainsi qu'il est requis, en la forme ac-
coutumée *. Joseph Livizzani *Secretai-*
re. Tout au bas à la même marge
est la place du sceau. A la marge de la
droite sont, du haut au bas, trente
nombres 1, 2, 3, &c. pour autant
de noms, à la volonté du deman-
deur.

Cette pièce est certainement des *Réflexions*
plus simples en son genre; mais tou- *à ce sujet.*
te simple qu'elle est, je me persuade
que vous serez bien charmé d'en
avoir connoissance par description,
en attendant que je vous en montre
la copie, qui, par son exacte fidélité
peut être regardée comme un origi-
nal; & que je conserverai par cette
raison très-précieusement. Quant
aux conséquences qu'on peut en ti-
rer, vous m'y aurez sûrement pré-
venu. Sans dire, que la facilité avec
laquelle Monsieur D... s'est procu-
ré cette Indulgence, pour une ba-
gatelle,

* Sanctissimus annuit pro Indulgen-
tia plenaria in articulo mortis ut petitor
in forma consueta. Joseph Livizzani Se-
cretarius.

gabelle, fait voir combien il est aisé, même à un inconnu, d'en acquérir de semblables ; il résulte évidemment de l'Acte même, que les Papes continuent à montrer une légèreté inexcusable dans l'octroi des Indulgences, qu'ils en accordent sans cause suffisante & nécessaire, qu'ils les donnent sans scrupule à des inconnus & pour des inconnus, qu'ils y attachent la condition la plus aisée à remplir, savoir d'invoquer Jesus du cœur à l'article de la mort si l'on ne peut pas le faire verbalement ; & conséquemment encore que selon cet usage tout Fidèle Catholique-Romain qui prend la précaution d'acquérir une Indulgence en cette forme, n'a que faire ni de pénitences, ni de Jubilés, ni d'aucun autre moyen externe de satisfactions, pour s'assurer lui, ses parens, ses alliés, & nombre de ses amis vertueux de n'aller jamais en Purgatoire, mais de passer en droiture de cette vallée de larmes dans le séjour de l'immortalité ; d'où il suit que ce Purgatoire, quand même l'existence n'en seroit pas chimérique, seroit un lieu
 tou-

LES JUBILÉ'S, &c. 809
toujours parfaitement vuide, & ab-
solument inutile si les Papes le vou-
loient.

V. Mais ne poussons pas davan- ^{Indulgen-}
tage ces réflexions. S'il est demon- ^{ses plé-}
tré qu'encore aujourd'hui Rome ^{nières.}
multiplie ses Indulgences avec une
profusion indiscrette, il ne l'est pas
moins, 2^o. qu'elle continue d'en don-
ner & de plénieres, & de non plé-
nières, pour des milliers d'années,
comme elle le faisoit avant la Réfor-
mation. La multiplication des Jubi-
lés & des Indulgences en forme de
Jubilé, la conservation des Eglises
Stationales à Rome, la communica-
tion des Indulgences de ces Eglises
étendue à toutes les Eglises des Frè-
res Prêcheurs, des Carmes, des
Augustins, des Cordeliers & de
plusieurs autres Ordres, Congrégat-
ions & Confrairies *, sans parler
des personnes qui gagnent les In-
dulgences de la Croisade ** ; ces
faits

* Thiers *Traité des Superst.* Tom. III.
pag. 178.

** Par un des articles de la Bulle de la

faits seuls justifient de reste une accusation, dont on avoueroit apparemment la vérité sans répugnance, comme sans honte. Qui fait si toutes les Cathédrales & tous les lieux de pèlerinages où avant la Réformation il se trouvoit tant d'Indulgences pour des centaines & des milliers d'années ne les conservent pas actuellement sur le même pied, ou même si elles ne s'y sont pas accrues? Qui fait, par exemple, si l'on ne continue pas de montrer à Parenzo Evêché suffragant du Patriarchat d'Aquilée les titres de ces fameuses Indulgences qu'on dit qu'Alexandre III. donna aux habitans de la Ville d'Ancone. Elles étoient pour tous les premiers Dimanches des
mois,

Croisade ceux qui font certaines œuvres piés équivalentes à des jeûnes & à des oraisons, acquièrent en payant cette Bulle quinze ans & quinze quarantaines de pardon, & participent à toutes les oraisons, aumônes, pèlerinages, même à ceux de Jerusalem, & de toutes les autres bonnes œuvres qui se font dans l'Eglise Universelle militante. Par un autre article & moyennant un autel visité cinq fois par jour, ils gagnent toutes les Indulgences des Eglises Stationales de Rome.

LES JUBILÉs, &c. 817.
 mois, & en aussi grand nombre que
 ce Pape avoit pû ramasser de grains
 de sable dans ses deux mains jointes
 ensemble *. Baronius les traite de
 ridicules & fausses **: mais ce n'est
 pas une raison de croire qu'elles ne
 subsistent plus. Il faudroit entrer sur
 tout cela dans des détails qui se-
 roient infinis.

VI. Je passe donc au troisième *Troisième*
 abus des Indulgences, qui consiste *abus. Effi-*
 à leur attribuer une efficace étendue, *cace aff-*
 d'une part jusqu'aux morts & de *gée aux*
 l'autre jusqu'à la coulpe du péché. *Indulgen-*
 Sur ce dernier point Rome s'est cor- *ces pour*
 rigée, son stile au moins est deve- *les ames*
 nu équivoque. J'en ai fait la remar- *du Purga-*
 que***. Il seroit inutile d'y revenir.
 Pour ce qui regarde le premier ar-
 ticle, il est de fait que les Indulgen-
 ces au profit des morts sont deve-
 nues très-fréquentes depuis environ
 deux Siècles ****, & personne ne
 nie.

* Thiers *ib. pag.* 194.

** Baron. *Annal. an.* 1177.

*** *Tom II. Let. XXIV. p.* 618 & suiv.

**** Thiers *ib. pag.* 237.

nie que les Papes ne prétendent effectivement étendre les Indulgences jusqu'aux ames des trépassés qui sont dans le Purgatoire. Il me semble pourtant qu'elles ne sont guères dignes de cette faveur, car aussi pourquoi ne se pas nantir à tems d'une bonne Indulgence pour l'article de la mort, & courir les risques du Purgatoire; quand moyennant une Indulgence, dans la forme de celle que je vous ai communiquée, on peut être sûr de n'y point aller, à moins qu'une mort absolument subite n'empêche d'élever son cœur à Jésus-Christ en expirant?

*Autels
privilégies;
leur origine;
le but qu'on
s'y est pro-
posé &c.*

Je vois cependant que les Papes ont un tendre particulier pour ces ames négligentes, & vous en jugerez comme moi, Monsieur, si vous vous rappelez ce que je vous ai écrit en passant sur les Prérogatives que ces Pontifes ont attachées aux *Autels Privilégiés*, soit pour sept ans, soit à perpétuité *. Avec une Messe, ou seulement au moyen de quelques orai-

* Lettre *XXIV.* §. *III.* pag. 600.

oraisons dites devant un de ces Autels, on est sûr de délivrer tous les jours, ou en de certains jours, une ame du Purgatoire. C'est bien la plus indigne superstition qu'il soit possible de concevoir. Un des plus illustres Prélats de France, & sur ses traces le savant Curé de Vibraye ont démontré, que la Raison, l'Ecriture, les Pères, & les Conciles y répugnent manifestement *. S'il faut en croire Mr. de Valois, Innocent XI. étoit tout résolu à abolir ces profanes Autels, & „ en effet, dit cet Auteur, quelques Indulgences accordées à un Autel „ peuvent-elles en rendre la Messe „ meilleure? Le sang de Jesus-Christ „ qui est d'un prix infini (pésez „ bien ces termes, Monsieur,) a-t-il „ besoin de quelque accessoire de „ mérite pour être plus agréable à „ Dieu & plus efficace pour ceux „ qui le prient. Ce sont des Mendians qui ont inventé ces choses „ pour

* Mr. le Tellier *Archevêque de Reims* dans *Thiers ib. ch. XVII.* pag. 287-320.

814 LETTRES SUR

„ pour achalander leurs Eglises *.”
 „ Mr. Thiers est réjouissant sur ce
 „ sujet, vous l'entendrez avec plai-
 „ sir. „ La première idée (des Au-
 „ tels privilégiés) en est, dit-il,
 „ apparemment venue à quelque
 „ Moine Mendiant, lequel, aiant
 „ jugé que cette dévotion pouvoit-
 „ n'être pas indifférente à son
 „ Couvent, en a sollicité ou fait
 „ solliciter l'établissement à Rome,
 „ où l'on donne sans beaucoup de
 „ résistance dans tout ce qui peut
 „ contribuer à l'aggrandissement ou
 „ à l'affermissement de l'autorité
 „ Pontificale. Ensuite il a trouvé
 „ accès à la Datterie; il y a propo-
 „ sé la chose de la manière la plus
 „ insinuante, il y a obtenu un Bref
 „ d'Autel Privilegié, il l'a fait ap-
 „ prouver par l'Ordinaire qui étoit
 „ peut-être un homme commode,
 „ & de bonne composition, il l'a
 „ fait imprimer, afficher, publier
 „ par tout où il a voulu; il a fait
 „ faire des tableaux avec cette in-
 „ scrip-

* *Valefiana pag. 46. 47.*

„ scription en gros caractères , en
 „ lettres d'or, *Autel Privilegié* : il
 „ en a fait mettre au haut de l'Au-
 „ tel destiné pour les Indulgences,
 „ au-dessus des portes de son Egli-
 „ se, au-dessus de la principale por-
 „ te de son Couvent; il a fait son-
 „ ner & carillonner extraordinaire-
 „ ment, il a envoyé des billets par
 „ les maisons; les Confesseurs ont
 „ invité les dévots & les dévotes à
 „ la cérémonie; on a fait solennel-
 „ lement l'Office, on a paré magni-
 „ fiquement l'Eglise, & l'*Autel Pri-
 „ vilégié* sur-tout; on a préconisé
 „ les Indulgences, le peuple est ve-
 „ nu en foule pour les gagner, il
 „ s'est confessé, il a communie, il
 „ a demandé des Messes à l'*Autel
 „ Privilegié*; les Moines, qui au-
 „ paravant en avoient peu en ont
 „ eu de reste; on a augmenté la
 „ communauté pour les acquitter;
 „ en un mot, on s'est bien trouvé de
 „ cette nouvelle invention ” *. De-
 là Mr. Thiers passe à faire voir,
 com-

* Thiers *ib.* pag. 292.

comment une sainte jalousie a multiplié les Autels Privilegiés chez les Mendians, puis chez les autres Moines, & enfin jusques dans les Eglises Collegiales & Cathédrales des Séculiers.

*Ils furent
inconnus
jusqu'à la
fin du XVI
Siècle.*

Mais quand croiriez-vous Monsieur, que cette odieuse superstition a commencé? Est-ce dans les Siècles ténébreux? Non. Est-ce du moins avant le Concile de Trente? Non encore. Eh quand donc? Douze à quinze ans peut-être après ce Concile. C'est au moins Grégoire XIII, élu en 1572 & mort en 1585, qui le premier de tous les Papes a donné des Autels Privilegiés. C'est lui, dit le Chevalier Sandys „ qui „ en accorda un aux Carmes de „ Sienne, voire mesme quasi par „ toute l'Italie à quelque Ville & „ es Villes plus grandes, encore „ plus d'un „*.

*Le Cardinal de
Granvelles en ob-*

C'est lui qui en 1581 en accorda un à perpétuité au fameux Cardinal de Granvelles, & qui est dans

* Edwin Sandys *Etat de la Relig.* c. 5.

dans la Chapelle de sa Famille chez ^{sint au en} les Carmes de Besançon. L'Ordre ^{1581 pour} de Cîteaux en obtint un semblable ^{sa famille} de Clément VIII en 1595 pour l'Autel de St. Bernard qui est dans l'Eglise de Clairvaux. Grégoire XV ^{à perpe-} en donna un de même genre en 1623, aux Augustins du fauxbourg St. Germain de Paris. Ceux qui ne sont que pour un tems sont faciles à obtenir. Les Successeurs de Grégoire XIII en ont donné à une infinité d'Eglises & de Chapelles *. Ainsi le mal est allé à cet égard en augmentant & l'on ne peut douter qu'aujourd'hui les Indulgences pour les morts ne soient sur un pied de superstition beaucoup plus criant qu'avant l'époque de la Réformation. Ce n'est pas qu'en France particulièrement il n'y ait bien des Ecclésiastiques de mérite qui gémissent de ce désordre; mais, comme le dit l'un d'eux., c'est une matière dont ils „ ne sauroient guères parler avec „ toute la liberté que le Fils de Dieu „ nous

* Thiers *ib.* pag. 291. & 295.

„ nous a acquise par sa mort, fans
 „ s'attirer une infinité de gens de
 „ différens caractères, qui n'ont rien
 „ à perdre & qui portent leurs res-
 „ sentiments au de-là du tombeau.
 „ Car, ajoute-t-il, je me souviens
 „ très bien de ce que dit le Père
 „ Theophile Raynaud, *Qu'il faut*
 „ *parler sobrement de ces sortes de cho-*
 „ *ses, de peur, selon l'ancien prover-*
 „ *be, de reveiller le chat qui dort* *.

Quatriè-
 me abus.
 Profit qui
 revient
 des Indul-
 gences
 aux Pa-
 ptes, & au
 Clergé.

VII. C'est sans doute la même
 raison qui ferme la bouche sur le
 quatrième abus que les Papes conti-
 nuent de faire de leurs Indulgences.
 A la vérité on ne peut plus dire
 qu'ils les taxent, qu'ils les mettent
 à l'enchère, qu'ils les vendent com-
 me autresfois; je leur ai rendu jus-
 tice là-dessus. Mais d'un autre côté,
 il ne faut ni que nous nous laissions
 éblouir par toutes les belles assuran-
 ces de désintéressement qu'on nous
 don-

* *De illa statim temporis baudquaquam
 diuturniori designatione, ad emergendum de
 Purgatorio, sobrie pronunciandum est, ne mo-
 veantur crabrones. Raynald. apud. Thiers ib.
 pag. 320.*

donne ni que nous prenions trop à la lettre certaines descriptions qu'on nous fait.

Non, Monsieur, le mal n'est rien. ^{Les Papes} moins que déraciné. Je vous ai déjà ^{se sont mé-} fait remarquer que le Concile de ^{nagé le} Trente a pris des précautions pour ^{Privilege} que les Papes puissent quand il leur ^{d'en réta-} plaira, retirer de leurs Indulgences ^{blir la vé-} des profits qui ne feront pas crimi- ^{nalité.} nels *, parce qu'ils les auront autorisés. Dans le même esprit Pie V, en revoquant par sa Bulle *Et si Domini-* ci du 8^e Février 1567. toutes les Indulgences qui portoient la condition *des mains secourables*, & conséquemment toutes Quêtes sous prétexte d'Indulgences, y mit cette clause remarquable, *à moins qu'il n'y soit expressement dérogé par une permission spéciale & écrite* du St. Siège; ainsi quand le St. Siège le voudra, toutes les mesures en sont prises, il pourra revenir aux Indulgences pécuniaires, c'est un droit qu'il s'est réservé **.

Je

* Tom. II. Lettre XXVIII. §. pag. 759.

** *Nisi ex speciali licentia nostris & Romanis*
Tome III. Iii . mant

*La Bulle
de la Croi-
sade se
vend tou-
jours, en
gros, &
ses Indul-
gences en
détail.*

Je ne sache pas même que les Papes fassent aujourd'hui la moindre façon à vendre comme de coutume la Bulle de la Croisade & celles qui y sont ordinairement annexées. Cet indigne trafic, d'autant plus criminel, que dans toute l'étendue de la domination Espagnole on est obligé d'acheter annuellement la Bulle, va son train comme autres fois; & Dieu fait les revenus que l'on en tire dans les Indes & en Amérique, où les Préfets Apostoliques, dont les Privilèges sont si étendus, ont d'ailleurs le droit d'accorder trois fois par an des Indulgences plénières en de certains jours, d'en donner à l'article de la mort à tous les Fidèles contrits, confessés & communiés, ou du moins contrits, & peuvent s'appliquer à eux-mêmes les mêmes Indulgen-

mani Pontificis pro tempore existensis, locorum Ordinariis vel eorum in spiritualibus Vicariis seu Officialibus, derogationem presentis nostre Constitutionis illius tenore de verbo ad verbum inserto, expressè continentes. Ap. Thiers ib. pag. 272.

LES JUILES, &c. 321
 gences *. En France on voïoit encore
 au commencement de ce Siècle des
 Quêteurs du Mont-ferrat, de St.
 Antoine de Viennois, de la Mercy,
 de Nôtre Dame du Puy, de Jeru-
 salem & de divers autres lieux, cou-
 rir dans les Provinces avec la per-
 mission des Evêques pour faire leurs
 Quêtes, tirant de l'argent des gens
 de la Campagne dont ils enregis-
 troient les noms avec promesses de
 faire mention d'eux dans leurs priè-
 res, & de leur donner part à leurs
 Indulgences. C'est Mr. Thiers qui
 l'attestoit en 1704 **. C'est le Père
 Simon qui le confirmoit en 1708 ***;
 & apparemment que les choses ne
 sont pas changées en mieux.

L'usage si commun des Autels pri-
 vilégiés occasionne dans le fonds ,
 un trafic journalier & réel des In-
 dulgences par-tout où il se trouve
 de ces Autels. „ Un Moine que je
 „ ne

* Labât *Voyage de l'Amérique*, Tom. I.
 pag. 249. La Haye 1724. 8°.

** Thiers *ib.* pag. 227.

*** Simon *Biblioth. Critique*, Tom. III.
 pag. 385.

„ ne nommerai point, dit le Curé
 „ de Vibraie, se faisant interroger
 „ à Paris pour la Licence de Théo-
 „ logie, & un de ses Examineurs
 „ s'étant avisé de lui demander ce
 „ qu'il pensoit des Autels Privilé-
 „ giés, il leur répondit d'une voix
 „ assurée qu'il n'en savoit qu'une
 „ chose, c'est qu'il leur en revenoit
 „ beaucoup de profit ” *. Il est
 aisé de le comprendre. Les Messes
 qu'on dit devant ces Autels se payent
 aux Prêtres très-réligieusement. Les
 Sacrifices profitent des émolumens qui
 en reviennent; par-là on fournit sans
 qu'il en coûte aux dépenses qu'il fau-
 droit faire pour entretenir une Egli-
 se, pour la décorer, pour l'illumi-
 ner. Ce n'est pas, si vous voulez,
 une vente proprement dite; mais
 c'est *une adresse spirituelle*, pour par-
 ler le langage de notre habile Curé;
 le Moine prie, & on le paye; il
 promet de tirer une ame du Purga-
 toire par une Messe qui s'évalue à
 tant, il dit la Messe, & l'on s'atisfait
 à

* Thiers *ib.* pag. 295.

LES JUBILÉ'S, &c. 823

à la condition, permis même, à qui veut, d'aller au delà & de payer double. Entre les gens du monde cela s'appelleroit un marché. un achat, une vente ; mais dans l'Eglise, ce n'est qu'une adresse spirituelle qui procure de l'argent.

On est tout accoutumé dans l'Eglise Romaine à vendre, ainsi les Sacremens & le don de Dieu. Un Catholique - Romain a publié depuis peu une *Dissertation sur l'Honoraire des Messes*, où il expose naïvement au grand jour la turpitude du Clergé sur cet article. Je ne connois cette Dissertation que par l'abrégé qu'un habile homme en a donnée dans un des Journaux Littéraires * ; mais cet abrégé suffit pour instruire du desordre affreux que l'avarice entretient au sein du Papisme jusqu'aux pieds des Autels. Dans plusieurs Diocèses de France il y a une taxe fixée pour les Messes. A Paris elles valent douze sols, à Sens dix

*Renalité
des Sacre-
mens dans
l'Eglise
Romaine.*

* *Nouv. Biblioth. Germ. Tom. VI. pag. 344.*

§24 LETTRES SUR

dix, à Autun huit, ailleurs moins; par tout on a oublié ces paroles d'un savant Cardinal, *Ceux qui célèbrent la Messe pour de l'argent me semblent dire avec le traître Judas, Que voulez-vous me donner? je vous le livrerai **. Les Droits Curiaux, dans l'exercice de plusieurs autres fonctions attachées au Sacerdoce, vont aussi fort loin, & fussent à Paris où ils sont taxés pour faire vivre fort graslement les Curés **. Selon l'Auteur de la Dissertation rien n'est accordé gratuitement dans l'Eglise Romaine sinon l'administration de l'Eucharistie & de la Pénitence. A la vérité on n'exige rien pour le Baptême; mais l'Anonyme avoue que ce seroit une espèce de confusion aux parains & maraines de s'en retourner avec l'enfant sans avoir donné quelque chose à celui qui l'a baptisé. J'ajouterai

* *Qui Missam celebrans pro pecunia, videntur mihi dicere cum proditore Juda, Quid vultis mihi dare? & ego vobis eum tradam. Pullus Cardinalis in Stella Clericorum pag. 92.*

** Le tarif des Droits Curiaux de Paris a été imprimé à la suite de l'Edit des Taxes faite en France en 1744.

LES JUBILÉ'S, &c. 825
terai que, dans l'exercice même de la pénitence, il est très-commun que les Prêtres se fassent payer. M. Lo-chon, Docteur de Sorbonne qui écrivit en 1708 un *Traité du Secret de la Confession*, assure que des Pay-sans de je ne sai quel Diocèse avoient été long tems sans aller à confesse parce que leur pauvreté les avoit mis hors d'état de payer le tribut ordinaire au Confesseur ; pendant que d'autres Confesseurs plus adroits ne fermoient les mains au confessio-nal que pour les ouvrir ailleurs, soit à leur propre profit soit au profit de leur Communauté *. On dira que ces derniers abus doivent être mis uniquement sur le compte des particuliers qui s'en rendent coupables, & veritablement je ne les reléverois pas quoiqu'ils méritent de l'être, parce qu'il me paroît qu'ils demeurent impunis, n'étoit qu'ils sont tout-à-fait assortis à la vénalité que l'Eglise Romaine se permet, & que

* *Memoires de Trevoux*, Août 1708. pag. 1357.

que d'ailleurs ils sont plus communs qu'on ne pense. Encore aujourd'hui, dit le célèbre Boehmer, en parlant des peines pécuniaires que les Archidiacres imposoient aux pénitens en divers lieux, *encore aujourd'hui les Archidiacres de l'Evêché d'Osnabrug vivent de ce lucre*, malgré les avertissemens réitérés de plus d'un Synode, particulièrement dans les années 1625 & 1651 *.

Comment les Indulgences, sans être de la rigueur Vénale, augmentent réellement les revenus du Clergé à titre d'aumônes.

Pour revenir aux Indulgences, quoique aujourd'hui elles ne se taxent plus & ne se vendent plus comme autresfois, elles ne laissent pas d'être d'un très-grand revenu. Le Cardinal Palavicin remarque lui-même, que, quand le Concile de Trente a souhaité que l'usage des Indulgences fût réformé sur la sévérité des anciennes regles, *il n'a pas entendu qu'on retournât à cette ancienne sévérité pour tout ***, mais seulement qu'on

usât

* Boehmer *Fus Eccles. Protest. Lib. V. Tit. XXXVIII. §. 18.*

** *Non volle significare che vi si ristornasse in tutto fin a quel segno que la conditione de tempore & de luogbi consiliava*, Palavic. *Lib. XXIV. c. 12.*

LES JUBILÉS, &c. 327

*usat en cela de prudence selon les temps
& les lieux.* C'est la politique qu'on
observe. On ne taxe pas, au moins
pour l'ordinaire, mais on reçoit;
on ne demande pas comme jadis
l'aide des mains, mais on fait assez
comprendre qu'on s'y attend. „ De
„ notre tems, disoit Fra Paolo, Pie
„ V fit une Constitution par où il
„ annulla toutes les Indulgences
„ concédées avec la clause de *l'aide*
„ *des mains*, c'est-à-dire à condition
„ de donner de l'argent; mais, ajou-
„ toit-t-il, cela n'a pas encore ar-
„ rêté le cours de cette collecte.
„ Car bienque les Indulgences se
„ donnent maintenant sans cette
„ condition, néanmoins on met à
„ à l'entrée des Eglises des Troncs,
„ à la vue desquels le peuple croit
„ qu'il n'obtiendra point de par-
„ don, s'il n'y met une offrande”*.
Dans les Jubilés il est d'usage que
les Bulles enjoignent expressément
l'aumône comme une condition es-
sen-

* Fra Paolo *Traité des Benefices*, pag.
246.

328 LETTRES SUR

sentielle pour en gagner les Indulgences. Quand cela n'est pas, les Mandemens des Ordinaires des lieux y suppléent. Vous en aurez vû la preuve dans les pièces que je vous envoyai il y a quelques jours. *Quoi-que la Bulle de Notre S. Père le Pape*, dit M. l'Archevêque de Paris dans son Mandement, *ne prescrive point d'aumônes pour gagner le Jubilé, cependant ceux qui sont en état de soulager les Pauvres, doivent faire attention que l'aumône est un des moyens des plus efficaces pour racheter leurs péchés & pour attirer sur eux les miséricordes du Seigneur. Nous leur recommandons particulièrement l'Hôtel-Dieu, l'Hôpital-Général, les Enfans Trouvés & les pauvres Familles qui sont en grand nombre dans les pauvres Paroisses de Paris* *. Le Clergé Romain de Hollande tient le même langage dans l'Instruction pour le Jubilé qu'il a fait publier à la Haye: *On exhorte*, dit-il, *les Fidèles à joindre à leurs*

* Mandement de M. l'Archevêque de Paris
§. 12. pag. CXLV.

LES JUBILÉ'S, &c. 829
*leurs dévotions le jeûne & l'aumône
 selon leur pouvoir, car quoique cela ne
 soit pas expressement ordonné dans la
 concession du Jubilé, on tachera cepen-
 dant de ne point l'omettre sur-tout dans
 un tems où on demande grace de ses pé-
 chés, où que ce sont des moyens puissans
 d'attirer la miséricorde de Dieu sur ceux
 qui pratiquent ces œuvres saintes *.*
 J'avoue que je n'entends pas trop
 ce langage de M. l'Archevêque de
 Paris & du Clergé de Hollande, &
 que, puisqu'il ne s'agit dans le Jubilé
 que d'obtenir la remission des pei-
 nes temporelles du péché en rem-
 plissant les conditions qu'impose le
 Pape, je ne conçois pas pourquoi
 l'aumône y seroit nécessaire, quand
 Sa Sainteté ne l'exige pas; Mais sans
 incidenter là-dessus, ce qui me fait
 plaisir, c'est de voir qu'on parle des
 Pauvres en parlant des aumônes à
 faire durant le Jubilé. Autresfois ces
 aumônes étoient pour les Eglises,
 pour les orner, pour les entretenir,
 pour

* *Instruc. du Jubilé pour l'année 1751.*
 p. 14.

pour les aggrandir, & je ne fai si sur ces chapitres tous les Prélats sont aussi raisonnables que M. de Beaumont.

Quelques fois les Evêques savent le plus bas prix qu'on peut en donner à ce titre.

Loin de s'en rapporter à la piété des Fidèles dans l'exercice de l'aumône pour avoir part aux Indulgences du Jubilé, il y a eu quelques fois des Evêques, à ce que l'on m'a assuré, qui dans leurs Mandemens ont marqué un taux au-dessous du quel les aumônes ne seroient plus d'aucune efficace. J'ai consulté sur ce fait deux Théologiens de l'Eglise Romaine, tous deux hommes doctes & qui sur d'autres articles m'ont parlé fort naïvement, mais qui sur celui-ci se sont réunis à me protester qu'ils croient la chose entièrement fausse.

Mandement de l'illustre Fenelon cité en preuve.

Je la tiens pourtant de très bonne main, & j'ose actuellement en parler avec confiance, après ce que j'ai lû dans le Recueil des Mandemens du grand Archevêque de Cambrai, l'illustre Fenelon. Entre ces Mandemens est celui qu'il donna en 1707 à l'occasion du Jubilé que Clément XI avoit publié pour obtenir du Ciel le retour de la paix.

Le

Le plus sage & le plus pieux des Evêques de France s'y exprime ainsi, *Au reste comme il faut selon la Bulle faire quelque aumône, nous réglons que chaque particulier qui ne sera pas dans une impuissance véritable, donnera au moins trois sols pour les pauvres malades, exhortans tous ceux qui sont en état de donner davantage de le faire à proportion de leurs facultés* *. Ces paroles ne sont ni obscures ni ambiguës. Voilà un exemple auquel il n'y a rien à repliquer. Si je n'en allegue pas d'autres, tout ce qu'on peut en conclurre, c'est qu'ils ne me sont pas connus. Toujours est-il vrai, que celui-ci justifie ce que j'ai avancé qu'encore de nos jours on a quelques fois marqué le plus bas taux des aumônes recevables pour avoir part aux Indulgences Jubilaires, & cela me suffit pour conclurre que le Papisme n'est pas tellement guéri de la Simonie des Indulgences qu'il n'y retombe encore en différentes manières

* *Recueil des Mandemens de Messire François de Salignac de la Motte Fenelon Evêque de Paris 1713. pag. 75.*

nières selon la diversité des tems, des personnes & des lieux. Sans les taxer ces Indulgences, on ne manque jamais de ressources pour en tirer bon parti.

Les Indulgences enrichissent les Moines. Trait d'un Livre de M^e. D'Aunoy.

Les Moines sur-tout excellent dans l'art de faire valoir cette marchandise. Je me rapelle à ce sujet un trait du Voyage d'Espagne de Madame d'Aunoy, dont peut-être vous vous souviendrez aussi. „ Le „ Comte de Villa Media, dit-elle, é- „ tant un jour dans l'Eglise de Notre- „ Dame D'Atocha, donna quatre „ pistoles à un Religieux qui de- „ mandoit pour les ames du Purga- „ toire. Ah Seigneur! dit le bon „ Père; vous venez de délivrer une „ ame du Purgatoire. Le Comte „ tira encore une pièce de quatre „ pistoles & la mit dans sa tasse. „ Voilà, continua le Religieux, une „ autre ame delivrée. Il lui en don- „ na de cette manière six de suite, „ & à chaque pièce le Moine se ré- „ crioit; L'ame vient de sortir du „ Purgatoire. M'en assurez-vous, „ dit le Comte? Oui, Seigneur, „ reprit le Moine affirmativement, „ elles

LES JUBILÉ'S , &c. 833

„ elles sont à présent au Ciel. Ren-
„ dez-moi donc mes six pièces de
„ quatre pistoles, dit-il, car il se-
„ roit inutile qu'elles vous restas-
„ sent. Puisque ces ames sont au
„ Ciel, il ne faut pas croire qu'el-
„ les retournent en Purgatoire.
„ Mais le Moine se garda bien de
„ les lui rendre, & il en auroit fait
„ scrupule ” *. Il s'en garda bien,
je le crois; il en auroit fait scrupu-
le, c'est ce que je ne conçois pas,
à moins qu'on ne suppose que l'effi-
cace de l'Indulgence dépend en partie
de l'argent payé pour faire que les a-
mes des trepassés y aient part. C'est
apparemment ainsi que le Religieux
l'entendoit ou qu'il faisoit semblant
de l'entendre; & c'est-là ce qui fait
souhaiter avec tant d'ardeur aux Pré-
tres & aux Moines d'avoir le Jubilé
chez eux. Toute Eglise Stationale
s'enrichit alors plus ou moins. Les
offrandes y pleuvent, & dès là seule-
ment qu'il est enjoint que chacun
donnera selon ses facultés, la con-
science

* *Voyage d'Espagne, Let. V. Paris 1691.*

science est liée , chacun doit s'élargir en effet autant qu'il le peut. C'est la décision d'Escobar & des Casuistes, même les plus relachés *.

*Les Jubi-
lés valent
beaucoup à
la Ville de
Rome.*

Ce qu'un Jubilé vaut à Rome ne peut guères s'évaluer. En général les Indulgences rendent toujours plus ou moins à la Datterie. Selon le Tarif arrêté au mois de Mars 1673 dans le Conseil du Roi, les François payent pour un Bref d'Indulgence de sept années *douze livres*, pour un Autel privilégié, autant; pour un Bref d'Indulgence perpétuelle à une Confrairie *quarante livres* **. J'ignore sur quel pied ces expéditions sont réglées dans les autres païs du Papisme; mais toujours elles coutent, & leur provenu contribue à entretenir cette multitude fastueuse & inutile de Secrétaires, de

* Anton. de Escobar Theol. Mor. Traat. VII. Exam. 5. cap. 8.

** Voyez à la fin du Traité sommaire de l'usage & de la pratique de la Cour de Rome par Castet, le Traité de Guillaume Noyer sur les Provisions des Bénéfices & autres expéditions en la dite Cour, pag. 444.

LES JUBILÉ'S, &c. 835
 de Clercs, d'Officiers, dont le nombreux cortège éblouit les peuples & donne à la Cour un si grand air de Magnificence & de Splendeur *. Mais c'est sur-tout aux fréquens retours des Jubilés que tombe à Rome la pluie d'or. Les offrandes qui se font alors dans les Eglises Stationales sont immenses & doivent fournir abondamment à leur décoration & à leur entretien. D'un autre côté l'entrée & la consommation des denrées fait circuler chez les particuliers & dans la caisse publique des sommes prodigieuses. A la vérité, le Pape ne s'en enrichit pas aujourd'hui personnellement, & je n'ai aucune preuve que ses coffres se remplissent des déniers que la superstition vient consacrer dans les Basiliques pour gagner les Indulgences Jubilaires. Il lui en coûte beaucoup au contraire pour mettre les Eglises & les édifices publics en état de briller

* Dans la Chancellerie seule les petits Officiers sont au nombre de 2847. *Labat* Voyage d'Esp. & d'Ital. Tom. VIII. pag. 141.

briller aux yeux des étrangers. Il donne aux Hôpitaux de grosses sommes, il fait de grandes largesses aux pèlerins; pendant toute l'année ce ne sont que fêtes & que repas somptueux qui se succèdent, & quand un Pape est aussi généreux que l'est Benoît XIV, toutes ces différentes sources de dépenses doivent former une terrible masse d'argent. Mais pour dire les choses comme elles sont, c'est déjà un soulagement bien considérable pour le Souverain de Rome, que d'être aidé à entretenir les plus grandes & les plus somptueuses Basiliques de cette Capitale, par les offrandes que les étrangers y apportent tous les vingt-cinq-ans, & toutes les fois qu'entre ces termes il survient des Jubilés extraordinaires. D'ailleurs il faut compter que les Hôpitaux, les Hospices, les maisons des Confrairies où l'on reçoit gratis tant de pèlerins, ont des revenus & des ressources plus ou moins considérables. L'Archiconfrérie de la Trinité tire, par exemple, beaucoup de secours de l'argent collecté dans les Basiliques, & peut-

peut-être cet argent pourroit-il fournir à bien d'autres dépenses s'il étoit mieux administré; mais, si je suis bien instruit, on ne fait guères ni à quelle somme il a monté ni comment on l'employe. Tous les autres revenus de Rome sont connus. Le mystère qu'on fait de celui-ci est suspect aux personnes les moins prévenues. Que s'il est nécessaire de faire des avances ou des dons extraordinaires aux pèlerins & aux maisons de charité, il est facile au Pape de les trouver, soit sur les cent trente mille écus Romains que la Chambre Apostolique lui fournit par an pour diverses aumônes, soit par des emprunts auxquels la Chambre Apostolique peut d'autant mieux se prêter, que ses revenus augmentent notablement pendant les Jubilés, par le concours des étrangers, par la consommation extraordinaire des denrées, & par les dépenses de tout genre que le luxe ou la superstition multiplient alors. Les absolutions des cas réservés ouvrent encore une autre source de revenus. Tant

que le Jubilé dure, quantité de Confesseurs, outre les Pénitenciers, ont, le pouvoir non seulement d'absoudre de ces cas, mais encore de mitiger les sommes qu'il faudroit payer à la Chancellerie pour ces absolutions. Et lors même que les crimes sont si graves qu'il faut porter l'affaire au Grand-Pénitencier, on en est toujours quitte pour la moitié de ce qu'il en couteroit si l'année n'étoit pas Jubilaire. Ainsi la facilité des absolutions en multiplie le nombre & attire à proportion des sommes plus ou moins considérables. Ce n'est pas même tout. Comme il ne seroit pas juste que les Sujets profitassent des arrangemens que le Souverain fait, sans que celui-ci en recueillît tout l'avantage convenable, c'est l'usage que les Papes s'indemnisent presque toujours des avances qu'ils ont faites pour rendre le Jubilé plus brillant, en imposant quelque taxe extraordinaire sur les Romains. Aussi est-ce parmi eux une sorte de Proverbe, qu'il *n'arrive point de Jubilé qui ne porte en croupe un impôt*

pôt *. De cette manière il y a toute apparence que ces dépenses qu'on fait sonner si haut, ne coûtent pas grand chose à Sa Sainteté; que ce qui sort d'un côté pour les pèlerins & pour les décorations rentre abondamment d'un autre côté par l'accroissement des revenus publics, sur-tout par les aumônes qui, étant de précepte & devant être proportionnées aux facultés d'un chacun selon les directions des Pénitenciers & des Confesseurs, ne peuvent que faire couler des sommes immenses dans les trésors des Basiliques, & dans les Coffres de la Chambre Apostolique qui est le Conseil des Finances du Pape.

VIII. Aussi, Monsieur, ne peut-on nier qu'encore aujourd'hui les Jubilés & les Indulgences ne soient dans la main des Papes, un des moyens qu'ils employent avec le plus de faste, pour donner du rélief à leur dignité. Si jamais un Pape paroît

Cinquième abus des Indulgences. Les Papes s'en servent pour donner plus de rélief à leur dignité.

com-

* *Il Giubileo mai viene senza una gabella in groppa.*

comme un Dieu en terre, c'est dans les fêtes de l'Année Sainte; c'est lors que de dessus son Trône il délivre tous les Fidèles qui recourent à ses Indulgences, des peines temporelles du péché dans cette vie, & des craintes du Purgatoire dans l'autre; c'est lorsqu'il ose dire à tous les Fidèles pénitens du monde Catholique Romain; „ Puisque vôtre repentance est sincère, & que déjà „ les Ministres de la Confession, qui „ me révérent comme le Vicaire „ de Jesus Christ, vous ont accordé „ le pardon des peines éternelles „ que vos péchés méritoient, je „ consomme l'ouvrage de vôtre „ Salut: Visitez quelques Eglises; „ recitez-y quelques prières dont „ l'élevation de mon Siège soit un „ des principaux objets; faites-y „ des aumônes proportionnées à „ vos facultés; & à ce prix mourrez en repos. Je vous remets „ les peines canoniques que Dieu „ & son Eglise pourroient encore „ exiger de vous; sûrement dispensés d'aller achever vôtre purification dans les flammes du Purgatoire „ ga-

„ gatoire après la mort, vous serez
 „ reçu dans le Ciel au moment que
 „ vous pousserez le dernier soupir”.
 Quel langage, Monsieur! Qu'il est
 superbe! Que celui qui le tient doit
 se croire grand, quand il voit les peuples
 & les Rois recevoir humblement
 de sa main comme une-grace
 insigne ces assurances de pardon!

En vérité, il semble qu'on ait de
 part & d'autre perdu tout sentiment
 à cet égard, & que désormais les
 Papes n'ont qu'à tout ofer. Vous
 rappelez-vous, Monsieur, la scène
 que Clément XI joua au commen-
 cement de ce siècle, & aux yeux
 de toute l'Europe dans le tems de
 la guerre pour la Succession d'Espa-
 gne. A peine Philippe V arrivé en
 Espagne y eut été reçu & couronné,
 que le Pontife lui vendit la Bulle de
 la Croisade, par où, en le recon-
 noissant Roi légitime, & en lui
 donnant un moyen de se défendre
 contre tous les ennemis de la Foi
 Catholique, selon les termes de la
 Bulle, il le rendoit dépositaire de
 la remission des peines temporelles
 des péchés de tous les Fidèles de la

*Clément
 XI accorde
 la Croisa-
 de à Phi-
 lippe V &
 Charles
 III en mé-
 me tems.*

Domination Espagnole. Mais le Compétiteur du nouveau Roi triomphe; Charles III aidé des Anglois & des Hollandois que Rome tient pour Hérétiques, est proclamé à Madrit & à Saragosse, & dans cette crise il demande au Pape la fameuse Bulle & tous ses droits. Que fera Clément? Vendra-t il à Charles, ce qu'il vient de vendre à Philippe? En reconnoissant le premier comme il a reconnu le second, Sa Sainteté mettra les peuples dans la nécessité de violer un serment dont elle a elle-même ferré les nœuds? De qui donc ces peuples recevront-ils l'Indulgence? S'ils la reçoivent de Charles, ils sont perfides à Philippe: s'ils la prennent de Philippe, ils desobeissent à Charles, au nouveau Maître à qui le Pape vient de transporter, pour de l'argent, le droit du pardon de leur péchés. N'importe, Clément XI passe sur tout cela. Il étoit de sa dignité comme de son intérêt, que quiconque ceignoit son front du Diademe de l'Espagne achetât de sa main la Bulle de la Croisade. Il avoit peur, on le payoit, & on lui fai-

LES JUBILÉ'S, &c. 843
faisoit hommage; Comment résister
à tant de motifs! Charles III acquit
la Bulle aux mêmes titres que Philip-
pe V *.

Personne n'ignore qu'à leur Cou-^{Les Papes}
ronnement la première chose que ^{donnent}
font les Papes, après avoir donné la ^{des Indul-}
Bénédiction, est de répandre des ^{gences à}
Indulgences. C'est comme l'annon-^{leur cou-}
ce de leur prise de possession du ^{ronnement.}
pouvoir des clefs, & il faut voir
avec quel faste cela se fait. Expo-
sé à la vue de tout le peuple, le nou-
veau Pontife reçoit la Tiare des
mains du premier Cardinal Diacre
qui en la lui mettant sur la tête lui
parle ainsi: *Recevez cette Tiare ornée
de trois Couronnes. Apprenez que
vous êtes le Père des Princes & des
Rois, le Gouverneur du Monde, & le
Vicaire en terre de Notre Seigneur Je-
sus-Christ, auquel soit honneur & gloire
dans tous les Siècles; après cela Sa
Sainteté donne trois fois la Bénédic-
tion, & aussitôt une Indulgence plé-
nière*

* Gavin le Passe-par-tout de l'Eglise Rom.
Tom. I. p. 148. &c.

mière est publiée aux Assistans par deux Cardinaux qui, l'un en Latin, l'autre en Italien, l'annoncent ainsi * ; *Aujourd'hui le Salut est donné au Monde, Aujourd'hui est accordée à vous tous Fidèles, l'Indulgence plénière de Notre Très-Saint Seigneur. Et Pape N. N. Au nom de Dieu, Père, Fils Et St. Esprit **.*

*Il en donne
un même
à leurs
Auditeurs.*

Qui le croiroit pourtant que ce *Salut donné au Monde* dût être la récompense des hommages personnels que l'on rend au Pape ! C'est un fait néanmoins, & si vous permettez, Monsieur, que je vous mette ici sous les yeux, ce que l'Auteur de *l'Artifice des Indulgences Et des Jubilés* m'en a appris, vous verrez comment les Pontifes savent faire servir ce Salut à leur propre gloire. Après avoir observé que Innocent XI, en congédiant de l'Audience un Gentilhomme Polonois, lui avoit donné une

* *De l'Artifice des Indulgences* Tom. VI. pag. 1405. *Armes de la Cour de Rome* pag. 335.
** *Leur. Saint. Très-Triomphant*, pag. 325.

une Indulgence pour cent ans à l'article de la mort, & que Clément XI gratifia aussi de ces richesses spirituelles à une première Audience tous les Religieux de l'Ordre des Minimes dont il avoit été Protecteur, lors qu'ils vinrent lui faire leur cour, voici comment il décrit la cérémonie des Audiences d'un Pape : je ne changerai pas une syllabe à ses expressions :

„ Premièrement on ne donne *Rélation*
 „ point d'Audience sans l'avoir de- *des cette*
 „ mandée. L'heure à la quelle *cérémonie.*
 „ y doit être admis, est marquée,
 „ & l'on se rend à cette même heu-
 „ re dans la première Antichambre,
 „ avec les marques & habits de cé-
 „ rémonie propres à chaque per-
 „ sonne. En cette Antichambre
 „ sont les Estaffiers du Pape; on en
 „ traverse trois ou quatre autres,
 „ & dans la dernière se tiennent les
 „ Camériers Secrets, qui sont des
 „ Ecclesiastiques d'une condition
 „ distinguée. L'un d'entre-eux va
 „ vous annoncer à Sa Sainteté, &
 „ cependant vous restez avec les
 „ autres ; après quoi on traverse
 „ en-

„ encore quatre ou cinq grandes
 „ pièces d'appartement toutes ma-
 „ gnifiques, & enfin on arrive à une
 „ petite & dernière Antichambre.
 „ Là un Camerier avertit de laisser
 „ les gans & le chapeau: néanmoins
 „ il y a encore trois autres cham-
 „ bres à passer, & d'abord qu'on
 „ apperçoit le S. Père, il faut se
 „ mettre à genoux: on le doit faire
 „ une seconde fois étant plus avan-
 „ cé, mais seulement d'un genouil.
 „ Lorsqu'on est arrivé aux pieds du
 „ Pape, on met les deux genoux à
 „ terre, & on baise dévotement
 „ une croix de broderie qui est sur
 „ une pantoufle de velours cramoisi
 „ que le Pontife avance un peu.
 „ L'on reste dans cette posture pen-
 „ dant toute l'Audience, si longue
 „ qu'elle soit: le Pape ne faisant
 „ jamais relever ceux qui n'ont point
 „ de caractère, de quelque qualité
 „ qu'ils soient. Les Ambassadeurs
 „ ont un tabouret, les Envoyés sont
 „ toujours debout. Le Pape après
 „ avoir fait les questions qu'il desire,
 „ & vous avoir écouté, finit ordi-
 „ nairement en disant: Ne voulez-
 „ vous

„ vous rien de nous : *Non volete*
 „ *niente de noi* ? Ce qui est le signal
 „ pour demander les Indulgences,
 „ que le Souverain Pontife accorde
 „ selon sa volonté, pour vous, vos
 „ parens & amis. Il donne ensuite
 „ sa bénédiction pour confirmer ces
 „ graces. L'on se prosterne une
 „ dernière fois pour lui baiser les
 „ pieds, & on sort de sa chambre,
 „ en faisant des génuflexions, com-
 „ me on y étoit entré ” *.

IX. Quelle humilité ! Et que *le Rome ne*
Salut donné au Monde est distribué bien *s'est dous*
 à propos par les Vicaires de Jesus-*réformés*
 Christ dans ces momens de cérémo-*en rien, on*
 nie ! C'est à-peu-près comme les *en très-*
 Rois donnent leur portrait, une *peu de cho-*
 tabatiere, ou quelque autre bijou *ses, depuis*
 à un Ministre étranger, qui se retire *un Siècle*
 après avoir honorablement fini sa *dans l'usage*
 Mission. Ainsi Rome s'est amendée *des Indul-*
 dans l'usage des Indulgences ! Ainsi, *ces.*
 réformant les abus qui s'y étoient
 glissés, elle s'est rapprochée de la sé-
 vérité des premiers Siècles ! Quel-
 que

* *Hist. des Indulg. Liv. I. c. XIV. p.*
 62. &c.

que jour apparemment on nous prouvera que c'est de la sorte que St. Pierre donnoit ses Audiences, & régaloit du pardon des péchés ceux qui venoient à genoux lui baiser humblement la pantoufle!

*Tout y fa-
vorise en-
core la su-
perstition.*

X. Parlons serieusement. A ne considérer que ce qui vient de se passer à Rome pendant l'Année Sainte, & que ce qui se passe actuellement dans les autres Pays Catholiques-Romains, n'est-il pas sensible, que, malgré toutes les lumières de notre Siècle, le Papisme y est tout aussi fastueux, & tout aussi superstitieux que jamais, dans l'usage qu'il fait de ses Indulgences?

*Le Jubilé
y est tou-
jours an-
noncé com-
me l'entière
remis-
sion des
péchés.*

XI. Comment le Pape dans ses Bulles, comment les Evêques dans leurs Mandemens ont-ils annoncé ce Jubilé? Est-ce en des termes assez simples pour ne pas tromper la crédulité des peuples? Est-ce comme le retour d'un tems où l'Eglise facilite aux vrais Fidèles le moyen d'obtenir la remission des seules peines temporelles du péché? Non assurément. Ils ont annoncé le Jubilé dans les termes mêmes dont l'Ecriture s'est

s'est servi pour annoncer le tem-
de la manifestation de toutes les gra-
ces de l'Evangile , comme le *som-*
agréable, comme le *jour du salut*, com-
me la *pleine Indulgence* , & *entière*
*remission de tous les péchés **, comme
des *jours heureux* où le *pécheur pourra*
recouvrer les biens que le péché lui avoit
ravis , s'*affranchir du dur esclavage*
sous lequel il gémissoit , & *obtenir la*
remission des peines dont il étoit redeva-
*ble à la Divine Justice ***. Benoît
XIV , Mr. l'Archevêque de Paris,
& généralement tous les Prélats dont
j'ai vu les Mandemens, ont tenu le
même langage. Par là le pauvre peu-
ple abusé croit trouver dans le
Jubilé , la remission de toutes les
fautes dont il a une sincère répen-
tance , & néanmoins, vous l'avez
vu , toute l'efficace des Indulgen-
ces se borne , selon le Système des
Théologiens modernes de Rome , à
la peine temporelle du péché , sans
por-

* Bulle de Benoît XIV.

** *Mandemens de M. l'Archev. de Paris* ,
pag. CXXX.

porter ni sur la coulpe ni sur la peine éternelle *.

C'est tromper le peuple & démentir l'Ecriture, qui n'attache sous l'Evangile la rémission des péchés à aucun tems ni à aucun lieu particulier.

Pourquoi donc parler à la multitude comme si le contraire étoit vrai? Pourquoi parler du Jubilé comme d'une œuvre qui a la vertu de sauver l'ame **? Pourquoi affecter un langage équivoque, & qui tout-au-moins jette un air de contradiction dans les Mandemens composés avec le plus d'art & d'étude? Pourquoi sur-tout faire regarder le Jubilé comme un tems où la Justice Divine plus propice que dans un autre, ouvre aux pécheurs pénitens plus de ressources pour leur salut que jamais? A la bonne-heure, qu'on eût consacré chaque vingt-cinquième année à exhorter solennellement les peuples à la repentance, à la prière, à de saintes méditations, pour ranimer leur piété & les encourager à se réjouir du Salut auquel Jesus-Christ nous appelle; mais de vouloir faire regarder le tems du Jubilé comme un

* Lettre XVI. §. VI. pag. 355.

** Bulle de Benoît XIV.

un tems plus saint que les autres parce que Dieu y accorde aux Fidèles des graces necessaires qu'il leur refuse en d'autres tems, c'est inspirer, c'est nourrir, c'est accrediter la superstition d'une manière choquante. Le trésor des graces, essentielles à la remission des péchés, est ouvert aux larmes d'une pénitence sincère tous les jours de la vie. Tous les jours Dieu, qui est constamment bon & dont la gratuité dure perpétuellement *, crie aux pécheurs *Lavez-vous, nettoyez-vous, btez devant mes yeux la malice de vos actions, cessez de mal faire, apprenez à bien faire, & quand vos péchés seroient comme le cramoisi, ils seront blanchis comme la neige ***. Tous les jours les plus insignes pécheurs peuvent participer; par la foi & par la repentance, à ces tendres invitations de Jésus-Christ, *Venez à moi vous tous qui êtes travaillés & chargés, & je vous soulagerai*

* Pr. CXXXVI.

** Esa. I. 16, 17, 18.

*rai ** ; *Demandez & il vous sera donné, cherchez & vous trouverez, heurtez & il vous sera ouvert &c. *** Tous les jours ils peuvent se prévaloir de ces touchans encouragemens d'un Apôtre, *Allons avec assurance au Trône de la Grace, afin que nous obtenions miséricorde & que nous trouvions grâce pour être aidés en tems opportun ****. Il n'y a plus de distinction de tems & de lieux sous l'Evangile, pour avoir part à ses faveurs. Le Ciel appaisé par le Sang de Christ, seroit-il moins accessible que le Trône des Papes, où l'on peut journellement obtenir des Indulgences plénières sans attendre le Jubilé?

Superstitions dans les conditions exigées pour gagner le Jubilé.

XII. Quelle superstition plus réelle encore, Monsieur, que celle qui vous a déjà rempli d'une si juste indignation à la vue des conditions ordinairement exigées pour avoir part aux graces du Jubilé ! L'auroit-on dit, quand Benoît XIV sollicitoit au

* Matth. XI, 28.

** Matth. VII, 7.

*** Hebr. IV, 16.

au pèlerinage de Rome d'une manière si forte & si pathétique, qu'au bout d'un an il promettoit à tous les Fidèles pénitens dans chaque pais *la remission & le pardon de tous leurs péchés, comme s'ils avoient visité en personne, dans les jours marqués pour cela, les quatre Basiliques de cette Capitale?* Auriez-vous crû qu'à ceux-mêmes qui ont gagné le Jubilé à Rome, il leur offriroit de le gagner de nouveau? Qu'est-ce que tout cela signifie? Si j'ai obtenu *la remission & le pardon de tous mes péchés*, à quoi bon me l'offrir encore le lendemain? Si l'on savoit d'avance que je pourrois jouir de cette grâce à la Haye, sans traverser toute l'Europe pour me rendre à Rome, d'où vient que le St. Père avoit la dureté de me solliciter à cette dépense & à cette fatigue? Et puis, qu'est-ce que cette assignation de quatre Eglises à visiter plutôt que de trois ou de cinq, ou d'une seule? Pourquoi plutôt dans une Cathédrale que dans une autre Eglise? Pourquoi tant de consultations d'une part & tant de diffi-

cultés de l'autre sur ce point * ? Est-ce donc que Dieu remplit de sa présence glorieuse les Eglises Cathédrales plutôt que les autres Eglises ? Est-ce que l'heure n'est pas venue que ce grand Dieu qui est Esprit peut être adoré en tous lieux en esprit & en vérité ** ? Qu'est-ce enfin que ces courses d'Eglises en Eglises quelquesfois très-éloignées les unes des autres ? Qu'est-ce qu'il y a dans tout cela à gagner pour l'esprit ou pour le cœur ? J'ai vu avec plaisir que Mr. l'Archevêque de Paris en pense comme nous, puis qu'il a permis aux habitants de cette grande Ville, de visiter outre l'Eglise de Notre Dame trois autres Eglises au choix de chacun d'eux ***. Mr. le Cardinal de Bavière

2

* Le Pape consulté si l'on pouvoit se dispenser de visiter l'Eglise Cathédrale du lieu où on doit gagner le Jubilé, a jugé la chose indispensable, à moins que par la distance des lieux la visite des Cathédrales ne fût comme impossible. *Mercurius Polit. Mai. 1751.*

** Jean. VI, 23, 24.

*** *Manèment de M. l'Arch. de Paris, pag. CXL.*

LES JUBILÉ'S, &c. 855

a plus fait encore en qualité d'Evêque de Liège. Il a laissé aux Doyens des Eglises Collégiales & aux Doyens Ruraux de son Diocèse, la liberté d'assigner telles Eglises à visiter qu'ils jugeroient les plus commodés à leurs paroissiens, en les avertissant toutes fois expressement, *de se renfermer dans sa Paroisse, de peur que par des Courses dans les villages voisins, on ne donne lieu plus tôt à des scandales qu'à l'édification **. Le Clergé de Hollande a suivi la même méthode. Il a exigé la visite de quatre Eglises sans les désigner **.

XIII. Mais que fait-on dans ces Eglises ? Comment y va-t-on ? On y va en Station ; on s'y rend autant qu'on le peut en Processions & là on fait des aumônes & on prie. A Rome je vous l'ai dit, Monsieur, ces

Superstition dans les Processions, surtout dans celles où la manière des Flagellations Pro-est continuée.

* *Monentes tamen, ut intra parochias suas sese contineant, ne per excursions ad pagos vicinos scandalo potius quam pietati detur locus.* Le Mandement de son Altesse Eminentissime est du 12 Mai 1751.

** *Publication des Catholiques-Romains en Hollande pour le Jubilé de 1751. pag. CLIV.*

Processions sont des espèces de Mas-
 carades, mais des Mascarades où il
 ne faut pas oublier, qu'on voit des
 Flagellans renouveler toutes les fo-
 lies & toutes les cruautés qui fai-
 soient anciennement horreur aux
 Sages du Paganisme. „ Telle est, (di-
 „ soit Sénèque) la violence du fana-
 „ tisme sur des cerveaux dérangés,
 „ qu'ils prétendent appaiser les
 „ Dieux par des moyens dont les
 „ hommes les plus furieux ne s'a-
 „ viseroient pas pour se venger.
 „ S'il est des Dieux qui agréent de
 „ tels hommages, ils sont indignes
 „ qu'on leur rende aucun culte. On
 „ a bien vu des Tyrans (continue-
 „ t-il) signaler leur cruauté en con-
 „ damnant à de barbares supplices,
 „ mais on n'en a jamais vu d'assez
 „ inhumains pour ordonner aux
 „ coupables de devenir leurs pro-
 „ pres bourreaux ” *. Cependant
 vous

* *Tantus est perturbata mentis furor, ut sic
 Dei placentur quemadmodum ne homines qui-
 dem seviunt. Dii autem nullo debent coli
 genere si & hoc volunt. Terribili Tyranni la-
 ceraverunt aliquorum membra, neminem suo
 lace-*

vous avez entendu un grave Cardinal de la Sainte Eglise Romaine appeler la manie des flagellations un *usage louable* *, & lorsque de nos jours l'Abbé Boileau ** a osé exercer sa plume contre ces dévotés fureurs, il n'est pas jusqu'à Mr. Thiers, ce Caré si savant & si zélé à réformer les grossières superstitions du Papisme, qui ne se soit soulevé contre cet Abbé ***. L'Italie voit perpétuellement se renouveler les scènes sanglantes des Flagellans que le P. Labat a si naïvement décrites ****, & l'on m'assure que durant le cours de l'Année Sainte le Père Léonard qui y avoit préparé les Romains en se fustigeant, la corde au col, à la vüe d'un

locorum jussu. Senec. *Fragm. in Lips. Elz.* II. 18.

* Lettre XXII. pag. 526.

** Boileau *Historia Flagellantium* &c. Paris 1700. On l'a traduite & publiée depuis en François sous le titre d'*Histoire des Flagellans*.

*** *Critique de l'Histoire des Flagellans &c.* par J. B. Thiers. Paris 1703.

**** Labat *Voyage d'Espagne & d'Italie*, Tom. IV. pag. 264.

858 LETTRES SUR
d'un très-nombreux auditoire *,
n'étoit rien moins que le seul, qui
eût ainsi montré sa dévotion, jus-
ques sous les yeux de Sa Sainteté.
Je ne sai s'il se trouvera beaucoup
de Pères Léonard, soit à Paris soit
ailleurs. Il est à souhaiter qu'on ne
rende pas trop commun un exer-
cice

*Qui, sous couleur d'éteindre en nous la vo-
lupté,
Par l'austerité même & par la pénitence
Sait allumer le feu de la lubricité **.*

Ou bien, il faut obliger les gens à
imiter le P. Vincent Carafe septième
Général des Jésuites, qui s'étoit
si bien discipliné, qu'il en avoit la
„ chair amortie & endurcie jusqu'à
„ ne trouver plus guères d'endroits
„ qui lui fissent de grandes douleurs,
„ quoiqu'il se servît de discipli-
„ nes entrelassées de fil de cuivre
„ & de fer & qu'il en fit couler
„ quan-

* Lettre I. pag. 15.

** Boileau Despréaux *Epigr.* 30.

LES JUBILÉ'S, &c. 859
 „ quantité de sang ". * Quelle ma-
 nière de servir Dieu ! Qu'on y
 voit bien les restes de la superstition
 des Prêtres de Bahal pour leurs ido-
 les !

XIV. Heureusement, Benoît XIV <sup>Supersti-
sion dans
les prières
requises
pour ga-
gner le
Jubilé.</sup>
 n'a rien exigé de semblable pour ga-
 gner le Jubilé ; il ne demande avec
 les visites des Eglises Stationales que
 des prières pour l'exaltation de l'Egli-
 se, pour l'extirpation des Hérésies,
 pour l'union des Princes Catholiques,
 & pour le bien & la tranquillité du
 peuple Chrétien. C'est la coutume
 que les Evêques ou autres Ordina-
 res des lieux différens, font com-
 poser des formulaires d'Oraisons qui
 répondent à ces intentions du Pape.
 Les Prêtres Catholiques-Romains de
 cette Province en ont publié com-
 me les autres. Je vous les ai envo-
 yées ; mais vous aurez vu dans leur
 Instruction pour le Jubilé qu'ils lais-
 sent à un chacun le choix des prières
 qu'il doit faire, soit les sept Pseaumes
 de la pénitence, soit les Litanies des
 Saints

* Thiers Hist. Critique des Flagellans chap.
 XXIX. pag. 400.

*Saints & autres, soit le Chapelet ou quelque autre prière approuvée, toujours cependant à l'intention du Jubilé**. Cela n'est-il pas admirable ! Que les prières qu'on adresse à Dieu pour obtenir les grâces du Jubilé & sans lesquelles on ne peut pas en gagner les Indulgences, que ces prières, dis-je, n'aient aucun rapport ni aux Indulgences ni au Jubilé, peu importe. Qu'on n'y demande rien à Dieu de ce qu'on souhaite de lui, qu'on n'entende pas un mot à ce qu'on lui demande, la chose est indifférente pourvu que la prière tirée de quelque Rituel ou autre Livre de l'Eglise soit par-là du nombre des prières approuvées, & qu'on aille la faire dans toutes les Eglises qui sont prescrites, & précisément autant de jours que la Bulle l'ordonne, cela suffit. Oh ! Monsieur, que ce service est raisonnable ! Oh ! que ce culte est Chrétien !

Contra-
diction

XV. Il y a pourtant une clause bien

* *Instruc. du Jubilé pour l'année 1751.*
pag. CLXVIII.

bien embarrassante pour un honnête-homme, dans les paroles de Benoît XIV; c'est ce qu'il y exige, conformément à l'usage de ses Prédecesseurs, qu'afin de mériter les Indulgences du Jubilé, on prie Dieu spécialement pour l'extirpation des Hérésies, pour le bien & la tranquillité du peuple Chrétien. ^{dans l'ob-}
^{jet de ces}
^{prières,}
^{l'extirpa-}
^{tion des}
^{Hérésies}
^{& la tran-}
^{quillité du}
^{peuple}
^{Chrétien.}
 A prendre les termes dans leur signification naturelle, ce peuple Chrétien ce sont tous les peuples qui reconnoissent en Jesus le Christ, le Fils du Dieu vivant, reçoivent & professent la Religion Chrétienne; & les Protestans ont, je crois, un droit à ce titre que l'Eglise Romaine ne leur conteste pas. Mais comment peut-elle demander à Dieu leur tranquillité pendant qu'en tant d'endroits elle les persécute de tout son pouvoir? pendant que, pour extirper leur prétendue Hérésie, elle les diffame comme d'abominables perturbateurs du repos public *, & les

* C'est ainsi que l'Ecrivain fougueux qui vient de se cacher sous le nom de l'Evêque d'Agén représente les Protestans. Je crains, dit-il, une Religion qui consacre les vices

les maltraite dans leurs biens, dans leur liberté, dans leurs corps, dans leur ame, & dans leur vie ? pendant qu'elle les proscriit, qu'elle les fait enfermer dans des Couvens, qu'elle les ensévelit tout-vifs dans de sombres tours ou dans de noirs cachots ? pendant qu'elle les condamne à des amendes pécuniaires, au bannissement, aux Galères, & à souffrir ou à périr sur d'infames échafauts uniquement pour leur créance ? Peut-on, sans une impiété marquée, demander à Dieu *le bien & la tranquillité d'un peuple* dont on sollicite ouvertement la destruction, & qu'on travaille sans cesse à écraser *.

XVI.

vices, qui permet la licence, qui résout les engagements, qui brise le joug de la foi en laissant à chacun la liberté de faire ce qu'il lui plaît & de se faire un culte tel qu'il veut.
Lettre de Mr. l'Evêque d'Agen à Mr. le Contrôleur-Général, contre la tolérance des Huguenots dans le Royaume, pag. 7.

* Nous avions toujours *presumé*, dit l'Auteur du Libelle que je viens de citer, que Sa Majesté prendroit à la paix les mesures les plus efficaces pour sacher de déraciner
du

XVI. L'embarras doit être extrême à cet égard, sur-tout pour les Rapistes qui vivent dans les Etats des Puissances Protestantes & qui y jouissent des douceurs d'une tolérance Chrétienne. On s'en apperçoit d'abord à la lecture des prières que le Clergé Catholique-Romain de Hollande a composées pour l'usage des particuliers dont il dirige la conscience. Il y demande à Dieu entr'autres, que nos Souverains, Chefs, Magistrats & autres Supérieurs . . . ne perdent jamais de vue . . . cet esprit de bonté & de douceur qu'il leur a inspiré jusqu'à présent *. Comment après cela solliciteroit-il le Ciel pour l'extirpation de leur hérésie ? Comment se permettroit-il les vœux sanguinaires dont les odieux Systèmes & l'inhumaine

Les Catholiques-Romains des Provinces Unies ne prient point pour l'extirpation des Hérétiques. Leur Sagesse dans cette rencontre a favorisé leur situation, sous des Souverains tolérans.

du Royaume cette Sette si ennemie de sa gloire, cependant ils s'en protègent ! Quel langage ! Serait-il possible qu'un Evêque, qu'un François, qu'un homme de qualité, eût effectivement écrit la Lettre où se trouvent ces expressions ?

* Prières à la suite des Instru. pour le Jubilé pag. 22.

maine pratique du Papisme attache ordinairement l'idée à ces paroles ? Dans cette alternative, ils n'en ont pas fait à deux fois, ils ont retranché des conditions que cette Bulle impose, la clause de prier pour l'*extirpation des Hérésies*; ils n'ont point lu dans leurs Eglises la Bulle du Pape; ils se sont renfermés dans des termes assortis à leur favorable situation dans cette République, sous des Souverains dont la tolérance véritablement Chrétienne assure leur liberté; & je dois leur rendre cette justice, que des Catholiques-Romains ne pouvoient guères annoncer le Jubilé avec plus de retenue & plus de Sagesse. C'est proprement une invitation à la repentance, pour détourner de-dessus le païs les fléaux dont Dieu le visite encore, & pour y attirer & y fixer la bénédiction Céleste. Le Pape, les Indulgences, le Purgatoire, n'y sont pas seulement nommez. Tout le reste y est exprimé avec ménagement &, à quelques endroits près *, on ne peut que louer pour le fonds

* Je mets dans ce rang ce qui y est dit
pag.

LES JUBILÉ'S, &c. 865

fonds la composition de cette pièce, où d'ailleurs on ne pouvoit pas, à moins d'abjurer le Papisme, manquer de prêcher l'erreur & d'encourager la superstition.

XVII. Ce qu'il y a de fâcheux, *Les Indul-*
c'est que, malgré tous ces adoucisse-
ments, les Indulgences & le Jubilé *gences & le Jubilé*
sont d'un usage d'autant plus perni-
cieux qu'en même-tems qu'ils nour-
ouvrent la porte au
relâche-
ment.
ssent

pag. CLVII. que *la pleine & entière* exclusion d'absoudre du péché & de les peines est *attachée à la* grace du Jubilé qui . . . remet aux *véritables pénitens, par l'absolution Sacramen-* telle qu'ils reçoivent pendant ce *temps, la* temps, la coupe de tous leurs péchés. Ce n'est pas le Jubilé qui fait obtenir cette grace. Elle est de tous les jours. Le Jubilé suppose la coupe remise, il ne remet que la peine temporelle. C'est-là uniquement ce qui lui est propre & à toute Indulgence plénière. Insinuer le contraire, c'est se tromper ou faire illusion. Je ne sai aussi d'où vient qu'on avance pag. CLVIII. que le Jubilé a été communiqué cette année à tout le monde Chrétien, *parce que l'espace de l'année* précédente a été trop court pour cela ? Est-ce bien-là l'exacte vérité ? Aussi peu, si je ne me trompe, que de donner le Jubilé Romain pour une imitation du Jubilé Mosaique.

rissent la superstition, ils mettent, soit rectement soit indirectement, des obstacles réels à la solide répenance, & ouvrent la porte au relâchement. A la vérité, l'Eglise Romaine fait profession de s'y proposer un tout autre but. Je vous l'ai moi-même fait remarquer *. N'accordant ses Indulgences qu'à ceux qui sont véritablement contrits, confessés, communiés, elle ne prétend les leur donner que comme un encouragement à se sanctifier de plus en plus; par l'attrait d'une entière remission des peines temporelles du péché. Mais elle détruit d'une main ce qu'elle édifie de l'autre, & grossièrement contradictoire à elle-même, elle occasionne, & facilite le crime qu'elle proscriit.

1°. *Par
des pro-
messes va-
gues d'une
entière
remission.*

1°. A cela menent ces promesses vagues d'Indulgence plénière, & d'entière remission de tous les péchés que les Papes font dans leurs Bulles. Le peuple prend ces paroles à la lettre, il leur donne toute l'étendue qu'el-

* Lettre XVII. Tom. II. pag. 377 &c.

qu'elles paroissent avoir; les Bourdaloue, les Bossuet, & les Maffillon ont beau prêcher, distinguer, expliquer, la multitude suit la lettre de ces Bôlles, elle croit que, pour se reconcilier avec Dieu, il suffit de se confesser, de communier, d'aller marmotter dans quatre Eglises son chapelet quinze ou trente fois, c'est-à-dire quelques *Pater* & quelques *Ave Maria*, & de finir la cérémonie par quelques aumônes.

2°. Qui ne sait comment le cœur humain est facile à se flatter ? Si vous êtes véritablement contrits, dit-on aux Chrétiens, vous pouvez compter qu'en remplissant les conditions du Jubilé, vous n'éprouverez jamais les peines temporelles du péché ni dans cette vie, ni dans l'autre. Là-dessus on se confesse, on communie, on se croit pénitent, par ce qu'en avouant ses fautes avec quelque confusion l'on en a senti quelque douleur; & comme les conditions du Jubilé sont très-faciles à remplir, on achève, en s'en acquittant, de s'endormir dans les bras d'une fatale sécurité. „ Presque

2°. Par des cérémonies qui donnent au cœur occasion de se flatter follement.

„ toujours , disoit l'éloquent Bos-
 „ fuet , au moyen de ces légères
 „ satisfactions , de ces marques ex-
 „ terieures de dévotions dans les-
 „ quelles il entre tant de motifs de
 „ vanité , l'ame & la conscience
 „ s'endorment & tombent en lé-
 „ thargie ; craignant un examen trop
 „ sévère avec elles-mêmes , elles
 „ s'imaginent s'être par ces moyens
 „ acquis un mérite qui lavera la
 „ corruption dont elles sont infec-
 „ tées ” *.

3°. Par
 des dispen-
 ses qui fa-
 vorisent
 directe-
 ment le
 crime.
 Bulle de la
 Croisade.
 Bulle de
 compensa-
 tion.

3°. Ce n'est pas tout néanmoins.
 Il y a des Indulgences équivalentes
 à celles du Jubilé qui directement
 favorisent le crime. Telle est l'In-
 dulgences de la Croisade, où il est
 dit entr'autres dans l'Article IX,
*qu'en cas que la satisfaction soit néces-
 faire , pour obtenir l'absolution , ceux qui
 achètent la Bulle feront cette satisfaction
 par eux mêmes ou que s'il y survient
 de l'empêchement , ils pourront la faire
 par leurs héritiers ou par d'autres , pour*
 eux

* Bossuet *Politiq. Liv. VII. part. 2. art.*
 4. *propof. II.*

aux *. Satisfaction signifie la furement, réconciliation, réparation d'honneur, restitution, ou autres choses semblables. Par conséquent, puisque la Bulle de la Croisade permet aux Confesseurs de donner l'absolution sans que préalablement satisfaction soit faite, elle leur permet par cela même d'anéantir la repentance dans ce qu'elle a de plus essentiel, rien au monde ne pouvant dispenser de cette satisfaction que la mort, ou qu'une impossibilité entière. Par conséquent encore, cette Bulle d'Indulgence plénière ouvre directement la porte au relâchement, elle le favorise, elle y induit, & cela d'autant plus que ceux qui l'achètent, achètent ordinairement encore l'abominable *Bulle de Compensation* ou *Composition*, en vertu de laquelle quiconque a du bien mal acquis, par quelque voye que ce soit, peut traiter avec le Commissaire Apostolique ou avec le Fermier de la Bulle

* Labat *Voyage d'Esp. & d'Italie*, Tom. I. pag. 297.

Bulle, & moyennant tant pour cent mourir les mains souillées d'interdit sans être obligé à en faire restitution *. Quelles horreurs ! L'exécration !

4°. Par
des Con-
cessions qui
le facilitent.
Choix
libre d'un
Confesseur.
Pouvoirs
de ce Con-
fesseur.

4°. Dans tous les Jubilés & dans toutes les Indulgences en forme de Jubilé, les Papes accordent aux Fidèles de leur communion une grace dont les conséquences ne sont guères moins dangereuses. C'est la prérogative de demander l'absolution, à tel Confesseur qu'il leur plaît entre ceux qui sont approuvés par l'Ordinaire du lieu, avec pouvoir à ce Confesseur de les absoudre même des *cas réservés*, c'est-à-dire, même des crimes si énormes selon les Canons, qu'il n'appartient qu'au Pape, ou aux Evêques d'en donner l'absolution, à moins qu'on ne se trouve à l'article de la mort **. Jugez, Mon-

* Id. *ib.* Tom. V. pag. 145.

** On n'est pas autrement d'accord dans l'Eglise Romaine sur les cas réservés aux Papes. *Fleury* en indique huit dans ses *Instit.* du Droit Canonique, Part. II. chap. 4. §. 2. Et

Monſieur, ce qui doit arriver delà, ſur tout dans une grande Ville. Jugez des abus que doit produire la facilité de ſe choiſir les Conſeſſeurs. Les moins rigides, les plus relachés, & en même tems ceux dont on eſt le moins connu. Jugez ſur tout des fruits qui doivent éclore de l'éten- due des pouvoirs de ces Conſeſſeurs, telle que les Caſuiſtes l'ont définie. Vous aurez peine à m'en croire quand je vous dirai, que l'*opi- nion commune* des Théologiens du Pa- piſme eſt, que, *ſi pendant le Ju- bilé quelqu'un aiant reçu l'abſolution des cas réservés, neglige enſuite de rem- plir les conditions requiſes pour avoir part à l'Indulgence, cette abſolution ne*
laiſſe

§. 2. Et *Pontas* en article dix, la plus-part différens des précédens, au Tom. I. de ſon Diſſion. des Cas de Conſcience col. 529. Ils ne concernent que des crimes commis contre l'autorité Papale & au détriment des Eccleſiaſtiques ou des biens de l'Egliſe. Dans les vingt & un cas réservés aux Evêques ſelon *Fleury*, on voit des crimes tout-autrement graves & réels. En France il n'y a que quatre ou cinq cas dont la réſerve au Pape ſoit en uſage.

laisse pas d'être valide, parce qu'elle ne dépend & ne peut dépendre d'une condition à venir. Ces paroles qui font fremir, sont pourtant du Cardinal Bellarmin *. Il va même plus loin encore, ce grand Controverfiste que les Controverfistes modernes ne font que copier. S'étant proposé ce cas de conscience, *Si quelqu'un, qui*
au-

* *Si quis tempore Jubilæi absolutionem a reservatis accipiat & postea tamen negligat ea perficere quæ ad Indulgentiam conficiendam necessaria sunt, An illa absolutio rata est? Responsio communis est, ratam esse, quoniam absolutio non pendet a futura conditione neque pendere potest.* Bellarm. de Indulg. Lib. I. c. 10. § 5. Ce que je dois à la vérité m'oblige de remarquer ici quoique à regret, que Benoît XIV tient le même langage dans sa Bulle d'Extension du Jubilé pag. CXVIII. §. VI. *Que si quelques uns, y dit-il, après avoir obtenu, en vertu des présentes, des Absolutions de censures, des commutations de vœux ou des Dispenses dont il est parlé ci-dessus, changeroient ensuite le sérieux & sincère propos à ce requis de gagner le Jubilé, & d'accomplir toutes les œuvres nécessaires à cet effet, quoiqu'en cela ils puissent être difficilement excusés de péché, lesdites absolutions, commutations & dispenses reçues par eux dans la susdite disposition, demeureront valides.*

auroit volontairement commis un péché réservé dans l'attente d'un prochain Jubilé, pourroit alors en obtenir l'absolution ? il se contente de répondre froidement, qu'il y en a qui le nient, mais que les autres disent que oui *.

Ainsi dans la Théologie de l'Eglise Romaine, c'est un problème de savoir si au Jubilé on devroit refuser l'absolution à un homme assez scélérat pour venir déclarer à un Confesseur, que voyant ce tems de grace s'approcher, il a commis de gaieté de cœur un assassinat ou un inceste dont il se confesse & se repent. Ainsi à la vue d'un prochain Jubilé on peut se souiller de propos délibéré, des forfaits les plus énormes avec une espérance tout-au-moins probable d'en obtenir l'absolution ; & alors en effet, quelque atroces que soient ces crimes, les

Con.

* *Altera dubitatio, Si quis spe futuri Jubilei in peccatum reservatum sponte incidat, an ab eo peccato possit absolvi ? Respondent aliqui non, in quibus est Antoninus, sed alii contra sentiunt, ut Navarrus & Cordubensis. Bellarmin. ibid. §. 6.*

Confesseurs sont autorisés à en accorder la remission, sans qu'on ait seulement accompli les très légères conditions que la Bulle Papale exigeoit.

*Aveu d'un
Concile &
d'un Doc-
teur céle-
bre sur ces
odieux
fruits des
Indulgen-
ces.*

XVIII. Quels Casuistes, Bon Dieu ! font-ce des Chrétiens ? font-ce des hommes qui enseignent une doctrine si monstrueuse ? Et après cela on viendra nous faire un reproche de calomnie, sur ce que nous taxons les Jubilés & les Indulgences d'ouvrir la porte au relâchement ! N'est-ce pas la pure vérité ? N'est-ce pas ce qui a fait dire au célèbre Navarre si respecté entre les Casuistes de l'Eglise Romaine, que „ dans „ le Droit Canon les Indulgences „ sont regardées comme une chose „ odieuse, parce qu'elles affoiblissent „ beaucoup la Pénitence, qui est si „ utile, & à laquelle l'Eglise s'olli- „ cite par tant de Canons péniten- „ ciels ” * ? N'est-ce pas ce qui a arraché cet aveu au Concile Provincial

* Navar. de Jubil. Notat. IX. n. 9. dans Thiers.

LES JUBILÉ'S, &c. 875
cial de Rouen en 1581; que „ par
„ la trop grande facilité d'accorder
„ des Indulgences à tous les crimes
„ les plus énormes, la Discipline Ec-
„ clestiastique est enervée, & les
„ hommes encouragés à retomber
„ dans les mêmes forfaits ou à en
„ commettre de plus grands ” *.
Que disons-nous de plus sur cet arti-
cle, & comment pourrions-nous nous
en taire jusqu'à ce que nous soyons
écoutés ?

Je suis, Monsieur, avec un dévoû-
ment inviolable

Vôtre &c.

* Voyez ci-dessus Tom. II. pag. 572.





LETTRE TRENTIÈME.

*Artifices
des Papes
pour éluder toute
réformation effective, particulière-
ment sur
l'article
des Indul-
gences.*

L. **V**OUS avez beau dire, Monsieur, vous devez être ennuyé de mes longues Epîtres, & fatigué d'une Controverse, dont les détails, honteux à l'humanité & au Christianisme, n'offrent à un esprit raisonnable, & à un cœur vertueux que des objets affligeans. Il n'est pas possible de s'empêcher de souffrir, quand à ce grand éclat de lumière dont notre Siècle est éclairé, on voit l'enchainement odieux des moyens, dont Rome s'est servi & se sert encore, pour tenir les peuples dans l'illusion, afin de maintenir l'usage des Indulgences; qui, par tant d'endroits servent à son intérêt & à sa grandeur. Que d'intrigues, que d'artifices pour ne se pas réformer, à cet égard spécialement! On dit que Pie IV, craignant de se trop lier les mains à lui & à ses Successeurs en ratifiant purement & simplement les Décrets du Concile de Trent-

Trente, ne pouvoit se résoudre à les confirmer, lorsqu'un Evêque, grand Politique & fort instruit des intérêts de la Cour de Rome *, lui représenta, „ que le petit nombre „ des Décrets de ce Concile, dressés en des termes très-réservés „ ne devoient lui faire aucune peine, „ ne, parce que la force des Loix „ ne consiste pas tant dans les termes dans lesquels elles sont enoncées que dans le sens, non que „ leur donnent les Grammairiens „ & le Vulgaire, mais qu'ils tirent „ de l'usage & de l'autorité; Qu'elles „ n'ont de vigueur que celle que „ leur procure celui qui gouverne, „ & celui qui les fait exécuter, „ qui par leurs déclarations „ leur donnent un sens plus étendu „ ou plus limité, & souvent même „ tout contraire à ce que paroissent „ exprimer les paroles. . Que si Sa „ Sainteté défendoit toutes sortes „ d'Interprétations, même aux Ju- „ ges,

* C'étoit *Hugues Buoncompagni* Evêque de Trieste & depuis Cardinal.

„ ges, & ordonnoit qu'en cas de
 „ doute on eût recours au St. Siège
 „ pour en avoir l'explication, per-
 „ sonne ne pourroit se prévaloir de
 „ ces Décrets contre la Cour de
 „ Rome, & qu'on pourroit au con-
 „ traire, par l'usage & par des Dé-
 „ clarations, s'en servir utilement
 „ pour l'avantage de l'Eglise; Que
 „ comme il y avoit à Rome une
 „ Congrégation établie pour l'In-
 „ quisition, qui étoit très-utile, Sa
 „ Sainteté pourroit en établir une
 „ pareille pour l'Interprétation des
 „ Décrets du Concile, à laquelle
 „ chacun s'adressât de toutes les
 „ parties du Monde pour l'éclaircif-
 „ sement de ses doutes. En agissant
 „ ainsi, je prévois, dit-il, que les
 „ Décrets du Concile, non seule-
 „ ment ne préjudicieront, ni à l'au-
 „ torité, ni aux prérogatives, ni aux
 „ intérêts de l'Eglise Romaine, mais
 „ qu'ils contribueront même à son
 „ aggrandissement si l'on fait bien
 „ se servir de ces moyens ” *. Ces
 rai-

* Fra Paolo *Hist. du Conc. de Trente*, Liv.
 VIII. Tom. II. pag. 753.

raisons si peu assorties à la droiture d'un Chrétien, étoient dignes d'un Politique adroit & consommé. Pie IV y applaudit comme à des ouvertures excellentes, pour éviter le blâme de vouloir éluder toute réformation, sans s'engager, pourtant à se réformer. C'est sur ces règles qu'il confirma le Concile, & c'est en l'interprétant toujours selon les intérêts de leur grandeur, que les Papes qui lui ont succédé, en ont maintenu les Décrets; desorte qu'il n'y a pas lieu d'être surpris, si l'Eglise Romaine ne s'est presque réformée sur rien, & moins encore sur l'article des Indulgences que sur bien d'autres.

II. En effet, Monsieur, pour se réformer sur les Indulgences, il auroit fallu, ou rétablir la sévérité de la Discipline du III & du IV Siècle, ou, ce qui valoit encore mieux, remettre les choses sur le pied où elles étoient dans le Siècle des Apôtres & des Pères Apostoliques. Le Cardinal Cajetan conseilloit le premier à Adrien VI comme nous l'avons

*Rome ne
pouvoit
pas, au ju-
gement de
Benoît
XIV, réta-
blir la sé-
vère Dis-
cipline du
III^e & du
IV^e Siècle.*

vons vu *; mais, selon les principes que le savant Pontife de nos jours a adopté, la chose étoit physiquement impossible. *L'Eglise notre pieuse Mère*, dit-il, *touchée de compassion de l'infirmité humaine, a relâché quelque chose de son ancienne sévérité ... parce que, comme nous lisons dans le Canon Fraternitatis dist. 94, la faiblesse de nos tems où non seulement les mérites, mais même les corps des hommes ont dégénéré de leur force, ne permet point que la sévérité de l'Ancienne Discipline subsiste en entier ***. Nul n'est tenu à l'impossible. Puis donc que, selon la Philosophie de Benoît XIV qui est infaillible, *les corps des hommes ont dégénéré de leur force*, il n'y auroit ni équité ni raison à vouloir, malgré la faiblesse de nos tems, leur remettre sur les épaules un joug qu'ils ne pourroient plus porter.

III. Ainsi

* Tom. III. Lettre xxvii. pag. 734.

** Benoît XIV. Lettre Circ. §. 23. pag. LXXXV.

III. Ainsi le plus sage seroit *D'un des*
 de remonter jusqu'aux tems A- *tre dût*
 postoliques, où la Discipline n'é- *elle ne*
 toit pas si rigoureuse, & de régler *vous pas*
 sur les maximes de ce tems-là, non *rétablir les*
 l'usage des Indulgences à la Romaine *choses sur.*
 ne, mais celui d'une Chrétienne *le pied*
 Indulgence pour les pécheurs pu- *qu'elles*
 blics, scandaleux & repentans. C'est *étoient*
 ce que nous demandons, c'est ce *dans les*
 que nous sollicitons, c'est ce que *tems Apos-*
 nous tâchons de pratiquer; & s'il *toliques.*
 étoit possible que le charme, qui
 fascine les yeux des peuples du Pa-
 pisme, se dissipât enfin, c'est ce
 qu'ils demanderoient avec instance,
 non seulement à cause des abus
 crians & des superstitions honteuses
 dont je vous ai entretenu jusques ici,
 mais sur-tout à la vue des dogmes
 erronés & capitalement erronés, qui
 servent de base à la pratique des In-
 dulgences & au solennités Jubi-
 laires.

IV. Je n'ai garde, Monsieur, de *Et n'en*
 penser seulement à entrer dans *moins sa*
 la discussion de ces Dogmes. Ce *doctrine &*
 se- *se-pratique*
 roit entreprendre un ouvrage de *au sujet*
 plus longue haleine que celui que *des Indul-*
 gences *portent vi-*
 j'ai *siblement*

*Sur des
Dogmes
essentie-
llement or-
thodoxes.*

J'ai trop légèrement commencé pour vous obéir, & qu'il est plus que tems que je finisse. On a d'ailleurs tant de fois, & si parfaitement développé les grossières erreurs du Papisme sur les divers points qui s'y rapportent, qu'il seroit superflu d'y revenir. Mais au moins faut-il qu'en vous renvoyant sur ces matieres à des guides plus respectables & plus éclairés que je ne peux l'être, j'achève de remplir mon plan, en vous faisant remarquer combien sont ruineux les fondemens sur lesquels, à en croire l'Eglise Romaine *, tout l'edifice du Jubilé & des Indulgences est élevé.

*1.^{er} Fon-
dement des
Jubilés &
des Indul-
gences,
c'est le
Dogme
des Satis-
factions
humaines.*

V. Le premier de ces fondemens c'est le Dogme des Satisfactions Humaines. C'est ce que l'Eglise Romaine enseigne, qu'encore que Jesus-Christ ait satisfait pleinement à la justice divine, & nous ait obtenu par les mérites infinis de sa mort, le pardon de la coulpe ou de l'injure

* Voyez la Lettre Circulaire de Benoît XIV. § 13.

ré faite à Dieu par nos offenses, ainsi que la remission des peines éternelles que nos péchés méritoient, cependant la justice de Dieu & l'ordre qu'il a établi exigent de nous, que nous souffrions encore les peines temporelles de ces mêmes péchés, soit dans cette vie soit dans le Purgatoire, comme des satisfactions nécessaires afin d'achever de les expier *.

VI. Mais ce dogme le savant *Dallé & d'autres* Dallé l'a réfuté d'une manière si *l'ont in-* triomphante **, & depuis, plu- *vincible-* sieurs Théologiens Protestans en- *ment refu-* ont si clairement fait sentir la faus- *té.* seté & la nouveauté, que nous pouvons bien le regarder comme un amas d'erreurs insoutenables & choquantes. Si vous lisez seulement ce que Mr. Lenfant & le célèbre M. Pfaff en ont écrit, le premier dans son *Préservatif* & le second dans sa *Ré-* *ponse aux Lettres du P. Scheffmacher,* vous

* Voyez ci-dessus Tom. II. Lett. XVI. pag. 354.

** Joh. Dallé de *Pénis & satisfac. hum.* Libri VII.

vous verrez que les expressions dont je me sers ne sont pas trop fortes.

Le Purgatoire, lieu des peines temporelles à souffrir après la mort, n'est qu'une chimère.

VII. Je laisse à l'écart le Purgatoire. Ce seroit s'engager dans une question incidente que d'attaquer ici cette ridicule chimère, l'épouvantail des ignorans, la risée des bons esprits, mais la toison d'or du Clergé, où cependant, il y a bien des ingrats, qui s'en enrichissent sans se piquer autrement de la croire. Vous n'aurez pas oublié sans doute ce qu'un bon Catholique-Romain nous a appris, que la créance du Purgatoire, n'est liée à la foi aux Indulgences que depuis le XIV^e Siècle *. Moins encore dois-je présumer que vous aiez perdu l'idée de l'embarras affreux où se trouvent les Docteurs du Papisme quand il est question de définir l'efficace des Indulgences pour les ames qui sont en Purgatoire **, & avec quelle adresse les Pères du Concile de Trente su-

* Voyez ci-dessus Tom. II. Lett. XXIV. pag. 596.

** Ibid. Lettre XVI. pag. 366. & Lett. XXIV. pag. 610.

LES JUBILE'S, &c. 885
 furent esquiver l'occasion de s'expli-
 quer sur une question si délicate.*.
 Dans le fonds il est démontré d'une
 part, que le dogme du Purgatoire est
 inconnu à l'Ecriture, qu'il lui est con-
 traire **, & que tel que Rome l'ensei-
 gne aujourd'hui, il n'a point été cru
 dans les sept ou huit premiers Siè-
 cles ***. D'un autre côté si l'on s'en
 tient à l'explication que le Jésuite Mal-
 donat a donnée de la manière dont les
 Indulgences influent sur les ames des
 Fidèles dans le Purgatoire ****, on
 accordera sans doute aisément, que
 ces Indulgences n'étant qu'une ré-
 laxation très indirecte des préten-
 dues peines de ce lieu imaginaire,
 ce n'est pas la peine que nous nous
 arrêtons ici à relever tout ce qu'a
 de faux en soi, de cruel pour les
 Fidèles, & d'injurieux à Jésus-Christ,
 la

* *Tom. III Lettre XXVIII. pag. 147.*
 &c.

** *Voyez la Réponse de M. Pfaff à la IX*
Lettre du P. Scheffpacher.

*** *Lenfant Preserv. Tom. II. Lett. XI.*

**** *Voy. ci-dessus Tom. II. Lett. XVI.*
pag. 360.

la supposition fabuleuse d'un feu réservé à ceux qui *sortent de cette vie unis à Dieu par la charité* *.

Les satisfactions humaines pour achever d'expié le péché dans cette vie sont insoutenables.

VIII. N'envisageons donc la Doctrine des Satisfactions humaines que dans une vue générale. Comment se peut-il qu'on croye tout-à-la fois, que Jésus-Christ a pleinement satisfait à la justice divine, & que cependant les Fidèles ont encore de vraies & réelles satisfactions à offrir, des peines proprement dites à subir, pour achever l'expiation de leurs péchés? Répondre comme l'a fait M. de Meaux, que les Catholiques-Romains „ ne „ croient nullement pouvoir satis- „ faire par eux mêmes à quelque „ partie de la peine qui est due à „ leurs péchés, & que ce qu'ils „ appellent satisfaction, n'est après „ tout qu'une application de la satisfaction infinie de Jésus-Christ” **; répondre, dis-je, de la sorte, c'est par-

* Rénoult XIV. *Lettre Circ.* §. 13.

** Bossuet *Exposition &c.* pag. 74. Paris 1686.

parler pour n'être pas entendu. Car comment peut-on dire, dans un sens propre & littéral, qu'une œuvre que le Fidèle fait, ou qu'une souffrance qu'il endure, est une application de l'obéissance de Jésus-Christ & des peines de sa Passion, application qui certainement ne peut se faire que par la foi? D'ailleurs, si c'est de la Satisfaction de Jésus-Christ, suffisante par elle-même pour nous sauver, que nos prétendues satisfactions tirent tout leur prix, il est clair qu'elles ne sont pas des satisfactions proprement dites. Et pourquoi donc s'obstiner à les appeler des satisfactions? Pourquoi n'avoir pas la droiture d'avouer, que la seule satisfaction de Jésus-Christ mérite de porter ce nom? Mais il faut dire la vérité, le langage du subtil Evêque n'est pas tout-à-fait celui du Concile de Trente. Ce Concile déclare qu'il ne seroit pas de la justice & de la bonté de Dieu de nous pardonner sans quelque satisfaction de notre part, sans une satisfaction qui est notre, & par laquelle nous payons pour nos

péchés *; & si le Concile ajoute que cette satisfaction n'est pas tellement notre qu'elle ne se fasse & accomplisse par Jésus-Christ **, il reste pourtant toujours clair, que, selon sa Doctrine, nos satisfactions, nos expiations, nos mérites propres, doivent être associés à ceux de Jésus-Christ, afin que nous obtenions le Salut. La chose est si vraie, qu'entre les propositions notées d'hérésie dans l'~~Index~~ *Expurgatoire* qui fut dressé par le grand Inquisiteur d'Espagne en 1584 sur les ordres du Concile de Trente, on trouve les paroles suivantes tirées d'un Rituel imprimé à Vénise neuf ans auparavant. Croyez-vous que nous parvenions à la gloire non par nos propres mérites, mais par la vertu & par le mérite de la passion de Notre Seigneur Jésus-Christ? Croyez-vous que Notre Seigneur Jésus-Christ soit mort pour nos péchés & que nous ne puissions être sau-

* Conc. de Trente Sess. XIV. pag. 150. Paris 1690.

** Ibid. pag. 151.

*ſauvés ni par nos propres mérites ni d'aucune autre manière mais uniquement par les mérites de ſa paſſion ? Il n'y auroit ni à deſeſperer ni à douter du ſalut de quiconque le croiroit ainſi de cœur & en feroit profeſſion de bouche **. Ces paroles, diſ-je, ſont notées parmi celles qu'on doit ſupprimer comme contraires à la ſaine Doctrine, & ſur cela ſeul je vous laiſſe à juger des ſentimens de Rome en cette matière. Parlons-en ſans détour. La Doctrine des ſatiſfactions humaines eſt injurieuſe à Jeſus-Chriſt, entant qu'elle affocie nos mérites aux ſiens pour le prix de

* *Credis, non propriis meritis, ſed Paſſionis Domini noſtri Jeſu Chriſti virtute & merito, ad gloriam pervenire ? Credis, quod Dominus noſter Jeſus Chriſtus pro noſtra Salute mortuus ſit ? et quod ex propriis meritis vel alio modo nullus poſſit ſalvari niſi in merito paſſionis ipſius ? Non erit deſperandum nec dubitandum de ſalute ullius qui ſuprapoſitas petitiones corde crediderit, & ore confeſſus fuerit. Ex libro qui inſcribitur Ordo baptiſandi cum modo viſitandi impreſſo Venetiis an. 1575. Index Expurg. Quirogæ Salmur. 1601. fol. 149.*

890 LETTRES SUR

de notre salut. Elle ternit la gloire de Dieu en supposant qu'il ne nous pardonne qu'à demi, qu'il nous pardonne le plus sans nous pardonner le moins. Elle dément formellement l'Ecriture qui, enseigné que ce bon Dieu nous *pardonne gratuitement toutes nos offenses* *, que Jésus-Christ a effacé l'obligation qui étoit contre nous **, qu'il n'y a maintenant nulle condamnation pour ceux qui sont en lui ***, & conséquemment, qu'il falloit qu'on prêchât en son nom la repentance & la remission des péchés, de tous les péchés, & de toute leur peine sans distinction, le seul péché contre le St. Esprit excepté, dans toutes les Nations à commencer par Jérusalem ****. Enfin elle est absurde cette Doctrine & d'une absurdité choquante; car, tout bien pesé, elle revient à ceci, que Dieu nous pardonne la coulpe, c'est à dire l'injure, l'offense que nous lui avons faite

* Colof. II, 13:

** Ib. vs. 14.

*** Rom. VIII, 1.

**** Luc. XXIV. 47.

te par nos péchés, mais qu'il ne laisse pas de nous condamner à en être punis dans cette vie & dans l'autre; qu'il nous justifie par l'application de la justice de Christ; mais que cependant il nous châtie ici bas & au delà du tombeau comme s'il nous tenoit pour coupables; que notre redemption est gratuite, mais à condition que nous la mériterons par des satisfactions propres & personnelles; que la justice & la bonté de ce grand Dieu ne l'empêchent pas de nous remettre les peines éternelles que nous avons méritées, mais qu'elles ne permettent pas qu'il nous remette les peines temporelles dont nous sommes dignes; que le sang de Jesus-Christ a été le prix plus que suffisant de notre redemption, & que néanmoins il demeureroit sans efficace si nous n'y joignons une véritable & réelle satisfaction de nôtre part. Se peut-il plus d'inconsistences, plus de contradictions, plus d'absurdités réunies? Si l'on est tenu pour innocent, peut-on être regardé comme coupable? Si l'on est absous, peut-on être condamné par

le même Juge? Si un tiers a pleinement payé ce que je devois, comment suis-je encore comptable de cette dette? Le bon sens souffre & se révolte à ces questions.

*Feste idole
des châti-
mens que
Dieu in-
flige ici
bas aux Fi-
dèles.*

IX. J'avoüe que tous les jours Dieu châtie ses enfans bien que réconciliés avec lui par Jésus-Christ. Mais est-il dit quelque part que ces châtimens sont des peines proprement ainsi nommées, ou pour ôter toute équivoque, des punitions judiciaires? C'est un Père qui châtie, ce n'est pas un Juge qui punit. C'est un Père qui administre à ses enfans une *discipline amère sur l'heure* *, mais nécessaire pour les corriger, pour les perfectionner, pour les rendre plus dignes de lui. C'est un Père qui fait passer ses enfans par des épreuves d'obéissance & d'amour, mais où il les remplit d'une consolation, d'une espérance, d'une joie dont ils sont les premiers à se glorifier. C'est un Père qui, par l'ordre qu'il a sagement établi, veut que ses en-

* Heb. XIII. 11.

LES JUBILES, &c. 897
 enfans lorsqu'ils se sont oubliés jusqu'à blesser l'édification du prochain par des fautes publiques & scandaleuses, donnent satisfaction à l'Eglise en réparant ces fautes par une pénitence publique *. Mais qu'on nous montre, qu'en se soumettant à ces pénitences, à ces épreuves, à ces châtimens, à cette discipline, les Fidèles achevent de *satisfaire* pour leurs péchés, *d'expier* leurs péchés. Qu'on le prouve par l'Ecriture; c'est-là le point principal de la question.

X. On allegue ce que St. Paul *Réponse à une objection tirée de Coloss. I. 24.* écrivoit aux Colossiens, qu'il se rejouit de ce qu'il *accomplit le reste des souffrances de Christ en sa chair*. Mais vous avez déjà vû, Monsieur, quel est le vrai sens de ces paroles **; & si quelque Catholique-Romain mal instruit, vouloit des preuves ultérieures que les plus habiles gens dans sa Communion les entendent com-

* Voyez ci-dessus Tom. II. Let. XIX. pag. 439 &c. Let. XX. pag. 463.

** Lettre XIX. pag. 472. &c.

comme nous, vous n'avez, pour lui ouvrir les yeux, qu'à lui faire lire le chapitre XI du XI livre de la *Nouvelle Defense du Nouveau Testament imprimé à Mons.* Il ne manquera rien aux souffrances de Jesus-Christ pour l'expiation de nos péchés, on en convient, on les dit même surabondantes; par conséquent on doit convenir, qu'en *accomplissant le reste des souffrances* de son Eglise, qui est son *corps* mystique, & qui aura à souffrir jusqu'à la fin des Siècles, on n'offre point à Dieu une satisfaction réelle, mais que seulement on remplit un devoir, qui, pour être pénible, n'en est ni moins juste ni moins indispensable.

Autre objection prise de Daniel IV, 27, refusée.

XI. Il est vrai qu'au défaut de ce passage de l'Ecriture on en produit un autre où l'on croit trouver une preuve bien décisive de la réalité & de la nécessité des satisfactions personnelles pour achever l'expiation du péché. Ce passage est l'exhortation que le Prôphete Daniel adressoit à Nebucadnetzar *de racheter ses péchés par la Justice & ses iniquités en faisant miséricorde aux pauvres.* Mais
sur

sur qui pourroit faire impression une preuve aussi frivole que celle-là ? Apparemment que Nébucadnetzar Roi idolatre, étoit un Fidèle contrit & dans la grace de Dieu, à qui il ne manquoit plus pour être sauvé que d'achever de payer le prix de sa rédemption par d'abondantes aumônes ! L'idée est singulière. Malheureusement elle n'a pas plus d'appui dans les termes du Prophète que dans la nature même de la chose. Il est prouvé que dans les paroles de Daniel comme en divers autres endroits de l'Ecriture, on doit prendre figurément le terme de *racheter* * & traduire, O Roi *interromps le cours de tes péchés par ta justice*, ou bien *detourne par ta justice & par tes aumônes* les peines que tu as méritées par tes injustices & par ton orgueil ** ; C'est en ce sens que Salomon dit au 6^e y. du Chapitre XVI des Proverbes qu'il y aura propitiation pour l'iniquité par la gratuité & la vérité, parce que la

gra-

* Prov. XVI. 6. Esa. XVIII. 18.

** Dallæus *ib.* Lib. III. c. 3.

gratuité & la vérité sont des vertus essentielles pour l'abolition du péché & pour avoir part à la Rédemption qui en a été faite. C'est ainsi encore qu'au v. 34 du XIV Chapitre de ce même Livre des Proverbes, Salomon dit ; selon l'original, que la *justice* qui élève les nations est *une victime d'expiation pour les peuples* *. Elle est *une victime d'expiation*, parce qu'à cette condition entr'autres, les peuples détournent de-dessus leur tête les jugemens de Dieu. La gratuité, la vérité, la justice sont des sacrifices spirituels auxquels Dieu prend plaisir ; mais, comme le disoit Salvien, ce sont des sacrifices qui tierent toute leur efficace *non de leur prix, mais de l'affection de celui qui les offre* ** ; ou pour mieux dire encore, ce sont des conditions à remplir avec foi, pour avoir part à la satisfaction de Jésus-Christ. Ainsi, Monsieur, l'argument qu'on prétend tirer

* Ita Vatabl. Gros. Cleric. Schult. in loco.

** Non pretio sed affectu placent. Salvian. Lib. I. adv. Avarit. §. X.

tirer des paroles de Daniel , n'est qu'un misérable sophisme dont un terme équivoque fait tout le spécieux ; & tel est le caractère de divers autres argumens de même genre que Daillé * & Drelincourt ** ont eu la patience d'éplucher.

XII. Je ne me suis arrêté un moment à vous faire remarquer la fausseté du dogme des satisfactions humaines pour la peine temporelle du péché, que parce que l'édifice des Indulgences étant posé sur ce premier fondement, dès-là qu'on le renverse, tout l'édifice doit crouler. Cependant quand le contraire seroit certain, quand il seroit vrai que les Fidèles ont à souffrir diverses peines temporelles dans cette vie ou dans l'autre, pour achever l'expiation de leurs péchés ; il faudroit voir 2°. s'il est vrai comme on le suppose encore, que les Conducteurs de l'Eglise sont en droit de donner aux pécheurs pénitens l'absolution de

2d. *Fondement des Jubilés & des Indulgences, c'est que l'Eglise a le pouvoir de remettre aux pénitens les peines temporelles nécessaires pour achever l'expiation de leurs péchés*

* Dallæus ubi sup. Lib. III. passim.

** Drelinc. du Jubilé Sec. Traité c. 10.

de ces peines, d'en adoucir la rigueur, d'en abrégér la durée, & de les commuer, selon leur sagesse, en des peines moins onéreuses, pour hâter & faciliter la satisfaction de la Justice Divine. C'est ce que l'Eglise Romaine prétend, c'est le Beau droit qu'elle s'arroge, & vous savez qu'elle le fonde sur la fameuse promesse que Jésus-Christ fit à St. Pierre, *Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux, tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les Cieux, & tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les Cieux **.

Trois remarques
sur cette
prétention.

XIII. Mais sans nous engager sur la vaste mer des Controverses que ces paroles de Nôtre Sauveur ont occasionnées, & en supposant que le Fils de Dieu y a donné aux Prêtres ou aux Ministres, la prérogative de prononcer des sentences d'absolutions aux pécheurs pénitens, non en qualité de Ministres & d'Interprètes de ses Loix, mais en qualité de Juges; je soutiens trois choses.

1°. II

* Matth. XVI, 19.

1^o. Il y a une mauvaise foi infir-^{1^o. Le}
 gne à faire envisager le droit des ^{droit de}
 Indulgences, comme une partie du ^{pardonner}
 pouvoir que Jésus-Christ a conféré ^{la peine}
 à l'Eglise par ces paroles *ce que tu de- ^{temporelle}*
 lieras sur la terre sera délié dans les ^{ne fait pas}
 Cieux. Je le prouve par les princi- ^{de la pro-}
 pes des Théologiens du Papisme. ^{messe de}
 Selon leurs principes, les Indulgen- ^{Jésus-}
 ces ne s'accordent qu'à des pécheurs ^{Christ}
 qu'on suppose contrits, & en état ^{Matth.}
 de grace, qu'à des pécheurs qui ^{XVI, 19}
 après avoir été absous au Tribunal ^{prise mé-}
 de la pénitence, & y avoir obtenu ^{me au sens}
 la remission entière de la peine éter- ^{que l'Egli-}
 nelle du péché, ont encore à satis- ^{Je Romai-}
 faire à la justice divine par des pei- ^{ne y att-}
 nes temporelles. Donc ces paroles
 qui autorisent le pardon de la peine
 éternelle, ne donnent aucun droit
 de remettre la peine temporelle, ni
 de l'adoucir, ni de l'abréger, ni de
 la changer. Ce sont deux préroga-
 tives distinctes, & comme on pré-
 tend produire une promesse expres-
 se de la première, on devroit pa-
 reillement produire un privilège qui
 autorisât la seconde, & c'est ce que
 l'on ne fait pas.

2°. Si on
droit ré-
futoit de
cette pro-
messe, les
Prêtres
devroient
avoir le
privilege
de donner
des Indul-
gences
aussi-bien
que les E-
vêques.

2°. J'ose dire avec une pleine confiance, que l'Eglise Romaine se condamne peremptoirement elle-même, en nous alléguant ici la promesse de Jesus-Christ comme le titre du droit qu'elle s'arroe. Car, cette promesse à qui fut-elle faite? Est-ce à St. Pierre seul? Non. Le contraire, quoiqu'on en dise, saute aux yeux dès que l'on compare cette promesse avec celle que Jesus-Christ adressoit incontestablement à tous les Apôtres dans le XVI de St. Matthieu* & dans le XX de St. Jean **. A qui est-elle donc aujourd'hui applicable? Est-ce au Pape seul? Est-ce à lui seul qu'appartient le droit de pardonner les péchés? Non encore, car on enseigne dans l'Eglise Romaine que ce droit appartient sans exception à tous les Prêtres***, qui aussi reçoivent en conséquence les confessions des Pécheurs, & leur don-

* Matth. XVIII, 18.

** Jean XX, 23.

*** Voyez Bellarmin de Sacram. Pénit. Lib. III. c. 2. & le Concile de Trente, Sess. XIV. chap. V.

donnent l'absolution, dans le Tribunal de la pénitence. Bien plus, de très célèbres Canonistes, & parmi eux un savant Cardinal, conviennent unanimement, que les Curés & les simples Prêtres qui ont le pouvoir d'entendre les Confessions des Fidèles, ont le droit de donner des Indulgences particulières à ceux qu'ils confessent, pour tant de jours & pour tant d'années qu'il leur plaît *. Maldonat soutient la même chose contre St. Thomas par trois raisons. 1°. Parce que les Curés & les Confesseurs ayant le pouvoir de lier les pénitens, ils ont aussi le pouvoir de les délier; selon cet axiome, A celui à qui il appartient de lier il appartient aussi de délier. 2°. Parce qu'ils ont la puissance d'Ordre & de Jurisdiction & qu'il n'en faut pas davantage pour donner des Indulgences. 3°. Parce qu'ils connoissent mieux la qualité des Pénitences qui ont

* *Henri Cardinal d'Osio, Angelus, Sylvest. Fumus, Tabia &c. dans Thiers Traité des Superstitions Tom. III. c. 13. pag. 181.*

ont été imposées aux Pénitens , & celles qu'ils ont faites & qu'ils peuvent mieux juger s'ils méritent des Indulgences que ceux qui ne savent à qui ils les accordent *. Hé! d'où vient donc l'Eglise Romaine s'obstine-t-elle, malgré des raisons si solides, à refuser aux Prêtres le pouvoir d'accorder en effet des Indulgences? Pourquoi les Evêques eux-mêmes n'exercent-ils ce pouvoir qu'avec la permission du Pontife, & dans les bornes étroites qu'Innocent III leur a fait prescrire **? Pourquoi au contraire un homme qui n'a point reçu les Ordres peut-il exercer cette fonction du Ministère Sacré, pourvu qu'il soit Pape, ou qu'il en ait reçu du Pape la commission ***? Il y a eu un tems où la réponse à ces questions auroit été bien facile. On y auroit répondu qu'il convenoit de réserver aux Papes, & sous leur bon plaisir aux Prélats, dans

* Maldonat dans Thiers *ibid.* pag. 182. .

** Tom. II. Let. *XVI.* pag. 368, 369.

*** Bellarm. de *Indulgent.* Lib. I. cap. *XI.*

dans une certaine mesure, le droit des Indulgences sans l'étendre jusqu'aux simples Prêtres, parce qu'au Sacrement de la Pénitence l'absolution se donnoit sans argent comme un don de Dieu, au lieu que les Indulgences, étant vénales, rapportoient toujours plus ou moins à ceux qui les répandoient. Aujourd'hui que cette réponse ne seroit pas toute-à-fait aussi vraie, je ne sais pas trop ce qu'il y a à répliquer aux questions que je viens de faire.

3°. Enfin il est sûr au moins, que ^{3°. Pas un mot dans la promesse de Je-} dans les promesses de Jesus-Christ, ^{qui favorise l'efficacité des Indulgences pour les morts.} qui selon les principes de l'Eglise Romaine autorisent les Prêtres, les Evêques, & le Pape même à pardonner les péchés avec une autorité judiciaire, il n'y a pas le moindre mot, pas le plus léger indice du pouvoir de délivrer ou de soulager les âmes des Fidèles dans ce prétendu Purgatoire, où on les suppose reléguées au sortir de cette vie, pour y achever l'expiation de leurs fautes. On avoue que le Pape n'a point de Jurisdiction sur les morts, on reconnoît qu'il ne peut ni les soulager

ni les délivrer du Purgatoire *par voye d'absolution*; mais comme il falloit bien dire quelque chose qui exprimât l'efficace qu'on attribue aux Indulgences par rapport à eux, on s'est avisé d'enseigner qu'elles opèrent leur soulagement *par voye de suffrage* *, mot obscur mais très-bien choisi, pour en imposer aux peuples, qui ne l'entendant pas, y attachent des idées magnifiques, pendant que dans l'application qu'on en fait, il ne signifie autre chose si-non, que les prières de l'Eglise contribuent à adoucir & *peut-être* à abréger les souffrances des Fidèles dans le Purgatoire; ce qui n'est ni un privilège attaché aux prières que l'on fait dans le tems des Indulgences, ni une prérogative sur l'effet de laquelle on ait la moindre certitude. Je ne veux pas répéter ce que je vous en ait dit précédemment **.

3me. Fondement

XIV. Mais je vais plus loin. J'ajoute,

* *Tom. II. Lettre XVI. pag. 366.*

** *Ibid. Lettre XXIV. pag. 610. &c.*

joute, que, quand il seroit vrai, *des Jubités*
 que les pécheurs pénitens & en état *& des Indul-*
 de grace auroient encore des peines *ces, le*
 satisfactoirs à subir, & que l'Egli- *trésor spi-*
 se auroit le pouvoir de les leur *rituel de*
 remettre, ils resteroit à justifier *l'Eglise.* 3^o.
 l'existence du trésor spirituel des
 souffrances sur-abondantes de Jesus-
 Christ & des Saints; trésor infini,
 où les distributeurs des Indulgences
 prétendent puiser des compensations
 à ces peines.

XV. Quelle réverie ! Et que ce- *Ce trésor*
 lui qui le premier imagina ce trésor *prétendu*
 dans le XIII Siècle fit une admira- *n'est qu'u-*
 ble découverte * ! Vous en formez- *ne chimé-*
 vous, Monsieur, quelque idée ? Pour *re dont la*
 moi j'avoüe de bonne foi que je le *supposition*
 regarde comme un trésor de chimé- *extrava-*
 res & d'extravagances. D'un côté *gante est*
 je ne comprends pas, comment Je- *injurieuse*
 sus-Christ, dont la satisfaction parfait- *à Jesus-*
 te nous laisse à satisfaire, a souffert *Christ &c.*
 plus qu'il n'étoit nécessaire pour no-
 tre salut, lui qui a démontré par
 Moïse & par les Prophètes qu'il fal-
 loit

* Tom. II. Lett. XXII. pag. 51.

loit qu'il souffrît ces choses & qu'il entrât dans sa gloire *. D'autre part je conçois encore moins , comment on a la hardiesse d'enseigner qu'il y a des Saints qui ont souffert plus qu'il ne falloit pour obtenir le bonheur éternel , un bonheur d'un prix infini , un bonheur qu'on ne peut obtenir sans tendre à se rendre parfaits ** ; un bonheur dont on fait que les degrés montent sans bornes à proportion des efforts de vertu que l'on a fait dans cette vie ; un bonheur dont St. Paul dit si expressément *que tout bien compté, les souffrances du temps présent ne sont point à contrepeser à la gloire qui en fera l'essence* *** , parce que ces souffrances ne sont qu'une légère affliction qui ne fait que passer & qu'elles produiront le poids éternel d'une gloire souverainement excellente ****. Après cela ce qui me choque , c'est d'entendre dire que ces souffrances surabondantes des Saints

* Luc. XXIV , 26.

** 2. Cor. XIII , II.

*** Rom. VIII , 18.

**** 2. Cor. IV , 17.

Saints peuvent suppléer aux peines temporelles du péché devant le Tribunal de Dieu, malgré ces déclarations expresse de l'Ecriture que ceux qui ont fait tout ce qui leur étoit commandé de faire ne sont que des Serviteurs inutiles *, que chacun portera son propre fardeau **, que chacun recevra sa récompense selon son travail ***, & tant d'autres semblables. Ce qui me remplit d'indignation, c'est d'entendre soutenir que le superflu des souffrances des Saints, doit être joint aux mérites infinis de la satisfaction surabondante de Jesus-Christ, pour être une compensation & un payement, de ce qui manque aux peines que nous méritons par nos péchés, comme si en quelque sens les Saints pouvoient être appelés nos Redempteurs ainsi que Bellarmin l'enseigne ****, comme s'il y avoit plus d'un Médiateur

* Luc. XVII, 10.

** Gal. VI, 5.

*** 1. Cor. III, 8.

**** Bellarmin de Indulg. Lib. I. cap. IV. §. 7.

teur entre Dieu & les hommes savoir
*Jésus-Christ homme qui s'est donné soi-
 même en rançon pour nous tous **; com-
 me si *Christ* pouvoit être divisé, ou
 que quelqu'un des Saints eut été cru-
 cifié pour nous **. Sous le Pontificat
 de Pie V, quelques Théologiens de
 Louvain justement effrayés de ces
 difficultés, essayèrent de les lever,
 en faisant envisager les souffrances
 surabondantes des Saints non com-
 me des satisfactions, mais comme de
 simples motifs qui determinoient la
 bonté de Dieu à pardonner la peine
 temporelle du péché pour l'amour de
 Jésus-Christ & à cause de ses seuls
 mérites. *La peine temporelle du péché,
 nous est, dirent-ils, pardonnée par les
 seules satisfactions de Jésus-Christ, &
 l'on n'offre à Dieu les souffrances des
 Saints qu'afin qu'en considération de ces
 souffrances il nous applique les mérites
 du Sauveur ***.* Mais Pie V & après
 lui

* I. Tim. II, 5, 6.

** I. Cor. I, 12.

*** *Solius Christi satisfactionibus remitti pe-
 nam temporalem, Sanctorum autem passionēs
 offerri Deo, ut Deus illarum intuitu appli-
 cet nobis merita Christi.* Apud Bellarm. *ibid.*

lui Grégoire XIII condannèrent cette proposition, & Bellarmin la rejette, comme contraire à la doctrine enseignée par Clément VI dans sa Constitution *Unigenitus*, par Léon X dans sa Bulle contre Luther, & généralement par tous les Théologiens de l'Eglise Romaine, où l'on s'obstine effectivement à soutenir, que du superflu des souffrances des Saints joint au superflu des souffrances du Fils de Dieu, se forme un trésor infini, inépuisable, permanent devant Dieu, dans lequel les Papes puissent sans fin & sans cesse le payement & la compensation des peines du péché, pour les communiquer aux Fidèles pénitens par des Indulgences*. Quel verbiage néanmoins! Que de mots qui dans ce galimatias n'offrent point d'idées à l'esprit, ou ne lui présente que des idées capables de révolter toute personne sensée, tout Chrétien raisonnable!

XVI. Accordons néanmoins le contraire; supposons des peines temporelles à souffrir pour achever d'ex-
4me. Fondemens des Jubilés, & des Indulgences
pier

* *Tam. II. Lettr. XVI. pag. 362. & suiv.*

DIO LETTRES SUR

*car, le pou-
voir qu'ont
le Pape &
les Evê-
ques de
puiser
dans ce
trésor &
d'en dis-
tribuer les
richesses.*

pier des péchés déjà pardonnés ;
supposons le pouvoir de remettre
ces peines donné à l'Eglise au sens
qu'on le veut ; supposons le trésor
des souffrances surabondantes de Je-
sus-Christ & des Saints, toujours ou-
vert pour y puiser des compensa-
tions à ces peines ; je demande 4.
comment le Pape & les Evêques puis-
sent dans ce trésor, & comment en-
suite ils en communiquent les richesses
aux Fidèles ? Il faut certainement
qu'ils puisent dans ce trésor, & qu'a-
près cela ils répandent ce qu'ils y
ont puisé. Cette supposition est un
fondement aussi essentiel à leurs pré-
tensions que les trois précédentes.

*Aburdi-
tés de cet-
te suppo-
sition.*

XVII. Mais encore une fois, com-
ment tout cela se fait-il ? Comment
sur un trésor purement idéal & mé-
taphysique, les Papes & les Evêques
prennent-ils précisément la quanti-
té des mérites qu'ils veulent, pour
les attacher tantôt à des Indulgen-
ces de quarante jours, & tantôt à
des Indulgences de cent jours ; tan-
tôt à des Indulgences partiales &
tantôt à des Indulgences plénières ?
Comment, quand ils l'ordonnent ce
qu'un Saint a souffert de trop il y
a

a dix-huit cent ans, supplée-t-il à ce qu'un Fidèle devoit souffrir aujourd'hui pour satisfaire non seulement à l'Eglise, mais à Dieu même? Comment faut-il concevoir par exemple, que les austerités & les jeûnes superflus de St. Jean Baptiste, sont aujourd'hui à la volonté du Pape une compensation & une satisfaction pour les peines temporelles dues à l'intemperance de tel ou tel Fidèle pénitent? Seroit-ce parler sérieusement que de dire, tel ou tel pénitent réconcilié avec Dieu auroit pourtant été condamné par la justice divine à bruler deux ou trois cent ans dans le Purgatoire, à cause des péchés que Dieu lui a pardonné, n'étoit que Benoît XIV a trouvé à propos le jour de son couronnement que l'on prit des souffrances surabondantes de St. Pierre, de St. Paul & des autres Martyrs autant qu'il en falloit pour payer l'équivalent des peines que ce pénitent auroit souffert au-delà du tombeau avant que d'entrer en Paradis? Si l'on peut parler de la sorte, ne devoit-on pas ajouter qu'en un sens, Benoît XIV est

912 LETTRES SUR

est associé à l'œuvre de la Rédemption de tous les Fidèles qui participent efficacement aux grâces du Jubilé, puisque c'est de son bon plaisir que dépend la distribution des Indulgences si utiles pour compléter l'expiation des péchés des gens de bien? Je demanderois encore, comment il se peut que dans ce trésor dont les Papes sont les Oeconomes, la partie qui est composée du superflu des souffrances des Saints ne soit pas entièrement consumée depuis tant de Siècles que les Pontifes, les Cardinaux, les Evêques, & souvent même les Conciles y ont puisé à pleines mains? Je serois sur-tout curieux de savoir, dans quelle proportion les mérites infinis de Jesus-Christ opèrent, lorsque mêlés à ceux des Saints, on les applique au rachat des peines temporelles du péché, soit en cette vie soit en Purgatoire? Sur tous ces articles & sur bien d'autres il seroit naturel d'éduquer les gens & de les instruire. Mais le fait-on? Ah, 'Monsieur, qu'on en est éloigné! Ce ne sont que détours, que faux-fuyans, que discours cap-

tieux,

tieux, pour éluder la réponse à ces questions, ou pour en imposer à ceux qui osent les faire.

XVIII. Bellarmin ne sachant où il en est quand il examine combien dans cette association des souffrances des Saints à celles de Jesus-Christ les unes & les autres contribuent à la remission de la peine du péché, se retranche enfin à avouer, que, „ le meilleur est de n'éplucher

Les Théologiens de l'Eglise Romaine défendent de les examiner curieusement, & renouvellent au jugement de Dieu

„ pas trop curieusement ces matières, mais de s'en tenir à dire que
 „ les souffrances infiniment précieuses de Jesus-Christ s'appliquent par les Indulgences, dans une mesure finie, de sorte qu'on
 „ y ajoute quelque chose en y joignant les souffrances des Saints” *

ceux qui leur demandent des éclaircissements sur ces matières.

Mr. de Meaux lui-même, qui, dans sa fameuse Exposition représente la Doctrine des Indulgences comme la chose du monde la plus simple, dit ailleurs, „ qu'il n'est point nécessaire de savoir comment la rigueur des peines temporelles dues

„ au

* Bellarm. *de Indulg. Lib. I. chap. iv. § 4.*

„ au péché est relachée, mais qu'il
 „ suffit de croire qu'une bonne Mè-
 „ re comme l'Eglise, ne donne rien
 „ à ses enfans qui ne serve vérita-
 „ blement à les soulager en cette
 „ vie & en l'autre ” *. C'est en-
 core pis, quand on interroge ces
 Messieurs sur la vertu des richesses
 de leur trésor pour le soulagement
 des ames du Purgatoire. „ Savoir,
 „ disent-ils, si Dieu applique tou-
 „ jours l'Indulgence précisément
 „ aux morts auxquels le Fidèle vi-
 „ vant a eu l'intention de l'appli-
 „ quer; si cette Indulgence quand
 „ elle est plénier délivré infailli-
 „ blement & à coup sûr une ame
 „ du Purgatoire; s'il faut que les
 „ ames, pour participer aux fruits de
 „ cette Indulgence soient sorties,
 „ de leurs corps dans de certaines
 „ dispositions de satisfaire si elles
 „ l'eussent pû pour leur péché; ce
 „ sont des questions impenétrables
 „ qu'il vaut mieux laisser au juge-
 „ ment

* Bossuet *Second Catechisme, Leçon IX.*
pag. 201. Paris. 1687. 12.

„ ment de Dieu que de les soumet-
 „ tre à celui des hommes.” *

XXX. Fort bien ; mais en atten- *Ainsi les*
 dant le jugement de Dieu, quelle *pénitens*
 certitude les hommes auront-ils de *de leur*
 participer aux richesses du trésor *Communion ne*
 des mérites de Jésus-Christ & des *peuvent*
 Saints ? On n’y participe que par *avoir au-*
 le bon plaisir du Pape qui a la garde *cune certi-*
 de ce Trésor, & le Pape lui même *tude de*
 ne fait, ni comment ni jusqu’où il en *participer*
 fait l’application. On n’y participe *aux richesses*
 qu’autant que l’on est en état de *des du*
 grace, & jamais, selon la Doctrine *trésor de*
 Romaine, le Fidèle ne fait sûrement *l’Eglise.*
 s’il est en état de grace ou s’il n’y
 est pas. Sur quoi donc appuyera-
 t-il sa confiance ? L’Eglise qui est *une*
bonne mere n’aime pas les gens diffi-
 culteux, je le comprends. Elle ne
 veut pas qu’on *épluche trop curieuse-*
ment ce qu’elle enseigne sur ce riche
 trésor dont elle a la clef, & elle n’a
 pas tort ; mais encore faudroit-il fa-
 voir si ce qu’elle promet à ses en-
 fans

* *Hist. des Indulg. du Jubilé*, 8°. Paris
 1702. pag. 96.

fans elle le leur donne en effet. Du caractère dont elle est selon Mr. de Meaux, elle ne sauroit trouver mauvais, qu'avec tout le penchant possible à lui croire de bonnes intentions pour eux, ses enfans examinent si son pouvoir égale sa tendresse. Il y auroit de la dureté à les renvoyer au jugement avenir quand ils s'informent des conditions qu'ils doivent remplir pour avoir part aux graces nécessaires afin de ne s'y voir pas condamnés.

Il est impossible de satisfaire aux ordres de Benoît XIV en refusant d'instruire les gens curieux sur ces matières.

XX. C'est sans doute dans ces idées que Benoît XIV veut que le peuple Chrétien sache l'existence du trésor immense des mérites de Jesus-Christ & des Saints, le droit que Jesus-Christ a donné au Pontife Romain de garder ce trésor, & la faculté que ce Vicaire du Fils de Dieu a, de faire selon sa prudence une application convenable des mérites dont il est composé. Recommander au Clergé d'apprendre tout cela au peuple Chrétien par des instructions familières, c'est vouloir qu'on l'en persuade, par des explications précises, par des bons arguments

LES JUBILÉ'S, &c. 917

mens, par des preuves raisonnées, claires, bien déduites. Quand donc quelque particulier d'entre ce peuple Chrétien, vient demander à son Curé ou à son Confesseur, ou s'il l'ose à son Evêque, de quelle manière le Pape applique aux Fidèles les mérites de Jesus-Christ & des Saints, ce qu'il doit faire de son côté pour que cette application réussisse, & comment il pourra savoir sûrement si elle aura eu son effet, on ne peut ni le taxer de se défier de la bonté de l'Eglise, ni l'accuser d'être d'une curiosité déplacée, ni le renvoyer au jugement de Dieu. Il faut l'instruire, il faut l'éclairer, il faut lui répondre catégoriquement.

XXI. Ce peut être un de ces Fidèles, qui, semblables à la célèbre Agnès * dont le St. Père exalte tant

On le peut bien quand il s'agit de ces Fidèles, les

* Agnès fille de Guillaume V. Duc de Guyenne, & Epouse de Henry III. Empereur d'Allemagne, ayant après la mort de ce Prince été déclarée Régente & tutrice de Henri IV, Aliéna par sa conduite

*les déliés
Agus,
n'ont pas
besoin des
mérites
surabon-
dans de
Jesús-
Christ &
des Saints.*

les vertus, n'ont aucun besoin des mérites superflus de Jésus-Christ & des Saints, par ce qu'ils ne sont dignes d'aucune peine temporelle.

„ Arrivée à Rome pour se pro-
„ sterner sur le tombeau des Saints

„ Apôtres, dit Benoît XIV, elle dé-

„ couvrit dans le Tribunal de la

„ Pénitence toutes les fautes de sa

„ vie passée au Bienheureux Pierre

„ Damien excellent Cardinal de la

„ Sainte Eglise Romaine; & elle

„ se retira, sans que son Confes-

„ seur, si renommé par sa piété &

„ par sa Doctrine, lui imposât au-

„ cune satisfaction. . . Vous me fi-

„ tes assise sous la confession secrète

„ de

les esprits de la plupart des Princes. Outre la hauteur qu'on lui reproche, elle occasionna un Schisme & de grands troubles en Allemagne & en Italie, par la déposition d'Alexandre II à la place duquel elle fit élire Honorius II. Les Etats la dépouillèrent de la Regence & lui enlevèrent son Fils. Elle se retira à Rome dans un Couvent, où elle mourut en odeur de Sainteté l'an 1077, après avoir été inutilement employée par Grégoire VII à inspirer au malheureux Henri IV, plus de soumission pour le St. Siège.

LES JURILÉS, &c. 919

„ de St. Pierre en la face de l'autel,
 „ lui écrivoit Damien lui-même, &
 „ là avec des lugubres gémissemens &
 „ des soupirs amers, vous commençâtes
 „ votre Confession, par les fautes de
 „ votre tendre enfance & dès l'âge de
 „ cinq ans, lorsque vous veniez pour
 „ ainsi dire d'être sevrée. Et comme
 „ si St. Pierre eut été là corporelle-
 „ ment présent, vous m'exposâtes fidé-
 „ lement les impressions les plus subtiles
 „ & les plus légères qui avoient cha-
 „ touillé vos entrailles, tout ce qu'il y
 „ avoit eu de vain dans vos pensées &
 „ tout ce qui avoit pu se glisser de su-
 „ perflu dans vos paroles. Comme vous
 „ n'aviez rien de plus à ajouter à votre
 „ Confession, je crus ne devoir point
 „ vous enjoindre d'autre pénitence que de
 „ vous répéter... faites ce que vous fai-
 „ tes... Je prends Dieu à témoin que
 „ je ne vous imposai pas un seul jour de
 „ Jeûne, ni aucune autre œuvre pénible,
 „ mais que je vous ordonnai seulement de
 „ persévérer dans vos bonnes œuvres” *

Sup-

* Pet. Domian. 1. 3. Opuscul. 56. c. 5.
 dans la Lettre Circulaire de Benoît XIV.
 pag. LXXXIX.

Supposé donc que dans le tems d'un Jubilé quelque autre Agnès vint découvrir à son Confesseur les mêmes choses que cette grande Princesse découvrit au B. Pierre Damien & qu'en souhaitant ardemment d'avoir part aux Indulgences, elle demandat à être instruite sur la manière dont les mérites superflus de Jesus-Christ & des Saints lui seroient appliqués, alors le Confesseur pourroit lui répondre, *qu'il n'est pas nécessaire de savoir comment la rigueur des peines temporelles est relâchée; qu'il ne faut pas éplucher trop curieusement ces matières, Et qu'elle fera mieux de laisser ces questions aux jugemens de Dieu*, parce que n'étant digne d'aucune œuvre pénible, ne méritant d'être condamnée ni à jeûner, ni à faire l'aumône, ni à prier Dieu, elle n'a pas besoin de prendre part au Jubilé & à ses Indulgences.

Mais ce n'est pas une chose faisable, que de renvoyer de la sorte au jugement de Dieu des XXII. Mais comme au sentiment de Benoît XIV, il se trouve de nos jours peu de ces Agnès, & beaucoup de grands pécheurs; supposé qu'un de ces pécheurs, après avoir confessé des fautes graves & nom-

nombreuses, en ait temoigné un regret sincère qui lui ait obtenu l'absolution au Tribunal de la Pénitence, & qu'ensuite brulant d'une sainte ardeur de participer aux Indulgences de l'Eglise pour achever d'expier ses péchés, il ait des inquiétudes & des scrupules sur la possibilité de la participation aux mérites surabondans de Jesus-Christ & des Saints, suffira-t-il pour le tranquilliser de lui répondre qu'il doit croire la chose sur la parole d'Alexandre de Halès le créateur du Trésor des mérites, & sur la foi de Clément VI le premier des Papes qui ait fait valoir le prix & l'efficace des richesses de ce trésor? Croit-on en conscience que cette réponse le calmera? Ou si elle est insuffisante, qu'y ajoutera-t-on?

XXIII. Dira-t-on à ce pénitent avec Bellarmin, que l'on participe aux richesses du trésor de l'Eglise en vertu de la communion que les Saints ont entr'eux *? Il faudroit

*Et l'on ne
conten-
roit que des
imbécilles,
en leur re-
pondant,
que c'est en
vertu de
être la commu-*

* Bellarm. de Indulg. Lib. I. cap. III. §. 2.

*tion des
Saints
qu'on par-
ticipe aux
richesses
du trésor
de l'Egli-
se.*

être bien imbecille pour se payer de cela Les Saints ont entr'eux une étroite communion, rien de plus vrai; mais où est-il écrit que l'on y participe plutôt par les Indulgences, qu'en *faisant des fruits convenables à la répen-
tance* *? Où a-t-on vu qu'une Bulle Papale assure mieux cette communion aux souffrances de Jésus-Christ & des Saints, que les promesses de l'Evangile, reçues avec une foi sincère & abondante en bonnes œuvres? Comment prouvera-t-on, que d'aller à Romè, visiter dévotement quatre Eglises, l'argent à la main & la bouche pleine de prières en langue inconnue, donne plus de droit & de facilité à participer aux fruits de la mort de Nôtre Sauveur & aux secours de sa grace, que de demeurer chez soi à remplir fidèlement les devoirs de son état, de sa vocation & de la profession Chrétienne? Encore une fois, quelles assurances les Papes peuvent-ils donner là-dessus aux peuples que leurs

* Matth. III, 8.

LES JUBILÉ'S, &c. 923
leurs promesses féduisent, & que
la pompe de leurs cérémonies
éblouit?

XXIV. Peuples infortunés! ah *Conclusion.*
que leur sort est déplorable! Et qu'ils *Idee qu'on*
seroient heureux si le Ciel exauçant *doit se fai-*
nos prières, levoit enfin le bandeau *re du Jubi-*
fatal qui les aveugle, & les appelloit *lé & des*
à l'ineestimable liberté dont nous *Indulgen-*
jouissons! Vous le voyez à présent, *ces de*
Monsieur; leur Jubilé, ce Jubilé *l'Eglise*
annoncé avec tant de pompe, & *Romaine.*
célébré avec tant de faste, n'est
qu'une vaine solennité, dont l'o-
dieux auteur, l'époque récente, les
vues criminelles & les effets perni-
cieux deshonnorent l'Eglise Romaine.
Quand à l'entrée du XIV Siècle Bo-
niface VIII l'institua, les Indulgen-
ces & leur abominable trafic étoient
la grande ressource des superbes
Pontifes, qui tenoient la Chrétienté
sous le joug; & ces Indulgences nées
pour le plutôt dans le X^e Siècle,
ne doivent leur origine ni à la Dis-
cipline des premiers âges, ni aux
principes dogmatiques de l'Evangi-
le; Filles de l'ignorance, de la su-
perstition & de l'avarice, la tyran-

924 LETTRES SUR

nie du Clergé, & le despotisme des Papes, trouvèrent en elles un de leurs plus sûrs appuis. L'ingénieuse avidité des Moines hâta à leur accroissement, les Scholastiques leurs préférèrent des couleurs; ensuite on les mit effrontément à l'enchère pour attirer à Rome l'or & l'argent de toutes les Nations; la multitude séduite y courut de toutes parts, jusqu'à ce qu'enfin l'abus énorme & presque incroyable qu'on osa en faire, occasionna la Réformation, qui nous a si heureusement éclairé sur un désordre, dont les prétextes même sont autant de dogmes capitalement erronés, contraires au sens commun & destructifs des vrais principes du Christianisme.

*Principes
des Réfor-
més sur la
remission
& sur les
moyens d'y
pouvoir part.*

XXV. Instruits dès notre enfance à chercher en Jésus-Christ seul, la remission de tous nos péchés, par une foi éclairée, mais que nous ne tenons pour justifiante, qu'autant qu'elle nous sanctifie par la pratique & par l'habitude des bonnes œuvres, nous regardons tous les jours de l'économie Evangélique comme des jours de Grace & de Salut, où,

où, sans distinction de lieux, l'accès au Trône Céleste nous est partout ouvert, & où à toute heure nous sommes admis à y chercher miséricorde & à trouver des secours en tems opportun. Persuadés qu'il n'y a *nulla condemnation* pour ceux qui sont en Jésus-Christ & par son Sang, uniquement par la vertu de ce Sang précieux, est abolie la peine temporelle, aussi-bien que la peine éternelle du péché, nous envisageons les devoirs pénibles que nous avons à remplir pour achever notre Sanctification comme un exercice nécessaire à la perfection de notre foi & de notre piété. Ou, si donnant aux calamités, aux afflictions, aux maux de la vie & aux angoisses de la mort le nom de peines improprement dites, on vouloit nous les faire regarder comme des peines médicinales que notre Père céleste nous administre pour nous exercer, pour nous corriger, pour nous empêcher de nous perdre, & pour nous aider à nous sauver, nous n'aurions ni repugnance ni éloignement à les appeler de la sorte. *Toute Discipline est.*
amē.

amère sur l'heure comme je l'ai dit avec St. Paul ; Mais autre est une Discipline judiciaire & autre une Discipline d'amour. La première présente à l'esprit des idées incompatibles avec la persuasion où nous sommes, que Dieu nous a gratuitement rachetés de toutes nos offenses par le Sang de son Fils ; la seconde, au contraire s'associe parfaitement à cette persuasion , elle en decoule même , car où est le Père qui ne châtie pas un enfant qu'il aime ?

Leur ordonnance sur les satisfactions dues à l'Eglise pour les péchés publics & scandaleux.

XXVI. Du reste vous savez , Monsieur , que nous sommes également éloignés de croire que des pécheurs publics & scandaleux ne doivent aucune satisfaction à l'Eglise , & que l'Eglise de son côté ne doit avoir pour eux ni support ni indulgence dans les peines qu'elle leur inflige , nos principes nous dictent de tenir un juste milieu *. Imitateurs de l'ancienne Discipline nous avons

* Voyez la *Discipline Eccles. des Eglises Reformées de France*, Amst. 1710. Chap. V. §. 15 & suiv. Et la *Discipl. des Eglises Reform. des Pais-Bas*. §. 71-86.

avons également montré cette salutaire rigueur & cette Chrétienne Indulgence au sortir des cruelles persécutions dont la Réformation s'est vue tant de fois & en tant d'endroits assaillie par le Papisme toujours persécuteur là où il est dominant. Pendant que de généreux Confesseurs de tout rang, de tout sexe & de tout âge, y ont signalé leur foi au prix de leurs biens & de leur liberté, ou même de leur vie, beaucoup de gens foibles y ont succombé à la violence de l'orage; mais ceux d'entr'eux qui se sont relevés par une prompte repentance, & qui déplorant leur Apostasie se sont réfugiés dans les Pais de liberté où la Providence leur avoit ménagé des asyles, comment les a-t-on reçus? Leur faute méritoit une satisfaction publique, on les y a soumis; mais leur foiblesse demandoit des égards, on les leur a temoignés: on a abrégé, plus ou moins, le terme de l'excommunication qu'ils avoient encourue; on en a adouci, plus ou moins, la honte; on les a reçus, les uns plutôt les autres plus tard, à la paix
de

de l'Eglise ; on leur a montré à tous, d'une façon proportionnée aux circonstances connues de leur chûte, une condescendance véritablement Chrétienne.

Rigueur & Indulgence dont ils usent envers eux selon l'exigence des cas.

XXVII. Tous les jours, selon l'exigence de cas, nous suspendons de la participation aux sacrés mystères, pour un tems plus ou moins long & avec des censures plus ou moins sévères, les pécheurs dont les fautes publiques ont donné du scandale ; & lors que leur impénitence est obstinée, nôtre Discipline les foumet à la honte d'une excommunication, faite solennellement à la face de l'Eglise. Mais si, touchés d'un repentir sincère de leurs fautes, ils se montrent fervens à les réparer, & sollicitent avec ardeur d'être reconciliés avec l'Eglise, qu'ils ont scandalisée, les Consistoires abrègent selon leur sagesse le terme de leur éloignement, hâtent leur retour dans la communion des Fidèles, & les encouragent au devoir par une indulgence assortie au zèle qu'ils ont fait éclater.

Sagesse de XXVIII. Telles sont, tout le monde de

de le fait, les sages Loix de nôtre ^{cette Dis-}Discipline. Conformes aux princi- ^{cipline.}pes de l'Evangile & aux usages de la pure Antiquité, si elles étoient religieusement observées, il n'en faudroit pas d'autres, pour maintenir le bon ordre dans l'Eglise sans y nourrir la superstition, & pour y reprimer les scandales sans y favoriser la tyrannie. Elles mettroient un frein à la licence sans jeter personne dans le désespoir. Elles encourageroient à la repentance sans favoriser le relâchement; & les fruits heureux de leur observation tourneroient entièrement à la louange la grace que Dieu nous a temoignée en Jésus-Christ.

XXIX. Puissent donc toutes les ^{Vous de}Eglises de la Chrétienté se réunir un ^{l'Auteur}jour sous des Loix si salutaires! Ou ^{pour qu'elles}plûtôt, puissent les Loix de l'Evan- ^{les soient}gile, dont celles-là sont empruntées, ^{observées}servir de regle unique à la foi, au ^{dans toute}culte, aux mœurs, à la Discipline ^{la Chrétienté d'une manière}de tous ceux qui portent le beau ^{re assortie}nom de Chrétiens! Et nous, Mon- ^{aux Loix}sieur, nous qui avons le bonheur de ^{du pur E-}n'être assujettis dans la Religion qu'à ^{vangile.}l'Em-

930 LETTRES SUR

l'Empire du Prince de nôtre Salut,
Dieu veuille que, *marchans digne-
ment comme il est séant selon la gloire
de nôtre vocation **, nous nous appli-
quions avec tant de fidélité à la pra-
tique des bonnes œuvres, que s'il
nous arrive de broncher en quelque
chose, nous osions, touchés de re-
grets, mais pleins de confiance au
Sang de Christ nous promettre de
l'Indulgence du Juge Suprême qu'il
nous pardonnera *comme un Père par-
donne à son enfant qui le sert!* C'est
le vœu que me dictent pour vous en
particulier, les sentimens d'estime,
& de vouement avec lesquels je ferai
toute ma vie, Monsieur,

Vôtre &c.

A la Haye le 1. Juin
1751.

* Philip. I, 27.

** Malach. III, 17.

Fin de la Troisième & dernière Partie.



TABLE

T A B L E

D E S

M A T I E R E S

*Contenues dans les XXX Lettres sur
les Jubilés, &c.*

A.

ABSOLUTION (l') doit suivre la pénitence selon l'Eglise primitive ; & Rome moderne prend le contre-pied.

Pag. 465

ADRESSE *spirituelle*, ce que ces mots veulent dire.

822

ADRIEN VI. Pape. Sa Bulle d'*Indulgence* en faveur des Portugais, 582 *suiv.* est avantageuse aux âmes du Purgatoire, 599. Son caractère & ses démarches au sujet de la Réformation de l'Eglise.

734 suiv.

AGNOUILLÉS. Voyez PROSTERNÉS.

AGNÈS. Particularités sur cette Impératrice.

917 suiv.

ALBERT le Grand appuie le Trésor de l'Eglise imaginé par Alex. de Halès. 552.

ALEXANDRE IV. ce Pape tire des sommes immenses sous prétexte de Croisades, d'*Indulgences*, & de la conquête de la Sicile.

636 suiv.

ALEXANDRE VI, célèbre le 8^{me} *Jubilé*,
Tome III. *Q 99*

T A B L E D E S

- bill*, 212. fait vendre les *Indulgences* à ceux qui sont éloignés de Rome, 213. prétexte à ce trafic une Croisade contre les Turcs, 213. 640. étend l'efficace de ses *Indulgences* pour de l'argent aux âmes du Purgatoire. 214. 608 *sui.* Ce qu'il fait pour être en état de pousser la guerre contre la France, 216. Il propose une alliance au Turc contre le Roi de France, 692. Il invente la cérémonie de la Porte Sainte. . . 217.
- ALLEMAGNE (l') se récrie contre la vénalité des *Indulgences* avant Luther. 719.
- ALLEMANDS (les) ont un Hôpital leur appartenant à Rome. . . 296.
- AMANATIS. (Boniface de) Passage de ce Cardinal touchant les *Indulgences* pour les morts. . . 607.
- AMENDES pécuniaires substituées aux peines pénitentielles. . . 558.
- ANGES soumis aux ordres du Pape Clément VI. 156 *sui.* Un Ange a fini l'image de Jésus-Christ que St. Luc avoit ébauchée. . . 390.
- ANNATES. Leur origine attribuée à Jean XXII. 676, à Boniface IX. . . 678.
- ANNEBAUT ou *Annibal*, Legat du Pape Clément VI, assailli par les Romains à coups de pierres & de flèches, pour avoir dispensé les Pélérins d'une partie de Visites d'Eglises à Rome. . . 179.
- ANNÉE SAINTÉ. Voyez JUBILÉ.
- ANTONIN (l'Archevêque St.) avoué la fraude des *Indulgences* plénières, sans réussir à la colorer. . . 625.
- APOSTASIES (fréquentes) chez les prêtres . . . 612.

M A T I E R E S.

- Chrétiens furent causées par de cruelles persécutions. *Pag. 451 suiv.*
 Apostats reçus dans le sein de l'Eglise, 452. Leur pénitence fut abrégée à la recommandation des Martyrs, 456 *suiv.*
 Ils extorquoient, par de fausses larmes & par des prières importunes, des billets de reconciliation aux Martyrs. 459.
 ARCHE de l'Alliance (l') n'est pas perduë, mais se trouve parmi les saintes Reliques de la Basilique de St. Jean de Latran à Rome. 389.
 ARCHICONFRAIRIE. Voyez CONFRAIRIE.
 ARCHIDIACRES jouissent du pouvoir de taxer les Fidèles & d'exécuter les délinquants. 559.
 ARCIMBOLDI (Jean Ange) Commissaire de Léon X pour répandre les *Indulgences*; son caractère, 698; son formulaire d'absolution, 705; ses extorsions. . . 708.
 ASSISTANS (les) étoient de la 4^{me} Classe des Pénitens. 483.
 AUBIGNÉ (d') parle avec horreur des Taxes Papales, 662; raconte la cérémonie qui se fit à Rome pour l'absolution de Henri IV Roi de France. 767.
 AUDIENCES des Papes. Avec quelle cérémonie elles se donnent. 845.
 AVE MARIA, recité fait gagner l'*Indulgence*. 576.
 AUMÔNES enjointes par les Papes sont une véritable redevance, 643; sont requises pour gagner le *Jubilé*, 399 *suiv.* 827; sont taxées. 830.
 AUNOI. (Made. d') Traité tiré de son Voyage d'Espagne touchant l'efficacité de
Q q q 2 l'ar-

T A B L E D E S

- l'argent pour l'avantage des ames en Purgatoire. *Pag.* 832.
AUTELS privilégiés pour la délivrance des ames du Purgatoire, 600 *suiv.* 812.
 Leur origine, 813 *suiv.* servent à enrichir le Pape & le Clergé, . . . 821.
AUTEUR (l') s'engage à écrire sur le *Fubilé* & sur les *Indulgences*, 20. Ses vœux au sujet de la Discipline Ecclesiastique. 929.

B.

- BANCK** (Laurent). Eloge de son édition des Taxes Papales. . . . 660.
BAR (le Duc de) se trouve à Rome pour gagner le *Fubilé* à condition de se separer de son Epouse, 225; mais il n'y réussit pas. 233.
BARONIUS (le Cardinal) prône la Flagellation volontaire. 526.
BASILIQUE. Origine de ce nom, 384. Voyez aussi EGLISES BASILIQUES.
BELLARMIN (le Cardinal) n'est pas aveugle sur les *Indulgences* Papales, 574. Paroles horribles de ce Cardinal sur l'absolution des cas réservés, 871 *suiv.* Il ne veut pas qu'on s'informe sur la manière dont les mérites surabondans des Saints s'appliquent par les *Indulgences*. 913.
BÉNOÎT XIII, célèbre le 17^me *Fubilé*, 239; tient le Concile de Latran. *ibid.*
BÉNOÎT XIV. Son éloge, avec quelques particularités de sa vie, 8 *suiv.* Ses Ouvrages, 9 *suiv.* Il n'approuve pas

M A T I E R E S.

pas toutes les superstitions Romaines; 10; fait une description des beautés de Rome, & paroît conter fort médiocrement sur les avantages spirituels du *Jubilé* Universel pour les Fidèles, 42 *suiv.* célèbre le 18^e *Jubilé*, 240. & lui donne un grand lustre, 12 *suiv.* n'a pas suspendu l'efficace des autres *Indulgences* données avant le *Jubilé* Universel, 241. témoigne sa joye du succès de ses soins pour le *Jubilé*, 328 *suiv.* accorde l'extension du *Jubilé* à tous les peuples de sa communion, à des conditions plus douces que celles qu'il a fallu remplir à Rome, 331 *suiv.* mais aussi avec violement du serment, 333. Sa Bulle pour l'indiction du *Jubilé* est imprimée en Hollande, mais tronquée, 273 *suiv.* Comment il explique la nature des *Indulgences*, 349. *suiv.* Il donne de prudentes directions pour être en état de gagner les *Indulgences*, 378. Ses paroles au sujet de l'efficace des absolutions, qui favorisent le crime, 872, & sur l'impossibilité du rétablissement de l'ancienne Discipline. . . . 880.

BILLETS de reconciliation à l'Eglise, donnés par les *Martyrs*. Voyez MARTYRS.

BOHEMIENS (les) ont un Hôpital à Rome avec plus de privilèges que les autres nations. . . . 295.

BOYLEAU (l'Abbé) a écrit contre les Flagellans, 857. & est critiqué par J. B. Thiers. . . . *ibid.*

BONIFACE VIII ce Pape est l'inventeur & le fondateur de l'Année Sainte ou *Jubilé*

Q q q 3. Uni-

T A B L E D E S

Universel, 51. Sur quoi il a fondé cette Institution, 54 *suiv.* 76. 92. L'intérêt qu'il avoit à l'instituer, 80. 92. Il met sous l'anathème ses Successeurs qui y ont apporté du changement, 149. *suiv.* Il étoit capable des coups les plus hardis, 73. Son portrait selon Ciaccopinus, 75. Il donne pour un dogme de foi, que les Papes ont une puissance souveraine pour le temporel sur tous les Royaumes, & se montre au peuple en habits Impériaux, faisant porter devant lui les marques de l'Empire, 75 *suiv.* excommunié Frederic d'Arragon Roi de Sicile, 83; publie & commence une sanglante Croisade contre la famille des Colonnes, 83 *suiv.* détermine son Prédécesseur à abdiquer la Tiare & hâte sa mort, 84; déclare l'élection de l'Empereur nulle, & se montre en public avec l'épée, 85; prend parti du Roi d'Ecosse contre celui d'Angleterre, 85; veut disposer en Souverain de la Couronne d'Hongrie, 86; pousse à bout le Roi de France Philippe le Bel, 86; écrit une Lettre insolente au même, 88; lance une foudroyante Bulle contre Philippe le Bel, 90; reçoit un soufflet de Sciarra Colonne, est fait prisonnier, & échappé à ses ennemis finit sa carrière à Rome dans une violente aliénation d'esprit, ce qui a fait dire qu'après être monté sur le Trône comme un renard & avoir régné comme un lion, il étoit mort comme un chien.

91.

BONT-

M A T I E R E S.

BONIFACE IX, célèbre le 3^{me} *Jubilé* en 1390, 22, 173. & le 4^{me} en 1400, 22, 184; met en vente de tous côtés les *Indulgences*, sans qu'il soit nécessaire de venir à Rome pour en jouir, 178 *suiv.* & à quelles conditions, 638. À quelle condition il accorda l'*Indulgence* à la Ville de Milan, 639. Fut plus avide d'argent qu'il ne convenoit, 175; fut appelé un gouffre insatiable, un avare sans pareil, 184; fit châtier ses Quéteurs indiscrets par politique & pour leur faire rendre gorge, 180; avoit besoin de sommes immenses pour soutenir le luxe de sa Cour, & pour se soutenir contre l'Anti-Pape Benoît XIII. 81. Sa mort. 176.

BOSSUET (l'Evêque). Ses *Méditations sur la remission des péchés pour le tems du Jubilé & des Indulgences*, 379. Analyse de ce Livre, quant à l'origine des *Indulgences*, 429 *suiv.* Il prétend qu'on regardoit les Martyrs comme ayant part à l'œuvre de la redemption, 468; en quoi il se contredit à lui-même, *ibid.* & abuse d'un endroit d'Origène, 469 *suiv.* Il prostitue sa plume en louant le Décret du Concile de Trente sur les *Indulgences*, 753. ne parle pas conformément à la décision du Concile de Trente touchant les satisfactions humaines, 887 *suiv.* ne veut pas qu'on examine, comment la rigueur des peines temporelles est relâchée par les *Indulgences*, 913 *suiv.*

BOURDALOUE (le Pere). Dispositions selon

T A B L E D E S

lui nécessaires pour gagner l'*Indulgence*.

Pag. 378. 381.

BRUNO (Giordano) brûlé à Rome à cause de son Lutheranisme. . . 230 *suiv.*

BULLE de Compensation ou Composition. Ce qu'elle porte. . . 649, 869 *suiv.*

BULLE de la Croisade. Ce qu'elle est dans son origine, 279. Sa nature est tout-à-fait changée aujourd'hui, 280 *suiv.* Elle confère des *Indulgences* plenières & doit être achetée par chaque Espagnol, & à quel prix; vaut tous les trois ans au Roi d'Espagne un million vingt-quatre mille ducats, *ibid.* 577. 820. L'effet des *Indulgences* de cette Bulle ne peut être suspendu par le Pape, selon Mr. de Valdaura, 285. Elle est avantageuse aux âmes du Purgatoire, 599. Quelques-unes des conditions qu'elle demande pour gagner les *Indulgences*, 809 *suiv.* Elle est vendue à deux Rois compétiteurs de la Couronne d'Espagne, en même temps, 841 *suiv.* elle favorise le crime. 868 *suiv.*

BULLE appelée *Sabbatine*. Voyez sous S.

BULLES Jubilaires (l'authenticité des) qui promettent la remission de la coulpe & de la peine. . . 619 *suiv.*

(*Sur quelques autres Bullis voyez l'article de chaque Pape*)

BUONCOMPAGNO (l'Evêque Hugues) donne des conseils en Politique adroit & consommé, concernant la confirmation du Concile de Trente. . . 877 *suiv.*

BURCHARD ou *Brusard* (Jean). Son passage

M A T I E R E S.

- sage touchant la Porte Sainte , 218.
 composa un formulaire de prière pour
 l'ouverture de cette Porte. . . *ibid.*
 BUSTI (Bernardin de) prêche contre la ve-
 nalité des *Indulgences*. . . 647 *suiv.*
 BZOVIVS (Abr.) l'un des Continuateurs de
 Baronius , embellit ses narrations de mi-
 racles fabuleux , 66. debite faussement
 que les *Jubilés* furent célébrés à Ro-
 me avant Boniface VIII. . . 67.

C.

- C**AJETAN (Jâques) Cardinal de St.
 George , à donné une *Relation du pre-
 mier Jubilé Romain*. Jugement sur cet
 Ecrit, 53. 64 *suiv.* Il a tout l'air d'un
 Roman, 68. Comment il raisonne sur
 les motifs qui ont porté le Pape Bo-
 niface de fixer le période des *Jubilés*
 à cent ans. . . 123 *suiv.*
 CALVIN (Etienne) faussement appelé ainsi
 par de Sponde, s'appelloit Etienne de
 la Favergue. . . 227.
 Voyez FAVERGUE.
 CARAFE (le Pere Vincent) Général des
 Jesuites se flagelle d'une manière inouïe. .
 858,
 CARDINAL Cusa (le) est envoyé par le Pa-
 pe Nicolas V. en Allemagne, & ail-
 leurs , pour vendre des *Indulgences*.
 196 *suiv.*
 CARDINAL de St. George (le). Voyez CA-
 JETAN.
 CARDINAL d'Ossat (le). Voyez OSSAT.
 CARDINAL Jacques de Paris (le) reproche
 au Pape Paul II. son faste. . . 201. 203.
 Q q q 5 CAR-

T A B L E D E S

- CARDINAL Quirini** (le) est l'Apologiste de Paul II. *Pag.* 265.
- CARÊME.** Origine de ce mot. 532.
- CARMES** (les) ont des Autels privilégiés pour la délivrance des ames du Purgatoire, 601. ont des *Indulgences* accordées à leur Ordre pour délivrer les ames du Purgatoire. 602.
- CATHOLIQUES-ROMAINS** (les) n'ont plus la même dévotion pour le voyage de Rome au *Jubilé*, & pourquoi, 241 *suiv.* Ceux des Provinces Unies des Pays-Bas montrent de l'indifférence pour le *Jubilé* Romain, & pourquoi, 273 *suiv.* ne prient pas pour l'extirpation des Hérétiques, 863. parlent sagement dans leur Instruction sur le *Jubilé*. 864.
- CÉLESTIN V.** Pape, abdiqua le Pontificat par l'artifice de son Successeur, & mourut dans la prison. 84.
- CHAMBRE APOSTOLIQUE** (la) est le Conseil des Finances du Pape. 839.
- CHAPELETS** (*Indulgences* attachées aux). 582 *suiv.*
- CHAPELLE SAINTE** auprès de la Basilique de St. Jean de Latran. Voyez **SANCTA SANCTORUM.**
- CHARLES VI.** Roi de France défend à ses Sujets d'aller à Rome au *Jubilé*. 184.
- CHRÉTIENS** (les premiers) se portèrent à des actes d'Idolâtrie dans le tems des cruelles persécutions. 451.
- CHRISTINE** (la Reine de Suède) se jette aux pieds du Pape Clément X. 236.
- CILLEY** (Frederic Comte de) grand debauché ne remporte pas des grâces sanctifiantes

M A T I E R E S.

- tes du *Jubilé*, & s'en mocque. *P. 192 suiv.*
- CLAUDE de *Turin* écrit contre le culte des images & de la croix, & contre les Pèlerinages de l'Eglise-Romaine; 118.
- Jugement sur son Ouvrage. . . 120.
- CLÉMANGIS (Nicolas de). Son *Traité* sur l'état corrompu de l'Eglise. . 181.
- CLÉMENT d'*Alexandrie* débite l'histoire *Romanesque* de la conversion d'un libertin faite par l'Évangéliste S. Jean. 442 *suiv.*
- CLÉMENT VI. abrège le terme du *Jubilé* Universel & le célèbre en 1350, 152; fait des changemens dans la Constitution de Boniface VIII. par rapport au nombre d'Eglises à visiter, 155; donne des ordres aux Anges d'introduire dans la gloire du Paradis les âmes des Fidèles qui sont morts chemin faisant pour aller à Rome gagner le *Jubilé*, 157. Sa Bulle où se trouve cette haute extravagance, est condamnée par la Faculté de Théologiens de Paris 159. & imprimée par les soins de Jean Hoornebeck, 160. & puis donnée aussi par Baluze, 163. Doutes de Baluze & d'Antoine Pagi contre l'authenticité de cette Bulle, 164 *suiv.* Pour son authenticité sont les témoignages de Jean Wessel & de Corneille Agrippa, 159 *suiv.* Clément VI accorde la dispense d'aller à Rome pour jouir des *Indulgences*, moyennant de l'argent, 179. Il étoit homme d'esprit & avoit de grandes vues. 153.
- CLÉMENT VII. Pape, célèbre le 9e. *Jubilé*, 220. en augmente la pompe, 221. offre

TABLE DES

- offre ses *Indulgences* gratis, & par quelle raison, *ibid.* élude la convocation d'un Concile. *Pag.* 737.
- CLÉMENT VIII. célèbre le 12^e *Jubilé*. 224. se fait tirer l'oreille pour accorder le *Jubilé* à la France, 229. fait bruler Giordano Bruno, 230. refuse au Duc de Bar la dispense pour son mariage avec son Epouse Réformée, 233. proroge la Bulle de Grégoire XIV. pour les morts, 309. donne des coups de gaule au Roi de France Henri IV. représenté par l'Evêque du Perron & le Cardinal d'Osât, 767 *suiv.* puis lui envoie un chapelet, avec des grains bénits & des croisettes pour le peuple François. *ibid.*
- CLÉMENT X. célèbre le 15^e *Jubilé*, 236. a l'honneur de voir la Reine Christine de Suède se jeter alors à ses pieds. *ibid.*
- CLÉMENT XI. fait la clôture du *Jubilé* que son Prédécesseur avoit ouvert, 239. accorde la Bulle de la Croisade à Philippe V. & à Charles III. en même tems. 841.
- CLERGÉ Romain. Ses mœurs corrompus sous Alexandre VI. 215. Preuves de son avarice, 556. *suiv.* Il remet des voils les plus insignes moyennant qu'il ait une partie du profit. 648 *suiv.*
- CLOUX de la Croix de Jesus-Christ qu'on vénère dans l'Eglise. Reflexions du P. Labat à ce sujet. 394.
- COLLECTEURS des déniers pour les *Indulgences*. Voy. QUÊTEURS.

COLON-

M A T I E R E S.

COLONNE (Sciara) donne un soufflet au Pape Boniface VIII. & le veut tuer.

Pag. 91.

CONCILE de Châlon supprime quelques livres Penitenciers, 503.

CONCILE de *Constance* (le) depose le Pape Jean XXIII. 639 *suiv.* & statue que le Pape doit réformer l'article des *Indulgences*. 652.

CONCILE de *Latran*, tenu par Benoît XIII, 239. Quatrième Concile de ce nom tenu par Innocent III. Il prescrit des bornes à la puissance qu'avoient les Evêques d'accorder des *Indulgences*, 530 *suiv.* Comment ses Canons là-dessus furent eludés par les Evêques, 560. Il établit la Confession auriculaire. 556.

CONCILE de *Pise* suspend le Pape Jules II. 692.

CONCILE Provincial de Rouen qui regarde les *Indulgences* comme favorisant les crimes, 875.

CONCILE de *Trente* est ouvert par la publication d'une Bulle Papale, en forme de *Jubilé*, avec *Indulgence* plénière, 738. quoique occasionné principalement par l'abus des *Indulgences*, a bien tardé de toucher à cette matière, 738 *suiv.* Il abolit les Quêteurs, mais à regret, 742. Son Décret à ce sujet, 744. Réflexions sur ce Décret, 746. Ses délibérations sur les *Indulgences*, 747 *suiv.* 763 *suiv.* Son Décret sur les *Indulgences* 750. Critique sur ce Décret, 752 *suiv.* Il a rendu sensible l'origine humaine des *Indulgences*, & en a fait un établissement ab-

sur-

T A B L E D E S

- surde, dangereux & peu Chrétien, 426.
793. Il met sous l'anathème ceux qui disent que Dieu remet toujours la peine en même tems que la coulpe, 464. Il est confirmé par le Pape Pie IV, & sur quelles regles. 879.
- CONCILES** (divers) ont fait des plaintes contre la venalité des *Indulgences*. 718.
- CONFESSION** (la) est vénale. 825.
- CONFESSION** *publique* & volontaire devenue auriculaire, pour le profit du Clergé. 556. *suiv.*
- CONFRAIRIES** (différentes) jouissent du droit de gagner des *Indulgences* qui leur sont attachées, 569. & même de délivrer les âmes du Purgatoire, 604. notamment celles des Pénitens, 771. du S. Sacrement, 739. 772. 799. du Rosaire, du Scapulaire, du Saint nom de Jesus, de l'Association à la famille du S. Enfant Jesus, 772. de Nôtre-Dame de la Mercy. 288.
- CONFRAIRIES**. Grand nombre de celles qui viennent à Rome durant le *Jubilé*, 295. Elles donnent un joli spectacle en y arrivant, 296 *suiv.* font des présens aux maisons où elles sont reçues, 298 *suiv.* Leur équipage est indécent & comique, 300. Elles vont processionnellement aux Eglises de Rome pour gagner le *Jubilé*, mais indécemment, 306 *suiv.* Voyez aussi **PROCESSIONS**.
- CONFRAIRIE** (l'Archi-) de la Trinité se signale par la charité envers les Pèlerins à Rome, 293. 326. reçoit nombre de

M A T I È R E.

- de Confrairies, & des présents en reconnaissance, *Pag. 298. suiv.*
- CONGRÉGATION des *Indulgences*. Son origine, & sa nature, 773. Son Décret portant suppression de plusieurs *Indulgences*, 774. Remarques sur ce Décret, 787.
- CORIO (Bernard). Son témoignage sur la venalité des *Indulgences*, 638. *suiv.*
- CORSAIRES de Tripoli (les) enlèvent les Pelérins pour le *Jubilé*. 238.
- COURAYER (le Pere le) s'explique sur l'absurdité des *Indulgences*, 793.
- COURSSES célébrées par le Pape Paul II. 203.
- CROISADE ou *Cruzade* (Bulle de la). Voyez BULLE.
- CROISADES ou Guerres sacrées inventées par le Pape Urbain II. 536. Reflexions du Président Hainault sur ces Croisades, 537. 539. Leurs pernicieux effets, 539 *suiv.* Elles enrichissent les Papes. 541.
- CROISÉS (les) sont obligés par un Pape d'acheter la dispense de leur vœu, 635.
- CYPRIEN (St.) parle des rigueurs de la Pénitence comme d'une satisfaction faite à Dieu; comment cela s'entend, 462 *suiv.* Ses paroles sur le crédit des Martyrs expliquées. 466 *suiv.*

D.

DAILLÉ (Mr.) a parfaitement développé les idées des anciens Peres touchant les satisfactions faites à l'Eglise.

463.
DA-

T A B L E D E S

- DAMIEN** (Pierre). Sa Lettre à l'Impératrice Agnès, *Pag.* 919.
- DÉNIER** évalué. 546.
- DISCIPLINE** de l'Eglise (l'ancienne) en quoi elle consistoit, 439 *suiv.* est anéantie par les *Indulgences* pécuniaires, 546, 554. 875. Celle du III^e & du IV^e Siècle, au jugement de Benoît XIV, ne peut pas être rétablie, 779. Idée de celle des Réformés, 962 *suiv.*
- DISPENSE** d'aller à Rome pour y gagner les *Indulgences* pendant le Jubilé, quand elle a commencé. 179.
- DISPENSES** matrimoniales ne s'accordent qu'à ceux qui les peuvent payer, 667. Leur énormité. 720 *suiv.*
- DOMINICAINS** (les) sont chargés de prêcher les *Indulgences*, 699. parce qu'ils avoient donné de l'argent au Cardinal de Forl pour acheter le Chapeau. 708.
- DOMINIQUE** (St.) Maître-Fouëtteur, surnommé l'Encuirassé, a introduit dans l'Eglise les excès de la Flagellation volontaire. 524.
- DOUGLAS** (Guillaume Comte de) est exécuté à son retour du Jubilé, non obstant l'*Indulgence* plénière qu'il y avoit gagnée. 192.
- DRELCINCOURT** (Charles). Son Ouvrage sur le Jubilé des Eglises Réformées recommandé, 17. A quelle occasion il l'a écrit, 235. Il soutient que le Jubilé de Rome est tout différent du Jubilé des Juifs, 405. *suiv.* il est attaqué là-dessus par Joseph de Voisin, 404 *suiv.*
- DROITS** Curiaux (les) sont taxés. 824.
- Duc

M A T I E R E S.

DUC de Bar. vid. BAR.

Du Moulin. Voyez MOULIN.

DUNGALL (le Moine) explique le Myſtère des Saints Pelérinages à Rome *Pag.*
121 *ſuiv.*

E.

EAu bénite (L'usage de l') s'est introduite dans l'Eglise, à la place de l'eau lustrale du Paganisme, 132. pour-quoi elle est répandue sur la muraille à l'ouverture de la Porte Sainte. 261.

ECHELLE Sainte, ou Santa Scala, à Rome parmi les Reliques, ce que c'est.
389.

ECCLESIASTIQUES. Voyez PRÊTRES.

ECOUTANS (les) étoient de la seconde Classe des Pénitens. 482.

EGBERT Archevêque d'York. Extrait de son Pénitenciel. 499.

EGLISES d'Afrique (les) ont de la déférence pour l'intercession des Martyrs, en faveur de ceux qui étoient tombés durant la persécution. 454 *ſuiv.*

EGLISE Anglicane (l') s'élève contre la vénalité des *Indulgences*, avant Luther.
718.

EGLISE Gallicane (l') se soulève contre la vénalité des *Indulgences* avant Luther. *ibid.*

EGLISE (La primitive). En quel sens on peut dire qu'elle a usé d'*Indulgence* envers les pécheurs. 451.

EGLISE Romaine (l') ne peut pas se glorifier de ne varier jamais, 46 *ſuiv.* 151.
Tome III. Rrr 243.

TABLE DES

245. Son extrême corruption sous Boniface IX, 121. dans la distribution des *Indulgences*, 729. 741. même de l'aveu d'un Pape, 795. & témoin un Traité sur la Réformation présenté au Concile de Constance, 183. Elle a un trésor spirituel composé des mérites surabondans de Jesus-Christ, de la B. Vierge & des Saints, 363. prend le contre-pied de la Discipline primitive, en donnant l'absolution avant la pénitence satisfactoire, 465. 622 *suiv.* met tout à l'enchère, 633. n'accorde rien gratuitement, 824. favorise les superstitions, 848 (Voyez aussi SUPERSTITION).

EGLISES Basiliques à Rome pourquoi nommées ainsi, 384 *suiv.* doivent être visitées pour gagner les *Indulgences* du Jubilé, *ibid.* Leurs visites sont appelées stations, 386. Chemin à faire pour ces visites, 391 *suiv.* 395. se peuvent faire à pied, à cheval, en voiture, 396. Richesses de ces Eglises en Reliques, 386. *suiv.* (Voyez aussi RELIQUES).

EGLISES Patriarcales (Les cinq) à Rome pourquoi appelées ainsi. 393.

EGLISE de S. Pierre à Rome. Sa fabrique occasionne des vexations. 694.

EGLISES. On peut en les visitant gagner des *Indulgences*. 561. 567.

ERASME de Rotterdam a écrit contre la vénalité des *Indulgences*. 717.

ESPAGNOLS (les) sont obligés d'acheter la Bulle de la Croisade. 279.

SPENCE (Claude d') parle avec horreur des

M A T I E R E S.

des Taxes de la Chambre Apostolique.

Pag. 663.

ESTIVS. Comment il tâche de pallier l'absurdité des *Indulgences* sans bornes que les Papes accordent. 589.

EVÊQUES (les) ont un droit de dispenser des *Indulgences* très-limité aujourd'hui, 368. ont exercé la puissance d'accorder des *Indulgences*, & en ont abusé, 529 *suiv.*

EXCOMMUNICATION (Les sentences d') par qui formées, prononcées, & puis levées, dans l'Eglise primitive, 436. *suiv.*

F.

FABLE. La signification de ce mot, en Grec aussi bien qu'en Latin, est équivoque. 446.

FACE (la Sainte) de Notre Seigneur. Ce que cela veut dire. 323.

FAVERGUE (Etienne de la) change de Religion à Rome & se fait Carme de-chauffé. 226 *suiv.*

FEMMES (les) sont privées de l'entrée de la Chapelle Sainte auprès de la Basilique de S. Jean de Latran, 391.

FENELON (L'Archevêque de) taxe les aumônes pour gagner les *Indulgences* du Jubilé. 830 *suiv.*

FÊTE (la) de la Purification & de la B. Vierge a pris naissance de la Fête de Pluton Februeux chez les anciens Romains. 132.

FLAGELLANS (les) se font exercer par
R r r 2 des

TABLE DES

- des Maltres, 309. leur Procession à l'Espagnole est un Ballet spirituel, *ibid.*
- FLAGELLATION volontaire, tenant lieu des pénitences canoniques, fut introduite sur la fin du Xe. Siècle, 522 *suiv.* mais ne fut pourtant pas imposée aux Fidèles dans aucune des Bulles Jubilaires, 527. réfutée par l'Abbé Boileau, 857. défendue par J. B. Thiers, 857. son abomination, 855 *suiv.*
- FLAURY (l'Abbé) tâche de justifier les vœux de Boniface VIII. dans l'institution des *Jubilés* Romains, 57 *suiv.* Remarques sur ses paroles, 62 *suiv.* Son témoignage sur l'extrême corruption de Boniface IX. 180 *suiv.*
- FRANÇOIS d'Assise (St.) obtient de Jésus-Christ l'*Indulgence* de la Portioncule, 604 *suiv.*
- FRANÇOIS (les) courent en foule à Rome au *Jubilé*, malgré les défenses de leur Roi Charles VI. 184.
- FRA-PAOLO. Son témoignage sur la vie déreglée des Quêteurs, 714. trait de cet Ecrivain sur les *Indulgences* pécuniaires, 827. Son récit des Conseils donnés à Pie IV pour la confirmation du Concile de Trente, 877 *suiv.*
- FREDERIC Prince de Wurtemberg. Voyez WURTEMBERG.
- FUHRMANN (Matthias). Son livre pour l'usage & la consolation des Pèlerins à Rome pendant le *Jubilé* universel, est compilé des autres Auteurs, 387. Il y donne un inventaire des saintes Re-

M A T I E R E S.

liques qui se trouvent dans les Basiliques. Pag. 387 suiv.

G.

GERSON tâche de pallier en partie l'abus des *Indulgences*. 588.

GRAINS bénits font gagner l'*Indulgence*, en vertu d'une Bulle singulière donnée par Clément VIII. 768.

GRÉGOIRE de Nyssé eleve sa voix contre les pieux pèlerinages aux lieux saints, 115. ses opuscules sont suspects à Rome par cette raison. 118.

GRÉGOIRE VII offre des *Indulgences* à ceux qui se mettront de son côté contre l'Empereur Henri IV. 534 suiv.

GRÉGOIRE IX oblige les Croisés, à acheter la dispense de leur vœu. 635.

GRÉGOIRE XI forme le projet d'abreger le terme du *Jubilé*. 171.

GRÉGOIRE XIII célèbre le onzième *Jubilé*, 223. il l'accorde en même tems aux Anglois & aux Milanois, & l'année suivante à tous les Chrétiens, 224. loué la Flagellation volontaire, 526. accorde aux Carmes des Autels pour la délivrance des âmes du Purgatoire. 601. 861.

GRÉGOIRE XIV accorde à Philippe II. Roi d'Espagne une Bulle d'*Indulgence*, pour tirer les âmes du Purgatoire, avec droit de substituer. 599 suiv.

GROSSE-TÊTE, Evêque de Lincoln. Trait de ce Prelat sur la vénéralité des *Indulgences*. 636.

GUERRES sacrées. Voyez **CROISADES**.

TABLE DES

GUILLAUME Evêque de Paris, ennemi des peines pénitencielles, favorise l'usage des *Indulgences* pécuniaires. *Pag.* 552 *suiv.*

H.

HAINAULT (le Président). Ses réflexions sur les Croisades, 537. 539.
HALÈS (Alexandre de) imagine le Trésor spirituel de l'Eglise. Voyez l'art. Trésor.

HALITGAIRE (l'Evêque) a composé un Pénitenciel qui existe encore, 491. Extrait de ce livre. 496 *suiv.*

HÉBREUX. Voyez **JUIFS.**

HENRI Duc de Bavière défend à ses Sujets d'aller à Rome au *Jubilé*. 190.

HENRI III. Roi de France est de la Confrérie des Pénitens. 771.

HENRI IV. Roi de France, aux pieds du Pape reçoit des coups de gaulle par ses représentans. 767 *suiv.*

HÉRÉTIQUES. Lecture de leurs Ecrits défendue par Jules III. 223.

HONGROIS (les) ont des Privilèges singuliers dans l'Hôpital de S. Apollinaire à Rome. 296.

HONORÉ III confirme l'*Indulgence* de la Portioncule. 605.

HÔPITAUX à Rome en grand nombre, 293. pour chaque Nation, 294. Celui de la Nation Bohémienne fondé par l'Empereur Charles IV) jouit de plus de privilèges que les autres, 295. Celui de St. Apollinaire appartient à la Nation Germanique, 196. Celui de la Trinité reçoit

M A T I E R E S.

reçoit en 1750. une multitude immense de Pélerins, &, pour les nourrir, emprunte de l'argent, *Pag. 327.*
HORACE s'est se trompé touchant le retour des Jeux Séculaires. *144.*
HOORNBERG (Jean) est le premier qui a publié en 1653 la fameuse Bulle de Clément VI. où se trouve l'ordre donné aux Anges pour les âmes des pélerins décedés en route. *160 suiv.*

J.

JEAN (l'Evangeliste St.) comment il usa d'*Indulgence* envers un infâme pécheur, *443 suiv.*

JEAN le Jeuneur, Archevêque de Constantinople. Extrait de son Pénitenciel. *494 suiv.*

JEAN XXII. a donné la puerile *Indulgence* de l'Angelus, 570 *suiv.* & une Bulle dite Sabbatine aux Carmes. Voyez **SABBATINE**. Il est dit communément l'inventeur des Taxes de la Chancellerie de Rome, 673 *suiv.* il passe pour l'inventeur des Annates, & d'autres impositions sur le Clergé, 676. Il a recueillies dans un même Code, les Taxes de ses Prédecesseurs & les siennes, 682. il est déposé par l'Empereur Louis V. 678. ensuite rétabli il amasse de grandes richesses, & comment. *679.*

JEAN XXIII est déposé par le Concile de Constance, & pourquoy entr'autres. 639 *suiv.* 651.

JESUITES. Leur institut est confirmé par
Rrr 4
Jules

T A B L E D E S

Jules III. 223. Leur General Carafe se donne des flagellations d'une manière cruelle. Pag. 858.

Jesus-Christ. Ses souffrances ou satisfactions à la Justice divine. Voyez SATISFACTIONS. Il accorde de vive voix à St. François d'Assise l'*Indulgence* de la Portioncule, 605. Son image miraculeuse &c. Voyez IMAGE.

JEÛNES sont exigés pour gagner le *Jubilé*, 399. ceux d'aujourd'hui ne peuvent pas être comparés avec les Jeûnes auxquels St. Jean soumit un infigne pécheur 448.

JeuX Séculaires de Rome payenne, 127. Leur origine, 139 *suiv.* Devoient être célébrés à la fin de chaque Siècle, 141. les Prêtres Sibilins, par une fourberie, prolongent ce terme à cent dix ans, pour en faire tomber le retour au gré d'Auguste, 142 *suiv.* Le retour en est souvent hâté par les Successeurs d'Auguste, 144. Quel en étoit l'appareil, 266. Ils n'ont plus été en usage après le IV^e Siècle, 129. ont servi de modèle à la pompe de l'Année Sainte ou du *Jubilé* de l'Eglise Romaine & à sa revolution séculaire, 137 *suiv.* Leur comparaison avec les cérémonies du *Jubilé* de l'Eglise Romaine. 267.

IMAGE miraculeuse de Jesus-Christ ébauchée par St. Luc, & finie par un Ange. 390.

INCESTUEUX (l') de Corinthe excommunié, & retabli, non par manière d'*Indulgence* Papale, contre Mr. Bossuet.

433 *suiv.*

IN-

M A T I E R E S.

- INDULGENCES, ce que c'est, 345 *suiv.*
 424 *suiv.* L'explication de leur nature
 embarrasse la Théologie Romaine, 348
suiv. Comment expliquées par le Pape
 Benoît XIV. 349. Cette *explication de-*
veloppée. 355.
- INDULGENCES (l'efficace des) chez les an-
 ciens Juifs tout autre que de celles de
 l'Eglise Romaine: 418.
- INDULGENCE accordée aux pénitens à la
recommandation des Martyrs, ne ressem-
 ble pas aux Indulgences modernes, 461
suiv. elle étoit toute bornée à la re-
 conciliation avec l'Eglise. 466.
- INDULGENCES dans l'Eglise Chrétienne du-
 rant les dix premiers Siècles. Elles n'é-
 toient que des relaxations des peines
 de la Discipline &c. 442. 451. 454. 503
suiv. & différoient d'avec les *Indulgences*
 modernes ou Papales. 515.
- INDULGENCES *Papales* selon Rome n'ont
 pour objet que l'expiation des peines tem-
 porelles du péché, mais pourtant pas de
 toutes, 355 *suiv.* 618. proprement & seu-
 lement des peines canoniques & péniten-
 tielles, 357. 626. & de celles du Purgatoi-
 re, 361. sont des satisfactions à la jus-
 tice divine aussi bien qu'au tribunal de
 l'Eglise, 364. Elles se puisent dans un
 trésor composé des mérites surabondans
 de Jesus-Christ, de la B. Vierge & des
 Saints, 365 *suiv.* sont appliquées aux
 âmes du Purgatoire tout autrement
 qu'aux Fidèles vivans, 366. sont appli-
 quées par le Pape, & par les Evêques
 quoique d'une façon très-limitée, 367
 R r r 5 *suiv.*

T A B L E D E S

suiv. les titres de ce droit trouvés dans quelques paroles de Jesus-Christ, *ibid.* mais insoutenables, 898 *suiv.* ne peuvent être accordées que pour de justes causes, 369. sont de plusieurs sortes: de *locales*, de *personnelles*, de *générales*, de *plénieres*, de *pléuissimes*, de *non plénieres*, 371 *suiv.* de *Jubilaires* ou de l'Année Sainte, qui diffèrent des autres indulgences plénieres, 374 *suiv.* & qui pour être accordées demandent de certaines dispositions personnelles, 377. savoir (1) des dispositions habituelles préalables, 379. (2) & actuelles, 380 *suiv.* Sont regardées dans le Droit Canon comme une chose odieuse, 874. de même par un Concile Provincial de Rouen, 875. Leur réforme est éludée par les Papes, 876 *suiv.* Leurs fondemens examinés & renversés, 882 *suiv.* Quelle idée on en doit avoir. 923.

INDULGENCES. *Leur histoire depuis le XI. Siècle* jusqu'au Concile de Trente, 522 *suiv.* Elles sont accordées aux Flagellans, 528. à ceux qui contribuoient aux édifices ecclesiastiques & autres ouvrages publics, & à la dédicace des Eglises & des Autels, & multipliées à l'exces, 528 *suiv.* 812. à ceux qui prendroient part aux Croisades, contre les ennemis du St. Siège, les Infidèles & les Hérétiques, 533 *suiv.* ne sont pas tombées avec l'usage des peines canoniques, & d'où vient, 556 *suiv.* sont attachées aux Eglises, 561 *suiv.* & autres endroits, 567 *suiv.* & aux Confrairies, 569.

M A T I E R E 2.

569. & autres objets, 570 *suiv.* aux cha-
pelets, 582. Elles sont très-propres
pour enrichir les Papes, 564. c'est pour
cela qu'on les a multipliées, étendues &
exposées en vente. 566 *suiv.*

INDULGENCES. Leur *histoire* depuis le com-
mencement du XVI. Siècle jusqu'à la le-
vée du Concile de Trente, 691 *suiv.*
Indulgences plénières vendues par Arcim-
boldi, 698 *suiv.* par Tetzels, 699 *suiv.*
par Samson, 710. causent un souleve-
ment général, 714. Divers auteurs écri-
vent contre leur vénalité avant la Ré-
formation, 717. Divers Conciles en font
des plaintes, 718. Les paroles de Char-
les du Moulin à ce sujet, 721 *suiv.* des
Moines déposent contre elles, 724 *suiv.*
Elles occasionnent la Réformation de
l'Eglise, 732. & le Concile de Trente,
738. embarrassent ce Concile, 748. 763
suiv. & y sont enfin réglées, 750. mais
de manière, qu'en en abolissant la gros-
sière venalité, tout le reste y est dé-
guisé aux yeux des peuples, 762. El-
les se multiplient après le Concile de
Trente, 765. On en attache aux grains
bénits, 766 *suiv.* à diverses Confrairies,
771.

INDULGENCES (*plusieurs*) sont abolies par
la Congrégation des *Indulgences*, 773
suiv. Celles qui portoient la condi-
tion des mains secourables sont revo-
quées par Pie V. 819 827.

INDULGENCES. Leur *absurdité* démontrée
par le P. le Courayer, 793 *suiv.* Dans
leur dispensation, l'Eglise Romaine
comme

T A B L E D E S

commet cinq *abus* principaux. 797. qui sont (1) leur nombre exorbitant, 797. (2) la frivolité des conditions auxquelles elles sont attachées, 804. (3) leur étendue jusqu'aux morts, 811. (4) le profit qui en revient aux Papes, & au Clergé, 818. (5) le Relief que les Papes y trouvent pour leur personne & leur dignité. 839.

INDULGENCES. Elles ouvrent la porte au *relachement*, 865. (1) par des promesses vagues d'une entière remission, 866. (2) par des cérémonies qui donnent au cœur occasion de se flatter follement, 867. (3) par des dispenses qui favorisent directement le crime, 868. (4) par des concessions qui le facilitent. 870.

INDULGENCES Jubilaires. Selon Rome leur efficace s'étend jusqu'à délivrer du Purgatoire, les âmes des parents, des amis &c. 243 *suiv.* On n'exige plus qu'on aille à Rome, pour y avoir part; on les accorde à toutes les Eglises quand l'Année Sainte est expirée, 274. Elles suspendent l'efficace des autres *Indulgences*, 241. 278. Reflexions sur cette suspension, 284. 289 la Question sur cette suspension jette les Théologiens du Papisme dans un grand embarras, 287 *suiv.* Les Papes les publient comme si elles procuroient la remission entière des péchés sans distinction, 619. Excuse que cherche à cela le P. Morin, 621. 623. St. Antonin désapprouve & tache de colorer ce desordre, 625. L'*au-mône* est comme une condition essentielle

M A T I E R E S.

tielle des *Indulgences*, 827. Elles sont au moins offertes gratis par Clément VII. & pourquoi. *Pag.* 221.

INDULGENCES pour les morts, ou appliquées aux ames du Purgatoire inconnues avant le XIV. Siècle, 394 *suiv.* mais depuis sans nombre, 398. attachées aux autels privilégiés pour cela, 600. accordées aux Ordres Religieux, 602 *suiv.* contraires aux principes de la Théologie de l'Eglise Romaine, à l'esprit de l'Evangile & au bon sens, 610. & sont une imposture manifeste. . . 612 *suiv.*

INDULGENCES pécuniaires anéantissent l'usage des peines pénitentielles, 545. servent à enrichir les Eglises, 547 *suiv.* sont désapprouvées par plusieurs Théologiens de la Communion Romaine, 549. *suiv.* Comment défendues par les Scholastiques, 551 *suiv.* Comment taxées à la Chancellerie de Rome, 665. (*Voyez aussi* 834.) ont servi à augmenter la dignité Papale. 686 *suiv.*

INDULGENCES plénieres rares avant le XIII. Siècle, 576. mais depuis le Pontificat de Boniface VIII. innombrables, 578 *suiv.* & regardées comme des fraudes pieuses, 629. Embarras des Théologiens du Papisme pour disculper ce désordre, 587 *suiv.* Conclusions tirées de leur Doctrine à ce sujet. 590.

INDULGENCES plénieres. ad inſar ou en forme de *Jubilé*, ce que c'est. 275.

INDULGENCES plénieres de la Bulle de Croisade. Leur origine, 279. 533. 539. Elles

TABLE DES

les sont venales, 820. Voyez aussi Bux-	
LE de la Croisade.	
INDULGENCE <i>plénissime</i> , ce que c'est.	620.
_____ de quarante jours.	531 <i>suiv.</i>
_____ de l'Angelus.	570.
_____ de la Portioncule.	604.
_____ de l'Araignée.	799.
_____ donnée à un Reformé inconnu,	
804. sa forme, 805. Reflexions à ce	
sujet.	807.
INDULGENCES données au Couronnement des	
Papes, 844. & à leurs Audiences.	844.
INNOCENT IV. Son trafic des Indulgences	
pour la Croisade.	635 <i>suiv.</i>
INNOCENT X. célèbre le 14 ^e Jubilé,	
accorde le premier l'Indulgence du Jubilé	
pour l'année qui suit l'Année Jubilai-	
re, <i>ibid.</i> donne un grand secours aux	
besoins des Pélérins.	236.
INNOCENT XII. célèbre le 16 ^e Jubilé &	
meurt avant sa clôture.	237.
INQUISITION ne sévit pas contre les en-	
nemis du Christianisme, mais contre	
ceux du Papisme.	231.
JONAS Evêque d'Orléans a fait une refu-	
tation de Claude de Turin, pour main-	
tenir l'utilité prétendue des pélérima-	
ges religieux, 119. paroît éloigné du	
culte religieux des images.	121.
JUBILÉ Juif. Son origine & ses vûes	
générales, 33 <i>suiv.</i> étoit un Type des	
graces de l'Evangile, 35, 405. 421. ne	
peut pas avoir été un Type du Jubilé	
Romain, 36 <i>suiv.</i> comparé avec celui	
de Rome.	406 <i>suiv.</i> 421.
JUBILÉ des Eglises Reformées avec l'exa-	
men	

M A T I E R E S.

men du Jubilé de l'Eglise Romaine,
Ouvrage de Drelincourt. (*Voyez l'ar-
ticle de DRELINCOURT*).

JUBILÉ Universel de l'Eglise Romaine. Sa de-
finition. 21. le *premier* fut institué &
célébré sous le nom d'*Année Sainte* par
Boniface VIII en 1300. qui en ordon-
na la célébration à chaque centième
année, 21 *suiv.* 51 *suiv.* en des termes qui
mettent sous l'anathème ceux de ses Suc-
cesseurs qui y ont apporté du change-
ment, 149 *suiv.* Pourquoi il prit un ter-
me aussi long pour son retour périodi-
que, selon le Cardinal de St. George,
123 *suiv.* Selon Polydore Virgile, 128
suiv. 145. Son terme fut abrégé de cin-
quante ans par Clément VI. qui en cé-
lébra le *second* en 1350, 22. 152. mo-
tifs de cette réduction, 153. 156. Fut
réduit à chaque 33^{me} année par Urbain
VI, 22. 171. & célébré pour la *troisiè-
me* fois en 1390 par Boniface IX, 22.
173. Le *quatrième* célébré en 1400 par
le même, 22, 184. Le *cinquième* en
1423 par Martin V. 22, 186. Le *sixième*
en 1450 par Nicolas V. 22, 188.
Son terme fixé à chaque 25^{me} année par
Paul II, & confirmé par Sixte IV, qui
changea le nom de l'Année Sainte en
celui de Jubilé & le célébra en 1475
pour la *septième* fois, 22 *suiv.* 200 *suiv.*
205 *suiv.* Le *huitième* célébré en 1500
par Alexandre VI, 23, 220. Le *neuvième*
en 1525 par Clément VII, 23, 210.
Le *dixième* en 1550 par Jules III, 23,
222. Le *onzième* en 1575 par Grégoire
XIII.

TABLE DES

XIII, 23, 223. Le *deuxième* en 1600 par Clément VIII, 23, 224. Le *troisième* en 1625 par Urbain VIII, 23, 232. Le *quatorzième* en 1650 par Innocent X, 23, 235. Le *quinzième* en 1675 par Clément X, 23, 236. Le *seizième* célébré en 1700 par Innocent XII, 23, 237, mais fermé par son Successeur Clément XI, 239. Le *dix-septième* en 1725 par Benoît XIII, 23, 239. Le *dix-huitième* en 1750 par Benoît XIV, 13 *suiv.* 23, 240. Relation des Cérémonies observées à son ouverture, 246. & de celles à sa clôture, 314. Extension de ce Jubilé faite par une Bulle publiée en 1751, 328 *suiv.*

Jubilé *Universel* n'a pas existé avant l'année 1300, 52 *suiv.* variations nombreuses & considérables dans ses usages, 242. Son époque récente, & ses variations, ingénieusement couvertes par Benoît XIV. 24 *suiv.* S'il est appuyé sur les principes & sur l'usage de l'Eglise Judaïque, 405 *suiv.* d'où il a pris son nom. 33. est une imitation des Jeux Séculaires de Rome Payenne, 123 *suiv.* 242 246. 265. 267. Ses Cérémonies superstitieuses affermissent un Prince de Wurtemberg dans la Religion Protestante, 228. elles font des plus mondaines & des plus fastueuses, 246. Description de tout son Cérémonial, 316 *suiv.* Vuës mystiques de ces Cérémonies selon les Théologiens de Rome, 256 *suiv.* Reflexions sur ces explications mystiques. 262.

— amene beaucoup d'étrangers à Rome

M A T I E R E S.

me par la curiosité & le plaisir, 240, 292. & une foule de misérables & de fainéans, par le bon accueil qu'on leur fait, 293. 326. est une Foire Ecclesiastique, 633. Selon Charles du Moulin, une institution superstitieuse au dommage spirituel & temporel de chacun, & dont le terme de retour a été abrégé pour la friandise des deniers, 420. sert de prétexte à des extorsions odieuses, & à enrichir les Eglises & les habitans de Rome, 80. 167 *suiv.* 196. 200. 242. 834. mais porte aussi en croupe des impôts, 838. est un moyen pour donner plus de relief à la dignité Papale, 839 ouvre la porte au relâchement, 865 *suiv.* occasionne des malheurs & des désordres affreux, 169 *suiv.* 185. 192. 194. 238. est souvent accompagné d'événements funestes à la Chrétienté, & avantageux aux Infidèles, 337 *suiv.* a beaucoup perdu depuis la Réformation, 232. 241. Son retour fréquent refroidit le zèle des peuples, 274. & est à charge aux Catholiques-Romains. 278.

JUBILÉ *Universel.* Ses avantages pour les Fidèles vantés par Benoît XIV, 28 *suiv.* 40 *suiv.* Sa réalité & son utilité dépendent de celles des *Indulgences*, 344. Il est toujours annoncé comme l'entière remission des péchés, 848. & dans les termes qui trompent les peuples & démentent l'Ecriture, 850. Il ne donne pas efficacement la remission effective de la peine temporelle aux pécheurs, 192, témoin Rome affligée de divers

Tome III. Sff AEAUX

T A B L E D E S

- fléaux immédiatement après le Jubilé, 334 *suiv.* ni les graces sanctifiantes, témoin Frederic Comte de Cilley, 192 *suiv.* Ses fondemens examinés & renversés, 882 *suiv.* Quelle idée on en doit avoir. 923
JUBILÉS extraordinaires font de deux sortes, (1) à l'exaltation de chaque Pape, 275. (2) dans les pressans besoins de l'Eglise. 276.
JUIFS (les) croient un Purgatoire différent de celui de Rome, 415. Leur doctrine sur l'efficace des expiations. 417 *suiv.*
JULES II suspendu par le Concile de Pise, donne occasion à une medaille remarquable du Roi de France, 692. Il erige le Tribunal pour la fabrique de St. Pierre. 693.
JULES III célèbre le dixième Jubilé, 222. confirme l'Institut des Jesuites, & défend la Lecture des Ecrits hérétiques. 223.

K.

- KEMPIS** (Thomas à) rend la resolution de faire se Moine, en gagnant l'*Indulgence* attachée à l'Eglise de Zwol. 569.

L.

- LABAT** (le P.) de l'Ordre de St. Dominique, décrit le trafic de la Bulle de la Croisade, 280 *suiv.* est scandalisé à la simple description des dévotions de la Semaine Sainte à Cadix, 309. explique l'origine du nom des Basiliques qu'on

M A T I E R E S.

qu'on a donné à quelques Eglises de Rome, 384 *suiv.* se moque de Reliques, 389. & de ce que l'entrée de la Chapelle Sainte, ditte Sancta Sanctorum, est défendue au Sexe dévot, 391. Ses reflexions sentées sur le Clou qu'on vénère parmi les Reliques dans l'Eglise de Sainte Croix, 393 *suiv.* Traits de cet Auteur sur la vénalité des *Indulgences*.

649.

LANGIUS (le Moine Paul) raconte, comment le Pape Boniface IX a sçu tirer & extorquer des Fidèles de très-grosses sommes d'argent, 176 *suiv.* passage de ce Chroniqueur, sur l'avidité de Sixte IV, 209. & sur le manège de Léon X, par rapport à la fabrique de l'Eglise de St. Pierre

695.

LENFANT (Mr.) fait voir que les *Indulgences* Papales modernes étoient inconnues avant le XI^e Siècle.

517

LÉON X (le Pape) a recours aux *Indulgences* pour satisfaire son faste & pour enrichir sa famille, 694. Sa répartition du provenu des *Indulgences*, 697. Son Bref d'*Indulgence* plénière, 701. reflexions là-dessus, 706 *suiv.* Ses démarches contre Luther, 733. Refuse de convoquer un Concile, & pourquoi:

733.

LÉONARD (le Pere) se flagelle la corde au cou, & une couronne d'épines sur la tête.

15. 857.

LÉOPOLD (l'Archiduc) habillé en Jésuite, assiste aux Cérémonies du *Jubilé* à Rome.

231.

S s s

Louis

T A B L E D E S

- LOUIS XII Roi de France fait frapper une médaille contre le Pape Jules II. 692.
 LOUIS XIV Roi de France est de la Confrairie du Rosaire dès sa naissance. 772.
 LUC (St.) ébauche l'image de Jésus-Christ qui fut finie par un Ange. . . 390.
 LUTHER arrête le trafic honteux des *Indulgences*, 221. 714. S'il y fut conduit par la jalousie , 715. par quelles démarches il arriva à la Réformation. 732.

M.

- M**AILLARD (Olivier) prêche contre les *Indulgences*. . . 725.
 MAIMBOURG. Son témoignage sur la vie déréglée des Quêteurs. . . 712 *suiv.*
 MALATESTA (Sigismond). Sa brutalité. . . 194.
 MALDONAT (le Jésuite) écrit contre les *Indulgences* pour les trépassés, 611. soutient le droit qu'ont les simples Prêtres de donner des *Indulgences*. . . 901.
 MANETTI (Jannozi) fait un récit de l'usage auquel Nicolas V employa les trésors qu'il avoit rassemblés des *Indulgences*. . . 197 *suiv.*
 MARCHANT (Mr. Prosper) a fait connoître plusieurs éditions du Livre des Taxes Papales. . . 659.
 MARCULPHE (le Moine). Sa Formule n'insinue pas, comme le voudroit Benoît XIV, que les anciens pèlerinages se faisoient pour obtenir une remission plénière des péchés. . . 110 *suiv.*
 MARIAGES (Réflexions sur les) entre des Ca-

M A T I E R E S.

Catholiques-Romains & des Protestans.

Pag. 234 suiv.

MARIE (la Vierge). Voyez VIERGE.

MARTIN V (le Pape) célèbre en 1423 le cinquième *Jubilé*. 186.

MARTYRS (les souffrances des) font des œuvres surrogatoires, & s'appliquent aux pécheurs par les *Indulgences*, selon l'Eglise-Romaine, 365. Qui étoient les Martyrs à l'intercession desquels les Eglises d'Afrique déferèrent en faveur de ceux qui étoient tombés durant la cruelle persécution, 455 *suiv.* Ils donnèrent des billets de réconciliation pour faire abréger le tems & la rigueur de la pénitence de ceux qui étoient tombés, 457 *suiv.* 467. *suiv.* ils abusèrent des égards accordés à leur recommandation, en l'accordant à de gens qui n'en étoient pas dignes, 459, en permettant qu'on transportat leurs billets à d'autres, & même en les vendant à prix d'argent, 460. aussi leurs billets ou recommandations furent soigneusement examinés & quelquefois rejetés, 466. Ils n'étoient pas regardés dans l'ancienne Eglise comme ayant part à l'œuvre de la Rédemption, comme le voudroit Mr. Bossuet. 458. 467 *suiv.*

MAURICE Evêque de Paris amasse des richesses par le moyen des *Indulgences* pécuniaires. 547 *suiv.*

MEAUX (Mr. de) Voyez BOSSUET.

MEDAILLE | fameuse contre le Pape Jules II. 692.

T A B L E D E S

- MEDAILLISTES.** Leur erreur sur la Porte Sainte. 219.
- MENOT** prêché contre les *Indulgences*. 726.
- MÉRITES** surabondans de Jesus-Christ, de la B. Vierge & des Saints entrent le trésor de l'Eglise dont le Pape a les clefs, 363. sont appliqués aux pécheurs par les *Indulgences*, 365. mais revoltent le bon-sens, 905 *suiv.* & la question sur la manière de leur application est défendue dans l'Eglise-Romaine. 913 *suiv.*
- MESSRS** (les) qu'on dit pour les ames des défunts, donnent un démenti aux Papes sur l'efficacité de leurs *Indulgences* plénières. 615 *suiv.* Leur taxe. 823 *suiv.*
- MOINES.** Voyez PRÊTRES.
- MORIN** (le Pere). Son traité de l'ancienne Pénitence n'a pas mérité l'approbation de tous les Théologiens Catholiques-Romains, 489 *suiv.* Il avoue l'existence des Bulles qui promettent l'*Indulgence* plénière, mais il leur prête des excuses, 621. tente de les justifier. . . 623.
- MOULIN** (Charles du) écrit en termes bien forts contre l'institution du *Jubilé* Romain, 419 *suiv.* Ses ouvrages sont censurés dans les Indices Expurgatoires, mais estimés par les honnêtes gens, 422. Son passage contre les Taxes de la Cour de Rome. 720.
- MOULIN** (Pierre). Son récit de l'histoire des grains bénits & de l'*Indulgence* apportés en France par le Cardinal du Perron, 766 &c. Il fait des objections sur ce sujet au dit Cardinal. 770 *suiv.*
- Mo-

M A T I E R E S.

MOZETTE (la) espece de Mantelet de Pé-
lérins. 301.

MURATORI. (Mr.) Ses pensées sur le tems
où les redemptions des pénitences ont
commencé , 506 *suiv.* Ses remarques sur
la manière dont les Prêtres régloient
les redemptions pénitencielles, 509 *suiv.*
il reconnoît que les *Indulgences* moder-
nes étoient inconnûes avant le XI Siè-
cle , 518. Son témoignage sur l'avarice
du Clergé. 558.

MUSCULUS (Wolfgang) raconte une his-
toire remarquable au sujet d'une *Indul-*
gence achetée. 731.

N.

NAVARRE célèbre Casuiste. Ses paro-
les contre les *Indulgences*. 874.

NICOLAS V. Ce Pape célèbre en 1450
le sixième *Jubilé* , 188. Son caractè-
re , 189. Sa réponse à la question, Si
les Religieux en vertu de la Bulle pou-
voient venir à Rome sans la permission
de leurs Supérieurs, 189 *suiv.* met en
vente aux Nations lointaines ses *Indul-*
gences , 196 *suiv.* fait fraper des écus
d'or plus grands que d'ordinaire qu'il
appelle *Jubilé*; élève de superbes édifi-
ces; fait une vaste Collection de livres
Grecs & Latins, & accorde des pen-
sions aux Savans qu'il avoit appellés
auprès de lui. 198.

NIEM (Theodoric de) Evêque de Verden
appelle le Pape Boniface IX un gouflre

T A B L E D E S

485. leur cérémonial réglé dans les livres pénitentiels , 485 *suiv.* échantillons de cela , 494 *suiv.* leur rigueur adoucie par commutation en des peines plus faciles à subir , 504. Elles sont réduites en amendes pécuniaires , 558. affoiblies par les *Indulgences* , 874. ont cessé dans le XIII Siècle , 685. sont anéanties par le Concile de Trente. 515.
- PÉNITENCE** d'un an , & de quarante jours , comment se doit entendre. 531 *suiv.*
- PÉNITENCIELS** (les Livres) reglent le cérémonial des pénitences , 485 *suiv.* sont plus anciens dans les Eglises de l'Orient que dans celles de l'Occident , *ibid.* ne doivent point passer dans les mains des Laïcs , selon le Pape Nicolas I , 502. sont condamnés par un Concile de Paris à être brûlés , 490 *suiv.* Extraits de quelques uns , 494 *suiv.* Contiennent des détails indécens & dangereux , 501. prescrivent de trop rigoureuses peines , & sont pour cela supprimés dans le Concile de Châlons. 503.
- PÉNITENCIELS** des Juifs. . . . 492 *suiv.*
- PÉNITENS** (Quatre classes de) 481 *suiv.*
Ils doivent participer aux richesses du trésor de l'Eglise sans en avoir aucune certitude. 915.
- PÈRES** (les) de l'Eglise ne sont respectés à Rome qu'autant qu'ils favorisent ses prétensions ou ses erreurs. . . . 118.
- PERRON** (le Cardinal du) représentant le Roi de France reçoit des coups de gaulle aux pieds du Pape , 767. apporte en France des grains bénits & une *Indulgence*

M A T I E R E S.

- gence* singulière, *ibid.* fait imprimer & afficher à Paris des placards, où il expose la vertu des choses bénites qu'il avoit apportées de Rome. . 769 *suiv.*
- PERSECUTIONS (les cruelles) dans les premiers Siècles font tomber nombre de Chrétiens. . . 451.
- PHARISIENS (sentiment des) touchant l'efficacité des œuvres en général, & spécialement des rites extérieures de la Religion. . 412 *suiv.*
- PHILIPPE le Bel, Roi de France, fait brûler une Bulle de Boniface VIII, lui écrit une Lettre digne de sa Couronne, 89 *suiv.* & le fait prendre prisonnier. 91.
- PIE II, auparavant Æneas Sylvius, écrit contre la Cour de Rome avant que d'être Pape. . . 633.
- PIE IV confirme le Concile de Trente, & sur quelles règles? . . 877 *suiv.*
- PIE V révoque les *Indulgences* qui portoient la condition des mains secourables. . . 819. 827.
- PINET (Antoine du) a donné au public la Taxe de la Chancellerie Romaine. 657.
- PIERRE le Chantre s'oppose aux *Indulgences* pécuniaires. . . 549.
- PIERRE l'*Hermite* met dans l'esprit du Pape Urbain II les Croisades. . 539.
- PLEURANS (les) étoient dans la première Classe des pénitens. . . 481.
- POLYCARPE (St.) Disciple de St. Jean. Son Epître aux Philippéens a été altérée. . . 450.
- PON-

T A B L E D E S

PONTIFE Romain. Voyez **Pape.**

Porte Sainte ou d'or n'a pas existé avant Alexandre VI, 217. change de place, 220. est appelée *Porte du Ciel*, 221. Cérémonies pour son ouverture au *Jubilé*, 250. 319. Pourquoi on la referme quand le *Jubilé* est fini, 261. & avec quelles cérémonies cela se pratique. 324.

Posterla (François). Extraits de son livre sur le *Jubilé* de 1700. . . 297 suiv.

PRÊTRES (les) de l'*Eglise-Romaine* n'ont point de droit à accorder des *Indulgences*, 369. qui pourtant leur devroit appartenir aussi bien qu'aux Papes, 901. ont des révélations qui appuyent leur avarice, 512. ne sont indulgens à déroger aux loix pénitentielles que pour s'enrichir. 514.

PRÊTRES Sibilins. Leur fourberie pour faire tomber le retour des Jeux Séculaires au gré d'Auguste. . . 142 suiv.

PRIÈRES à faire dans les Eglises à Station, sont ordonnées pour gagner les *Indulgences* Jubilaires, 398. Leur superstition, 859. Contradiction dans leur objet. 860 suiv.

PRINCES du Trône à la Cour de Rome; à qui on donne ce nom. . . 319.

PROCESSIONS des *Saintes Confrairies* à Rome pour gagner le *Jubilé*, 306 suiv. leur indécence. . . 308 suiv.

PROCESSIONS des *Flagellans*. Voyez sous la lettre F.

PROSTERNÉS (les) étoient de la troisième classe des Pénitens. . . 482.

PROTESTANS (les) noircis par le Pape Benoît

M A T I È R E S.

noît XIV, 3 *suiv.* ne doivent garder le silence là-dessus, 7. sont persécutés par les Catholiques-Romains. . 861 *suiv.*
PURGATOIRE des Catholiques-Romains. Ses peines abrégées, tempérées par les *Indulgences*, 361 *suiv.* 834. mais pas avant le XIVe Siècle, 594 *suiv.* n'est qu'une chimère, 884 *suiv.* inconnue dans les sept ou huit premiers Siècles, 885, & qui ne doit pas être examinée de près. . 914.
PURGATOIRE des Juifs diffère de celui de l'Eglise Romaine. . 415 *suiv.*

Q.

QUÊTEURS des Papes sont envoyés de tous côtés pour vendre des *Indulgences*, 631. Leur établissement commence avec les Croisades, 644. Leurs extorsions & sacrilège audace au sujet des *Indulgences*, 645 *suiv.* Leur vie scandaleuse, 712 *suiv.* Sont châtiés par le Pape Boniface IX, 180. abolis à perpétuité par le Concile de Trente, 742 & pourtant soufferts en quelques endroits. . 881 *suiv.*

R.

RABBINS (les Ecrits des) qui ont vécu en deçà du XIIe Siècle, contiennent moins la créance des anciens Hébreux que celle des Juifs modernes, 411. sont infectés de la Philosophie Scholastique & peut-être des impressions de l'Eglise-Romaine, quant aux

Tome III. T t t sa-

T A B L E D E S

satisfactions humaines pour le péché.	Pag. 412.
RAYNALDI (le Jésuite) apporte la véritable raison pourquoi Clément VII. offrit ses <i>Indulgences</i> gratis..	221.
RÉDEMPTION (Si les Martyrs ont part à l'œuvre de la). Voyez MARTYRS. Son mérite & son prix est anéanti par Origène.	469.
REPARATIONS pécuniaires des peines canoniques, en usage dès le VII ^e Siècle, 504. <i>suiv.</i> Les Ecclesiastiques en abusent, 509. Comment elles furent réglées par les Prêtres, 509 <i>suiv.</i> Voyez aussi INDULGENCES pécuniaires.	
RÉFORMATION (la) de Luther, avantageuse à l'Eglise, spécialement par rapport au trafic honteux des <i>Indulgences</i> , 322. refroidit le zèle pour les <i>Indulgences</i> Jubilaires, 232. est occasionnée par la dispute sur les <i>Indulgences</i> , 732.	
RÉFORMÉS. Leurs principes sur la remission des péchés & sur les moyens d'y avoir part, 924. Leur créance sur les satisfactions dues à l'Eglise pour les péchés publics & scandaleux, 926. sagesse de leur Discipline. . 928 <i>suiv.</i>	
REGINON (l'Abbé). Son Ouvrage sur la Discipline Ecclesiastique.	491.
RELIQUES (Saintes) des principales Eglises dites Basiliques à Rome 329 <i>suiv.</i> de la Chapelle dite Sancta Sanctorum, 390. de l'Eglise de Sainte Croix. 393.	
RIMOND (Florimond). Passage de cet Auteur contre les <i>Indulgences</i> .	728.
REPAS Papal de Paul II.	204.
Ro-	

M A T T E R S.

Rome succe les peuples , 722 , 724. a
beaucoup d'Hôpitaux. Voyez HÔPI-
TAUX. Description de ses beautés par
Benoît XIV , 43. Voyez aussi 327. con-
te 350 Eglises. 203.

ROVERE (François de) occupe le **Siège**
Papal sous le nom de Sixte IV. 205.

ROYE (Gui de) Archevêque de Sens, dans son Livre de la Sapience, a donné d'excellens morceaux sur la depravation & sur les extorsions du Clergé. 182.

S.

SABBATINE, Bulle de Jean XXII don-
née aux Carmes en faveur du scapu-
laire. 602 *suiv.*

SACREMENTS vénéral.	823.
---------------------	------

SAINTS. Leurs œuvres de surérogation grossissent la masse du Trésor spirituel de l'Eglise Romaine, & sont appliquées aux pécheurs par les *Indulgences*, 365. en quel sens leurs souffrances sont dites les souffrances de Christ, 474-907 *suiv.* Ont une étroite communion entre eux. 022.

SALICET (Nicolas) a donné une compilation d'Oraisons, particulièrement de celles dont la recitation fait gagner des Indulgences. 570.

SAMSON (Bernardin) chargé de prêcher
les *Indulgences*, en Suisse, 710. Ses ex-
torsions. 711 *suiv.*

SANCTA Sanctorum, Chapelle à Rome, pourquoi appelée comme cela, 390. est interdite aux femmes. 391.

T A B L E D E S

- SANADON** (le Pere) décrit l'origine des Jeux Séculaires des Romains. 139 *suiv.*
- SANDYS** (le Chevalier Edwin). Ses observations faites en Italie touchant les *Indulgences* attachées aux Eglises de l'Italie, 581. & aux Autels privilégiés. 601.
- SATISFACTION** proprement dite. Sa réalité & nécessité est anéantie par Origène. 469.
- SATISFACTION** pour les péchés faite par Jesus-Christ, selon l'Eglise Romaine ayant été surabondante, elle fait le fonds principal du Trésor spirituel de l'Eglise, 364. & jointe aux mérites des Saints, est appliquée par les *Indulgences*. 365.
- SATISFACTIONS** faites à l'Eglise par la repentance n'étoient anciennement regardées qu'indirectement comme des satisfactions offertes à Dieu, 463. pour la peine temporelle du péché n'ont pas été connues des anciens Pères, 464. quoi qu'en dise le Concile de Trente. *ibid.*
- SATISFACTIONS** humaines (Dogme des), un des fondemens des *Indulgences* & des *Jubilés*, est une erreur insoutenable, 883. réfuté. 886.
- SCALA** (Santa) Voyez **ECELLE**.
- SEGNELAY** (Guillaume de) Evêque d'Auxerre, semble regarder les *Indulgences* comme des fraudes pieuses. 629.
- SEMAINE** Sainte (Dévotions de la) à Cadix, est appelée un ballet spirituel, par le P. Labat. 310.
- SIÈCLE** (le) des Anciens Romains étoit un

M A T I E R E S.

- un période de cent années revoluës,
& non pas de cent-dix ans selon quel-
ques Savans. *Pag.* 138 *suiv.*
- SIGISMOND fils du Roi de Pologne , se
trouve à Rome pour voir la solemnité
du *Jubilé*. 232 *suiv.*
- SIXTE IV célèbre le septième *Jubilé* en
1475, 205. On dit de lui qu'il trouva
Rome de boue, mais la laissa de bri-
ques , 206. Il suspend toutes sortes
d'*Indulgences* précédentes à la ditte An-
née Jubilaire, *ibid.* établit des lieux de
débauche à Rome moyennant une taxe
annuelle, 207. dispense pour de l'ar-
gent des Nations lointaines de venir à
Rome gagner les *Indulgences*, 208. ré-
pand des *Indulgences* indiscrettes, & puis
les revoque, 592. Sa Bulle *Et si Domi-
nus* &c. démontre le trafic qu'il faisoit
des *Indulgences*. 642 *suiv.*
- SORO veut pallier l'absurdité des *Indul-
gences* pour des centaines d'années, 588.
s'oppose aux *Indulgences* pour les tré-
passés. 613.
- SOUFFLET donné à un Pape. 91.
- SPONDE (de). Son erreur touchant la Por-
te Sainte , 217. touchant le nommé
Etienne Calvin , 225 *suiv.* Elevé dans
la Religion Réformée, se fait Catholi-
que-Romain. 226.
- STATIONS denotent les visites des Basili-
ques à Rome. Origine de ce mot, 386.
Voyez EGLISES Basiliques.
- SUAREZ (le Jesuite). Sa reflexion sur les
Indulgences Papales. 575.

T A B L E D E S

- SUFFRAGE** (Voye de), par laquelle s'applique la vertu des *Indulgences* aux ames en Purgatoire, ce que c'est. 366. 904.
- SUPERSTITIONS** dans les conditions exigées pour gagner le *Jubilé*, 852. dans les Processions, & particulièrement des Flagellans, 855. dans les prières requises pour gagner le *Jubilé*. . . 859.
- SYLVIVS** (*Enée*) nous a laissé diverses particularités remarquables du *Jubilé* célébré par Nicolas V, 191. trait de sa plume contre la Cour de Rome. 633.

T.

- TAFFIN** (le Pere) de S. Omer. Son Ouvrage de l'Année Séculaire des anciens Romains, contient quantité d'observations curieuses, 130 *suiv.* Il y debite un Roman sur le Christianisme de l'Empereur Philippe, & touchant l'Epoque des *Indulgences* continaires, 132. *suiv.*
- TAXE de la Chancellerie Romaine.** Notice de cet horrible livre, 656 *suiv.* 669 *suiv.* Est mis dans les Indices Expurgatoires, & pourquoi, . . . 668.
- TAXES Papales** sont en horreur chez les Catholiques-Romains, 662 *suiv.* leur origine, 673. elles regardent deux sortes de matières, 684. sont introduites à la place de Pénisenciels, 685. ont servi à augmenter l'autorité de la Tiare, 686 *suiv.* pour les *Indulgences*. Voy. *INDULGENCES*. De quelques péchés, échantil-

M A T I È R E S.

- tillon, 683. pour le cas de mariage.
Voyez DISPENSES matrimoniales.
- TELLIER (le) Archevêque de Reims, s'oppose aux *Indulgences* pour les morts, 612.
- TETZEL (Jean) chargé de prêcher les *Indulgences*, en Saxe &c. 697. ses extorsions, 708 *suiv.*
- THÉODORE, Moine Grec fait Archevêque de Cantorberi, donna le premier un Pénitenciel détaillé, 489. S'il a autorisé les rédemptions des peines canoniques, 505 *suiv.*
- THIERS (le Curé). Ses réflexions sur les *Indulgences* attachées à de petites choses, 572. ce qu'il dit des *Indulgences* accordées aux Confrairies, 604. Ses paroles sur le Privilège que les Frères Mineurs s'arrogent de tirer des ames du Purgatoire, 606, 617. raconte l'histoire des *Indulgences* de l'Araignée, 799. Ses pensées sur l'origine des Autels privilégiés, 814. a écrit une Critique de l'Histoire des Flagellans donnée par Boileau, 857.
- THOMAS (le Frere) prêche contre les *Indulgences*, 727.
- TOSCANE (le Grand Duc de) se laisse créer Chanoine Honoraire de S. Pierre pour voir de près les Saintes Reliques, 238.
- TOSCANE (la Grande Duchesse de) honore de sa présence le *Fubilé* à Rome, 239.
- TRÉSOR spirituel (le) de l'Eglise Romaine, composé des mérites surabondans de Jesus-Christ, de la B. Vierge & des Saints, dont le Pape à la clef, sert à fournir aux satisfactions des Pécheurs, 363 *suiv.* par qui il fut imaginé, 551.

T A B L E D E S

- fut appuyé par Albert le Grand & autres Scholastiques, 552, est un Trésor de Chimères & d'extravagances, 905.
 les Fidèles sont supposés y participer d'une manière tout-à-fait inconcevable & absurde, 910 *suiv.*
 TRIBUNAL pour la fabrique de S. Pierre, 693.
 TURIN (Claude de). Voyez CLAUDE.
 TURRETIN (J. A.) s'est trompé en prenant les Jeux célébrés par Paul II, pour les Fêtes du Jubilé, 203 *suiv.*

V.

- V ALDAURA (le Marquis Christophle Crespi de). Son sentiment sur la suspension de l'effet des *Indulgences* de la Bulle de la Cruzada dans le tems du Jubilé. 284 *suiv.*
 VALENS (le Prêtre) avec sa femme, étoit tombé dans l'idolatrie, on le réunit au corps de l'Eglise; cela ne prouve pas l'antiquité des *Indulgences* à la Romaine, 449 *suiv.*
 VALOIS (Mr. de). Sa reflexion sur les Autels privilégiés, 813.
 VERTOT (l'Abbé). Son témoignage sur la vie déréglée des Quêteurs, 713.
 VICTOR III promet des *Indulgences* plénières à ceux qui feront la guerre aux Sarrazins en Afrique, 535.
 VIERGE (la Bienheureuse) selon l'Eglise Romaine n'ayant jamais commis de péché, n'a pas eu besoin de satisfaction; ses bonnes œuvres & souffrances sont cen-

M A T I E R E S.

- censées des mérites surabondans, 364;
 & sont appliquées aux pécheurs par les
Indulgences, 365. Ses joyes corporelles
 & spirituelles, 586. Elle descend en Pur-
 gatoire pour en délivrer certaines ames,
 603. procure à S. François d'Assise l'*In-*
dulgence de la Portioncule, . 605.
 VILLANI (Jean). Ses paroles sur le Tré-
 sor de Jean XXII, . 679.
 VIRGILE (Polydore) paroît avoir voulu
 insinuer, que Boniface VIII institua le
Jubilé à l'imitation des Jeux Séculaires,
 130. 145. attribué l'invention des Taxes
 de la Cour de Rome au Pape Jean
 XXII, . 674.
 VISITES des Basiliques. Voy. EGLISES Ba-
 siliques.
 VITALINIS (le Cardinal de). Voy. AMANATIS.
 VOISIN (Joseph de) entreprend de réfuter
 Charles Drelincourt sur ce que celui-ci
 avoit avancé touchant le peu de conve-
 nance qui se trouve entre le *Jubilé* de
 Rome & l'ancien *Jubilé* des Juifs, 404
suiv. Notice de son livre, avec l'expo-
 sition de sa methode, 408 *suiv.* Ré-
 flexions sur les sources où sont puis-
 sées ses preuves contre Drelincourt,
 411 *suiv.* Il manque de candeur dans
 l'exposition de quelques articles, 415.
 traduit peu fidèlement quelques passa-
 ges, & en allegue d'autres qui le condam-
 nent lui même. . 416 *suiv.*
 VOLATERRAN (Raphäel) attribué les Taxes
 & le reglement de la Chambre Apostoli-
 que à Jean XXII. . 676.
 VOLEURS (les) vont au *Jubilé* déguifés
 sous l'habit de Pelérin, . 272.
T t t 5 Vols

CATALOGUE DES LIVRES.

- un sens Littéral Composé des Notes
choisies Tirées de divers Auteurs An-
glois, 4°. 6 vol. jusques a Josué inclusif.
a 22 - 8 - 0
- Ste. Bible Belle Edition avec le Nouveau
Testament & Pseaume Nouvelle Ver-
sions in 12°. a 3 - 10 - 0
- Decouverte de l'Isle frivole par l'Abbé
Coyer gr. 8°. a 0 - 7 - 0
- Mémoires de Maréchal de Villars, 3 vol.
12°. a 3 - 6 - 0
- Traité de la Repentence Tardive par Ber-
nart, 8°. a 1 - 2 - 0
- S. Puffendorf de Rebus gestis Friderici Wil-
helmi Magni Electoris Brandenburgici Com-
mentariorum fol.* 8 - 0 - 0
- Lucii Celii Firmiani Laetantii opera omnia
Editio Novissima cum Notis J. B. le Brun,
2 vol. Parisiis 1748. 4°.* 14 - 0 - 0
- Fr. Salignas de la Motte Fentlon Fatta Ty-
lemachii Latino Carmine Reddita Berol.
1743. 8°.* 3 - 10 - 0
- Regle générale d'Arithmétique par Rees 8°.
1 - 0 - 0
- Remarques sur l'avertissement Pastoral sur
l'Assemblée du Consistoire d'Orléans par
Pajon. 12°. 0 - 12 - 0
- Open-koof der D. Roomsche Kerk door
St. Aldegond 8°.* 1 - 8 - 0
- Straatkundige Levens - beschrijving van
G. Cromwel. 8°.* 0 - 18 - 0
- Laudreben ober den Philippense. 4°.*
3 - 6 - 0









